Histoire d'hommes handicapÃ©s des sentiments - suite

by Anja-chan RUBfel

Category: Haikyu/ãƒ•ã‚¤ã‚-ãƒ¥ãƒ¼
Genre: Friendship, Romance
Language: French
Characters: Kei T., Tetsuro K., Toru O.
Pairings: Tetsuro K./Toru O.
Status: In-Progress
Published: 2014-07-14 22:08:38
Updated: 2015-06-02 00:30:26
Packaged: 2016-04-26 19:53:44
Rating: K+
Chapters: 15
Words: 46,337
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: suite direct de ma prÃ©cÃ©dente fic du mÃªme nom. Oikawa et Kuroo se sont enfin avouÃ©s leurs sentiments, mais pourront-ils vivre leur amour tranquilles et sereins? Pourquoi rencontrent-ils tant de difficultÃ©s, notamment avec leur entourage? RÃ©ussiront-ils Ã traverser toutes ces Ã©preuves ensembles? . Pas de KageHina cette fois-ci, dÃ©solÃ© ;) mais un peu de Tsukki/Bokuto en arriÃ¨re plan

1. chapitre 01

Rebonsoir! Et oui, encore moi ^^ Toujours pour fÃªter mes 4 ans d'Ã©criture, voilÃ la suite tant attendue (?) de ma prÃ©cÃ©dente fanfic avec un titre pourri Ã rallonge! Toujours du Kuroo/Oikawa, mais pas de KageHina sauf dans ce chapitre. J'espÃ¨re que vous allez aimer quand-mÃªme :)

Enjoy!

Histoire d'hommes handicapÃ©s des sentiments des clubs de volley-ball du japon - suite

By Anja-chann

chapitre 01

Se rÃ©veillant doucement, Kuroo essaya de se retourner mais remarqua bien vite qu'il Ã©tait Ã©trangement Ã l'Ã©troit. Baillant Ã s'en dÃ©crocher la mÃ¢choire, il ouvrit les yeux, encore quelque peu endormi, et tomba sur le visage assoupi d'Oikawa. Il se souvint alors des rÃ©cents Ã©vÃ¨nements et, avec un sourire heureux, resserra sa prise sur le corps du chÃ¢tain. Il sentait sa chaleur contre son corps, ce n'Ã©tait pas un rÃªve, il Ã©tait bel et bien en vie. Et mieux encore, il l'aimait. Il referma les yeux et enfouit son visage dans les doux cheveux bouclÃ©s de son dÃ©sormais petit ami. Ses

cheveux sentaient la pomme, c'Ã©tait agrÃ©able.

Â« -Gyah ! Qui Ãªtes vous et que faites vous ici ? Â» cria une infirmiÃ¨re en ouvrant brusquement la porte.

Kuroo se redressa en sursaut et Oikawa ouvrit les yeux en grognant.

Â« -Humpfâ€¦ Qu'est-ce qui se passe ? C'est bon, il est avec moi. Â» marmonna Oikawa.

Mais l'infirmiÃ¨re ne voulut rien entendre et demanda Ã Kuroo de revenir aux heures de visites aprÃ¨s l'avoir chassÃ© de l'hÃ´pital. Ce dernier dut donc attendre plusieurs heures dehors aux portes de l'hÃ´pital, et vit bientÃ´t Hinata et Kageyama arriver. Eux-aussi voulaient apparemment le voir et s'assurer qu'il allait bien, ainsi que clarifier certains points, c'est pourquoi dÃ¨s que les portes s'ouvrirent, ils se ruÃ¨rent tous les trois vers la chambre d'Oikawa, Hinata arrivant Ã©videmment premier et entrant sans prendre la peine de frapper.

Â« -Au fait, on est amis finalement ? demanda-t-il en claquant la porte et en se jetant Ã son chevet.

-Hein ? Euhâ€¦ Si tu veuxâ€¦ ? rÃ©pondit-t-il, surpris par l'arrivÃ©e plus que surprenante du plus jeune qui n'avait mÃªme pas pris la peine de le saluer.

-Et Kageyama ?

-Qu- ? J-J'ai rien demandÃ©, moi ! Parle pas en mon nom ! s'Ã©nerva Tobio qui venait d'arriver, essoufflÃ© et gÃªnÃ©.

-Mais c'est toi hier qui a dit-

-Ah ! Rien du tout ! Ahaha, qu'est-ce que tu vas encore inventer ? Â» mentit-il maladroitement, rouge de honte.

Oikawa le fixa longuement en silence, lui et son air anxieux, essayant de dÃ©terminer ce qu'il ressentait pour lui. Il ne pouvait dÃ©finitivement pas le dÃ©tester, c'est un fait. Et lorsqu'il s'Ã©tait rÃ©veillÃ©, Kageyama avait eu les larmes aux yeux et aujourd'hui encore, il Ã©tait venu le voir Ã la premiÃ¨re heure. Quel imbÃ©cile, ce Tobio, se dit-il en soupirant, rÃ©signÃ©.

Â« -Tobio, approche.

-Pourquoi ?

-Parce que je peux toujours pas me lever, alors ramÃ¨ne tes fesses, je te dis, et discute pas. Â»

HÃ©sitant, Kageyama obÃ©it, malgrÃ© ses sourcils froncÃ©s et sa mine inquiÃ¨te. Il s'approcha lentement, et lorsqu'il fut Ã portÃ© de main, Oikawa l'attrapa par le bras et le fit basculer sur le lit, puis le prit dans ses bras et posa une main rÃ©confortante sur sa tÃªte. Trop surpris, le brun n'osa pas bouger et se laissa faire, quoi que crispÃ©, mais pas si mÃ©content de sentir son ainÃ© lui caresser gentiment les cheveux et le serrer contre lui.

Â« -J'suis, tu sais, dÃ©solÃ©. Pour tout. DÃ©solÃ© d'avoir voulu te frapper cette fois lÃ , et de m'Ãªtre moquÃ© de toi souvent, d'avoir draguÃ© Hinata, de t'avoir donnÃ© de mauvaises rÃ©ponses exprÃ¨s pour que tu rates tes devoirs, te t'avoir dÃ©noncÃ© Ã des profs, de t'avoir envoyÃ© le ballon exprÃ¨s dans la tÃªte, de-

-C'est bon, c'est bon, dis juste que tu es dÃ©solÃ©, Ã§a suffitâ€¦ intervint Kageyama qui ne voulait pas spÃ©cialement entendre la liste de toutes les atrocitÃ©s que lui avait fait Oikawa.

-DÃ©solÃ©. Et si jamais t'as besoin d'aide ou de conseils d'un ainÃ©, tu sais oÃ¹ me trouverâ€¦ Â»

Kageyama rougit lÃ©gÃ¨rement. Oikawa allait enfin devenir le Â« senpai Â» qu'il avait tant vouluâ€¦ AprÃ¨s tout, il Ã©tait fort, populaire, malin, il Ã©tait parfait pour Ãªtre le senpai de Kageyama qui l'avait toujours admirÃ© douloureusement. Lui et Kuroo jouaient un peu le rÃ´le de grands-frÃ¨res pour lui et Hinata. Toutefois un peu gÃªnÃ© de cette soudaine proximitÃ© physique, Kageyama se redressa et dÃ©tourna le regard, sourcils de nouveau froncÃ©s.

Â« -Au faitâ€¦ Â» reprit Oikawa en lui faisant signe de s'approcher avant de demander en chuchotant Â«â€¦ Ã§a y est, vous l'avez fait toi et Hinata ?

-Queâ€¦ ! Â»

Kageyama rougit, le traita de tous les noms et partit en entrainant Hinata avec lui. Une fois les deux enfants partis, Kuroo regarda Oikawa avec un petit sourire satisfait et quelque peu orgueilleux.

Â« -â€¦Quoi ? demanda le chÃ¢tain avec mÃ©fiance.

-C'est sympa de ta part, ce que t'as fait. Tu sais, c'est super important pour lui, d'avoir ta reconnaissance. Je suisâ€¦ en quelque sorteâ€¦ assez fier de toi. Â»

Ne rÃ©pondant rien, Oikawa le regarda d'abord avec surprise, puis dÃ©tourna le regard en rougissant lÃ©gÃ¨rement et en grimaÃ§ant. Il ne lui dira pas, Ã©videmment, mais il Ã©tait heureux que Kuroo soit fier de lui. Il se sentait incroyablement lÃ©ger et serein, c'Ã©tait trÃ¨s agrÃ©able. Il avait envie de devenir quelqu'un qui soit Ã la hauteur et qui pourrait marcher avec Kuroo la tÃªte haute, quelqu'un que Kuroo mÃ©ritait, et pour cela, le regard du brun Ã son sujet importait beaucoup. Sur ce point lÃ , il ressemblait Ã©normÃ©ment Ã Kageyama : il avait besoin de reconnaissance. Ses parents, il s'en foutait, ses profs aussi, son Ã©quipe avait, certes, un peu d'importance, mais s'il n'Ã©tait rien Ã leurs yeux, il s'en remettrait. Au final, seul Kuroo comptait pour lui. Il voulait que ses yeux reflÃ¨tent de l'amour et de la fiertÃ© Ã son Ã©gard, qu'ils brillent de joie lorsqu'il le voyait, qu'il continue tout simplement de le regarder comme il le faisait en ce moment.

Il tendit la main vers lui, l'incitant Ã approcher, puis l'attrapa par le bras pour l'obliger Ã se pencher, et l'embrassa amoureusement. Il sentit la main de Kuroo - rendue rugueuse Ã force de pratiquer leur sport - se poser sur sa joue et la caresser doucement. Ah, malgrÃ© sa rugositÃ©, ses gestes Ã©taient parfois vraiment douxâ€¦ Cela lui donnait chaud, c'Ã©tait agrÃ©ablement

chaleureux. Lui-mÃªme remonta sa main valide sur sa nuque et le fit se rapprocher un peu plus. Il avait tellement envie de luiâ€¦ Il voulait le faire, lÃ , maintenant, et au diable ses blessures.

Â« -Hnnâ€¦ Tetsuâ€¦ Â» murmura-t-il entre deux baisers.

Soudainement, Kuroo rompit leur Ã©treinte et le regarda avec sÃ©vÃ©ritÃ©.

Â« -Quoi encore ? demanda Oikawa, surpris de cette rÃ©action.

-Non, je ne le ferai pas. Je ne rentrerai pas dans ton jeu. Nous ne ferons rien tant que tu ne seras pas complÃ¨tement guÃ©ri.

-Hein ?! Mais Ã§a va prendre des mois pour que je sois totalement rÃ©tabli ! Â» s'insurgea Oikawa.

Il n'en croyait pas ses oreilles. Il n'allait tout de mÃªme pas attendre tout ce temps !

Â« -Tant pis, rÃ©pondit Kuroo en haussant les Ã©paules.

-Maisâ€¦ !

-Pas. De. Sexe. Â» insista-t-il.

Oikawa le foudroya du regard un instant, puis porta son regard vers la porte de sa chambre oÃ¹ venait d'arriver Tsukishima. A l'expression dÃ©goutÃ©e qu'il arborait, nul doute qu'il avait clairement entendu cette derniÃ¨re rÃ©plique. Kuroo se retourna et le regarda Ã son tour. Sans un mot, le blond s'approcha du blessÃ©, dÃ©posa une petite boite en carton avec des trous entre les mains d'Oikawa et attendit un instant.

Un peu hÃ©sitant face au curieux comportement de ce nouvel arrivant, Oikawa ouvrit lentement la boite et Ã©carquilla les yeux en dÃ©couvrant ce qu'elle contenait. Kuroo y jeta un coup d'Å“il et eut la mÃªme rÃ©action. Profitant de leur surprise, Tsukishima se faufila discrÃ¨tement vers la sortie, ne souhaitant pas rester et discuter avec ces deux imbÃ©ciles. S'il Ã©tait venu ici, c'Ã©tait simplement par curiositÃ© et pour donner ce cadeau, il n'avait plus rien Ã faire ici. Alors qu'il Ã©tait presque dans le couloir, Kuroo passa un bras autour de ses Ã©paules et l'entraina de nouveau dans la chambre.

Â« -Hop lÃ , oÃ¹ tu crois aller comme Ã§a ? Surtout aprÃ¨s avoir offert un tel cadeau.

-â€¦ Â»

Tsukishima ne voulait pas rÃ©pondre et se renfrogna. Oikawa quant Ã lui continuait de fixer le petit animal dans la boite. Ce n'Ã©tait as un rÃªve, n'est-ce pas ?! Il y avait bien une mignonne petite tortue dans le vivarium qui Ã©tait dans la boÃ®te en carton. Il posa doucement un doigt sur sa petite tÃªte et l'animal le lui mordilla. Le visage d'Oikawa s'illumina d'un immense sourire heureux et ses yeux s'embuÃ¨rent.

Â« -Comment t'as su que c'Ã©tait son animal prÃ©fÃ©rÃ© ? demanda

Kuroo.
>-C'est juste une coÃ¯ncidence, nia Tsukishima en remontant ses lunettes sur son nez.<p>

-Mais bien sÃ»râ€¦

-â€¦ Il l'a apparemment dit au minus, qui l'a dit Ã Yamaguchi, qui tenait absolument Ã me le dire, allez savoir pourquoi. Â»

Kuroo lui sourit en posant une main sur sa tÃªte. Oikawa quant Ã lui le regarda avec des Ã©toiles dans les yeux. Il essaya de baragouiner quelques mots, mais Ã©tait trop heureux pour formuler une phrase et finit par retourner Ã sa tortue en faisant des petits bruits Ã©tranges et peu virils.

Â« -Faut l'excuser, il est trop sous le choc pour articuler, apparemment.

-Je vois Ã§aâ€¦ C'est assez flippant. Â»

Kuroo le lÃ¢cha et alla retirer le carton et le poser sur la table de chevet. Lorsqu'il se retourna pour remercier une fois de plus Tsukishima, il remarqua que ce dernier s'Ã©tait Ã©chappÃ©.

Â« -Tch, il s'est encore tirÃ©â€¦ Â» rÃ¢la-t-il.

Oikawa lui Ã©tait extrÃªmement reconnaissant de ce cadeau. Il aimait vÃ©ritablement les tortues, et avec elle, il ne sera plus seul Ã l'hÃ´pital, lorsque Kuroo ne sera plus lÃ . Il allait s'occuper d'un Ãªtre vivant, c'Ã©tait nouveau pour lui, il avait des responsabilitÃ©s. Une vie dÃ©pendait entiÃ¨rement de lui. Bien que lÃ©gÃ¨rement anxieux Ã la simple idÃ©e de mal faire, la joie d'avoir une tortue lui faisait oublier sa peur.

Â« -Je dois y aller. Je vais essayer de revenir le plus tÃ´t possible, mais je pourrai peut-Ãªtre pas avant le week-end.

-Pas grave, prends ton temps, t'as du travail, c'est normal. Â»

MalgrÃ© ses mots, Kuroo ne pouvait s'empÃªcher de le regarder avec remord. La vÃ©ritÃ©, c'est qu'il ne voulait pas le quitter. Il voulait rester avec Oikawa, et prendre soin de lui. Il s'Ã©tait inquiÃ©tÃ© si longtemps que le quitter si vite l'accablait. Il n'y pouvait rien, il Ã©tait constamment inquiet pour lui. Il se ressaisit en se disant qu'il allait demander Ã Kageyama de prendre soin de lui Ã sa place.

Â« - Je t'enverrai des sms, lui dit Kuroo.

-Pas le droit aux portables dans les hÃ´pitaux.

-Ughâ€¦ Bon, on n'y peut rienâ€¦ Â» grimaÃ§a-t-il.

Il se pencha vers lui et posa doucement ses lÃ¨vres sur celles d'Oikawa en un chaste baiser d'au revoir. Il s'Ã©tonnait toujours que ses lÃ¨vres soient aussi douces.

Â« -DÃ©pÃªche-toi de guÃ©rir. Â» lui dit-il finalement avant de disparaitre derriÃ¨re la porte.

Oikawa poussa un petit soupire, sentant que cette semaine allait Ãªtre affreusement longue. Il ne reverra plus Kuroo avant le week-end prochain. Il commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã lui manquer.

Â« -C'est rien que nous deux Ã partir de maintenantâ€¦ Â» dit-il Ã sa tortue. Â« Hmm, comment je vais bien pouvoir t'appeler ? Â»

Oikawa dut rester Ã l'hÃ´pital plusieurs semaines, et, chaque week-end, il le passait en compagnie de Kuroo. Il avait pourtant quelques remords lui-aussi Ã le voir aussi fatiguÃ© juste pour le retrouver, mais Ã©tait heureux de l'attention qu'il lui portait.

Tobio et Hinata quant Ã eux passaient au moins trois fois par semaine. Il soupÃ§onnait Kuroo d'y Ãªtre pour quelque chose, mais ne s'en plaignait finalement pas, et puis Kageyama semblait Ãªtre heureux de pouvoir lui Ãªtre utile. En effet, il Ã©tait moins renfrognÃ© et plus souriant, et Hinata l'avait lui-aussi remarquÃ©.

Â« -HÃ©, Kageyama, l'appela Hinata en rentrant de l'hÃ´pital.

-Quoi ?

-C'est vraiment si important pour toi, qu'Oikawa t'aime bien ?

-â€¦ Pourquoi tu dis Ã§a ? demanda-t-il suspicieux.

-Ben, comment direâ€¦Tu fais toujours attention Ã ses rÃ©actions, et quand il te fÃ©licite, ou te fait un compliment, t'as toujours l'air super content.

-T'es jaloux ?

-Jaloux ? Non, bien sÃ»r que non ! C'est pas Ã§a ! Jeâ€¦ Â»

Il s'inquiÃ©tait, pour tout dire. Il s'inquiÃ©tait que Kageyama soit aussi dÃ©pendant et soumis Ã Oikawa, car il risquait d'Ãªtre blessÃ© Ã la moindre de ses paroles. Il ne comprenait pas pourquoi il Ã©tait si attachÃ© Ã lui. Peut-Ãªtre cela datait-il de l'Ã©poque oÃ¹ son Ã©quipe l'avait rejetÃ©, et qu'il avait besoin de retrouver confiance en lui en cherchant la reconnaissance et l'amitiÃ© de ses anciens coÃ©quipiers. Cette expÃ©rience devait l'avoir traumatisÃ©e au plus profond de lui, bien plus qu'il ne le laissait transparaitre, et le voir aussi vulnÃ©rable ne lui plaisait pas.

Â« -Tu sais, je te l'ai dÃ©jÃ dit, mais tu peux me faire des passes quand tu veux, je les rattraperai toutes. Tu peux me faire confiance !

-Uh ?... Euhâ€¦ d'accordâ€¦ rÃ©pondit vaguement Kageyama, ne comprenant pas pourquoi il lui disait une telle chose si soudainement.

-â€¦ Hmm, comment direâ€¦ Tu esâ€¦ T'es plus le mÃªme que t'Ã©tais au collÃ¨ge, t'as changÃ©, en mieux ! Alors, tu vois, t'inquiÃ¨te pas des autres, t'es trÃ¨s bien comme tu es. Et mÃªme si un jour Oikawa n'est pas d'accord avec Ã§a, benâ€¦ c'estâ€¦ faut pas que tu changes

totalement rien qu'en fonction de ce qu'il pense et ditâ€¦ Si tu comprends ce que je veux direâ€¦ Je croisâ€¦ Â» s'emmÃªla-t-il maladroitement.

TouchÃ©, Tobio le regarda et lui fit un petit sourire avant de passer une main sur son propre visage rougi. Pris d'un Ã©lan de tendresse, il le prit maladroitement dans ses bras et posa une main timide dans son dos et l'autre derriÃ¨re la tÃªte, le serrant contre lui jusqu'Ã l'Ã©touffer. Il Ã©tait heureux de l'entende dire qu'il Ã©tait bien comme il Ã©tait. Hinata l'aimait pour ce qu'il Ã©tait, c'Ã©tait rassurant et agrÃ©able Ã entendre. Hinata, au dÃ©but surpris, se ressaisit et lui rendit son Ã©treinte.

Â« -HÃ©hÃ©, j'aime bien quand on se fait un cÃ¢lin comme Ã§a, ria-t-il bÃªtement en posant sa tÃªte contre son torse.

-Je suppose que j'aime bien, moi aussiâ€¦ rÃ©pondit-il, gÃªnÃ©.

To be continuedâ€¦

* * *

><p>Si vous Ãªtes lÃ , c'est que vous avez lu ce chapitre, alors merci ^^ Sortie d'un chapitre 1 fois par semaine, tous les lundi (ou peut-Ãªtre 2 fois par semaine vers la fin, si je finis ma fanfic Ã temps). Merci encore, et Ã dimanche pour le chapitre 2 (pour fÃªter tous ensemble l'anniversaire de Tooru ^^) et lundi pour le chapitre 3!

2. chapitre 02

_Bonsoir! Comme promis, un petit chapitre pour fÃªter l'anniversaire d'Oikawa! Happy Birthday :D _

Chapitre 02

AprÃ¨s quelques semaines passÃ©es Ã l'hÃ´pital, Oikawa prÃ©para ses affaires avec un grand sourire, tout excitÃ©. C'est aujourd'hui qu'il allait quitter l'hÃ´pital, et Kuroo allait le ramener chez lui et rester jusqu'au dimanche midi. Il Ã©tait vraiment heureux, il n'allait plus Ã rester enfermÃ© dans sa chambre d'hÃ´pital, il allait pouvoir rentrer chez lui, aller en cours, marcher dans la rue ! Cela faisait une semaine qu'on lui avait retirÃ© son plÃ¢tre et qu'il faisait de la rÃ©Ã©ducation pour son bras gauche et sa jambe droite, et il devait encore marcher avec une bÃ©quille en soutien pour faire de longs trajets. Mais qu'importe !

Toujours tout sourire, il ferma sa valise et se retourna pour dÃ©couvrir Kuroo qui l'attendait devant la porte.

Â« -'lut. T'es prÃªt ?

-J'arrive ! Â»

Sur ces mots, il alla chercher sa valise, mais Kuroo le devanÃ§a et la porta d'autoritÃ©. Il n'avait vraiment pas envie qu'Oikawa se blesse. Ce dernier attrapa alors le vivarium de sa tortue d'une main, sa bÃ©quille de l'autre et ils sortirent de l'hÃ´pital.

Â« -Aujourd'hui, c'est le grand jour, pas vrai, Kero ? Je sors enfin de l'hÃ´pital, et toi, tu vas connaitre autre chose que cette chambre !

-Kero ? Tu as appelÃ© ta tortue Kero ? Mais c'est pas une grenouilleâ€¦ fit remarquer Kuroo.

-Je sais bien, crÃ©tin, mais je voulais que son nom rappelle le tien et celui de Tsukishima, alors le Â« Ke Â» pour Kei et Â« ro Â» pour Â« Kuroo. Â»

Kuroo ne put retenir un petit sourire attendri Ã cette explication. Ce serait mentir que de dire qu'il n'Ã©tait pas heureux de cette attention. Oikawa voulait donner une partie de son nom Ã la tortue, tortue qu'il aimait beaucoup, alors comment ne pas l'Ãªtre ?

Ils marchÃ¨rent lentement, au rythme d'Oikawa qui, mÃªme s'il avait pu aller plus vite, ne l'aurait pas fait aprÃ¨s Ãªtre restÃ© plusieurs semaines enfermÃ© dans sa chambre, il voulait profiter du monde extÃ©rieur. Pendant son hospitalisation, il avait beaucoup rÃ©flÃ©chi, et n'Ã©tait plus le mÃªme qu'avant. Il Ã©tait plus honnÃªte, dÃ©tendu, et lÃ©ger. C'Ã©tait agrÃ©able de ne plus Ãªtre tourmentÃ© Ã longueur de journÃ©e.

Â« -Merci, Kuroo, dit-il soudainement.

-C'est rien je te devais bien Ã§a. Â»

Oikawa s'arrÃªta et fronÃ§a les sourcils, perdant tout sourire.

Â« -Toiâ€¦ Tu crois toujours que c'est de ta faute, pas vrai ?

-â€¦

-Je t'ai dÃ©jÃ dit que non ! Tu vas culpabiliser encore combien de temps ?

-Qu'est-ce que j'y peux ?

-Tu crois que Ã§a me fait plaisir de te voir comme Ã§a ? demanda-t-il en lui donnant un coup de bÃ©quille.

-AÃ¯eâ€¦ ! Â»

Kuroo pesta en se massant lÃ oÃ¹ Oikawa l'avait frappÃ©. Il continuait Ã croire qu'il Ã©tait responsable, et Oikawa continuait Ã penser le contraire. Ils ne pouvaient pas tomber d'accord. Il soupira en dÃ©cidant qu'ils devaient en discuter.

Â« -Et en quoi je ne suis pas responsable, pour toi ?

-En quoi tu serais responsable, plutÃ´t ?

-C'est Ã©vident, c'est moi qui t'ai fait fuir, sans moi tu te serais pas trouvÃ© sur cette route.

-C'est moi qui n'ai pas regardÃ© avant de traverser, et c'est la voiture qui roulait trop vite, Ã ce que j'ai entendu dire.

-â€¦

-Si tu restes avec moi juste par remord et pitiÃ©, c'est pas la peine de continuer. Â» dit-il sÃ¨chement en repartant.

En rÃ©alitÃ©, il n'Ã©tait pas prÃªt Ã l'abandonner de la sorte, mais il espÃ©rait que lui poser un ultimatum le ferait changer d'avis. Et il avait raison. Kuroo hÃ©sita un instant tout en sachant pertinemment qu'il allait de toute faÃ§on cÃ©der, et finit par le rejoindre. Il le frappa doucement Ã l'arriÃ¨re du crÃ¢ne.

Â« -Tu m'Ã©nerves. Tu sais comment faire pour obtenir ce que tu veux. Â»

Oikawa lui sourit. Comment Kuroo pouvait-il rÃ©sister Ã ce sourire si rare ? Ils arrivÃ¨rent enfin chez Oikawa, dont Kuroo connaissait dÃ©jÃ tout le rez-de-chaussÃ©e. Il suivit lentement Oikawa jusqu'Ã sa chambre, Ã l'Ã©tage, et posa sa valise au pied de son lit. Il examina ensuite la grande chambre vide. N'importe quel enfant aurait rÃªvÃ© d'avoir une chambre aussi immense, mais pourtant Oikawa ne semblait pas l'apprÃ©cier, c'est mÃªme Ã peine s'il la considÃ©rait comme sa chambre, Ã y voir l'absence de dÃ©coration et d'Ã©lÃ©ments personnels. Cette chambre Ã©tait froide, impersonnelle, avec des murs blancs nus, un parquet poussiÃ©reux aprÃ¨s ces semaines oÃ¹ personne n'y avait mis les pieds, et les quelques meubles qu'Ã©taient son lit, sa table de chevet, son placard, son bureau et sa bibliothÃ¨que. Tout cela illustrait parfaitement bien la vie d'Oikawa jusqu'Ã aujourd'hui.

Kuroo aurait voulu l'enlever et l'emmener loin, loin d'ici. Il voulait lui trouver un endroit chaleureux, familial, heureux, oÃ¹ ils pourraient vivre tous les deux, et oÃ¹ Oikawa pourrait vraiment se dÃ©tendre. Un endroit qu'Oikawa pourrait vÃ©ritablement appeler Â« chez moi Â» avec le sourire. Mais c'Ã©tait impossible, pas aujourd'hui.

Â« -Qu'est-ce que t'as ? Un problÃ¨me ? demanda Oikawa en posant sa tortue sur son bureau.

-Depuis combien de temps tu habites ici ?

-Depuis toujours. Pourquoi ?

-T'as pas beaucoup d'affaires.

-Je suppose. Â»

Un silence gÃªnÃ© s'abattit entre eux. Oikawa ne savait pas trop quoi dire, et Kuroo se retenait de critiquer. Cela faisait longtemps qu'ils ne s'Ã©taient pas vus ainsi, et c'Ã©tait la premiÃ¨re fois que Kuroo entrait dans sa chambre. Oikawa sentait qu'il s'agissait d'une Ã©tape importante dans leur relation : Kuroo et lui allaient vivre et dormir sous le mÃªme toit en Ã©tant officiellement en couple. Cette simple idÃ©e effrayait Oikawa, il ne savait pas du tout comment rÃ©agir. Constatant qu'il n'Ã©tait pas prÃªt de faire quoi que ce soit, Kuroo alla chercher de quoi faire le mÃ©nage et insista pour qu'Oikawa reste assis et le laisse faire.

Â« -Une bonne chose de faite, s'exclama Kuroo en s'essuyant le front

aprÃ¨s avoir terminÃ© le mÃ©nage.

-Merci. Â»

HÃ©sitant, Kuroo s'assit sur le lit, Ã cÃ´tÃ© d'Oikawa, et examina vaguement la chambre du regard. Le silence Ã©tait pesant et trÃ¨s dÃ©sagrÃ©able, ils ne trouvaient rien Ã dire. Les mains liÃ©es posÃ©es sur ses jambes, Oikawa tournait la tÃªte Ã droite et fixait le mur tandis que Kuroo regardait le mur Ã sa gauche en tapotant du pied sur le sol.

Â« -Etâ€¦ Et donc, tu fais quoi pendant que tu es comme Ã§a, dans ta chambre ? demanda Kuroo en brisant le silence.

-Pas grand-chose.

-Pour de vrai ? Â» demanda-t-il en tournant son regard vers lui.

Oikawa croisa son regard et le dÃ©tourna prestement. Cette situation le rendait affreusement timide, ce qui Ã©tait inhabituel pour lui, il ne savait pas quoi faire.

Â« -J-Je passe pas beaucoup de temps dans ma chambre. En gÃ©nÃ©ral, je sors faire du sport, ou je reste devant la tÃ©lÃ©. Ah, si, parfois je reste aussi sur mon ordi portable dans ma chambre. Mais je passe le plus clair de mon temps Ã m'entrainer, en fait.

-Ah bonâ€¦ Etâ€¦ Tu veux faire quelque chose en particulier ?

-â€¦ Pas vraimentâ€¦ Â»

Ils restÃ¨rent un instant silencieux, se demandant s'ils pouvaient dire ce qu'ils pensaient, puis commencÃ¨rent en mÃªme temps :

Â« -En faitâ€¦

-Vas-y, l'invita Oikawa.

-Non, toi d'abord. Â»

Ah, ils Ã©taient vraiment ridiculesâ€¦ C'Ã©tait vraiment lamentable.

Â« -En fait, comment direâ€¦ Te moque pas, mais pour Ãªtre honnÃªte, j'ai pas envie de faire quoi que ce soit de spÃ©cial parce queâ€¦ Ãªtre avec toi me suffit pour me faire me sentir bienâ€¦ Â» murmura-t-il en rosissant.

Le cÅ“ur de Kuroo s'emballa. Ils pensaient la mÃªme choseâ€¦ Il dÃ©tourna son visage embarrassÃ© et attrapa doucement la main d'Oikawa.

Â« -Bah tu vois, c'est exactement ce que j'allais direâ€¦ Â»

RassurÃ© et heureux, Oikawa resserra sa main sur celle de Kuroo et se rapprocha de lui jusqu'Ã ce que leurs Ã©paules se frÃ´lent.

Â« -Merci, dÃ©clara soudain Oikawa.

-â€¦ Je sais pas pourquoi t'arrÃªtes pas de me remercier, mais t'as pas besoin. Je me souviens pas avoir fait quoi que ce soit qui mÃ©rite ta reconnaissance. Si je sors avec toi, c'est pas par charitÃ©, mais parce que j'en ai envie.

-â€¦ Merci quand-mÃªme. Â»

Il lui Ã©tait reconnaissant pour tout ce qu'il avait fait pour lui, il le remerciait de l'aimer et d'avoir illuminÃ© sa vie. Il l'avait sauvÃ© de sa pauvre petite vie minable, froide et solitaire, d'une tristesse Ã laquelle il s'Ã©tait habituÃ©, et aujourd'hui, il n'imaginait pas faire sa vie sans lui.

Â« -â€¦ J'ai envie de jouer au volley, gÃ©mit Oikawa.

-T'as pas encore le droit.

-Je sais, mais j'ai envieâ€¦ Â»

Il se leva, alla chercher un ballon dans son armoire et retourna s'assoir. Il fit tourner le ballon entre ses mains, apprÃ©ciant le contact de la balle contre la paume de ses mains. Un sourire rÃ©joui apparut sur son visage.

Â« -T'as fait des matchs derniÃ¨rement ? demanda Oikawa.

-Pas vraimentâ€¦

-Ah bon ? Pourtant, c'est la pÃ©riode.

-J'avais d'autre prioritÃ©s. Â»

Oikawa comprit alors de quoi il retournait et son visage s'assombrit. Kuroo avait sacrifiÃ© ses matchs pour venir le voir, mais cela ne rendait absolument pas Oikawa heureux. Il ne voulait pas Ãªtre un boulet pour lui et l'empÃªcher de faire ce qu'il aimait.

Â« -T'aurais pu y aller. Tu aurais pu juste me prÃ©venir, Ã§a m'aurait pas dÃ©rangÃ©. Â» dit-il avec remord.

Kuroo soupira et l'attrapa par les Ã©paules pour l'obliger Ã se tourner vers lui et le regarder dans les yeux.

Â« -ArrÃªte Ã§a un peu. J'ai pas fait ce choix par obligation mais parce que je le voulais, alors arrÃªte de toujours dire des choses pareilles. J'avais envie d'Ãªtre avec toi plus que de faire des matchs. Alors arrÃªte de t'en vouloir pour tout et n'importe quoi.

-Ah ? C'est bien Ã toi de dire Ã§a ! C'est toi qui t'en veux pour mon accident alors que t'y es pour rien ! s'Ã©nerva Oikawa.

-C'est pas pareil.

-C'est exactement la mÃªme chose ! En quoi ce serait diffÃ©rent ?

- Parce que lÃ , c'Ã©tait vraiment ma faute.

-â€¦ D'accord, disons que c'est ta faute, si c'est ce que tu penses,

alors laisse-moi dire que c'est aussi ma faute. Â» dit-il en se dÃ©gageant de sa prise et en tournant la tÃªte d'un air boudeur.

Oikawa le laissait se blÃ¢mer, alors que Kuroo le laisse faire de mÃªme, aprÃ¨s tout ! MÃªme s'il faisait cela pour le protÃ©ger, Oikawa n'en voulait pass et n'en avait pas besoin. Il voulait qu'ils soient sur un pied d'Ã©galitÃ©, mais le brun ne semblait pas le comprendre et Ã©tait toujours aux petits soins avec lui, c'Ã©tait assez agaÃ§ant Ã la longue.

Â« -HÃ©, Oikawa.

-Quoi ?

-Tu fais la tÃªte ? T'es Ã©nervÃ© ?

-Oui. Â»

Mal Ã l'aise de l'avoir mis en colÃ¨re, Kuroo chercha un instant comment se faire pardonner. De son index, il tapota son Ã©paule.

Â« -Allez, arrÃªte de bouder, Oikawa. Oikawa, tu m'Ã©coutes ? â€¦ Tooru. Â»

Il sourit en le voyant rÃ©agir Ã l'entente de son prÃ©nom. Il se pencha vers lui, l'embrassa sur la joue et le prit dans ses bras.

Â« -â€¦T'es persistantâ€¦ Â» marmonna Oikawa en posant sa tÃªte contre le torse chaleureux de son amant.

Ils restÃ¨rent un instant ainsi, sans bouger, jusqu'Ã ce que Kuroo se retire brutalement, le faisant chuter en arriÃ¨re, et se pencha vers lui. Le ballon que tenait Oikawa roula par terre et disparu sous le lit. Kuroo caressa sa joue du bout de ses doigts et l'embrassa tendrement. Ses gestes Ã©taient lents, doux, il n'Ã©tait pas pressÃ©. Il avait tout son temps, et comptait bien en profiter.

Ce fut comme si Oikawa avait oubliÃ© qu'il Ã©tait en colÃ¨re contre Kuroo, et il passa ses bras autour de son cou pour l'attirer un peu plus Ã lui. Leurs lÃ¨vres se sÃ©parÃ¨rent et se retrouvÃ¨rent encore et encore.

Â« -Au risque de te remettre en colÃ¨reâ€¦ je te rappelleâ€¦ pas de sexeâ€¦ Â» rÃ©ussit-il Ã articuler entre deux baisers.

Mais le chÃ¢tain avait tellement envie de l'embrasser qu'il ne perdit pas de temps en protestations inutiles et profita dÃ©jÃ de ce qu'il avait. Pendant tout ce temps qu'il avait passÃ© Ã l'hÃ´pital, Kuroo s'Ã©tait retenu de le toucher et de l'embrasser, cela faisait des semaines qu'il n'avait pu gouter Ã ses lÃ¨vres. Comment Ã©tait-il censÃ© se retenir ? Kuroo fit mine de s'Ã©loigner mais Oikawa ne le laissa pas faire et continua de l'attirer Ã lui.

Â« -Oikawaâ€¦ lÃ¢che-moiâ€¦ ! Â» protesta le brun.

Mais il l'ignora purement et simplement et continua de l'embrasser, jusqu'Ã ce que Kuroo le morde.

Â« -AÃ¯e ! Mais Ã§a fait mal ! s'insurgea Oikawa en le

lÃ¢chant.

-T'avais qu'Ã arrÃªter quand je t'ai demandÃ©, crÃ©tin. Pourquoi t'es aussi pressÃ©, Ã§a t'a manquÃ© ?

-â€¦ Et toi, pourquoi t'es aussi peu pressÃ© d'abord ? demanda Oikawa, vexÃ©.

-Si on continue, je ne vais plus pouvoir me maitriser, et je risque de faire des choses que je regretterai aprÃ¨s. Â»

Oikawa dÃ©tourna le regard, honteux. C'Ã©tait vraiment important pour lui, et Oikawa se montrait Ã©goÃ¯ste, ne pensant qu'Ã ses propres dÃ©sirs. Il fallait qu'il se mette Ã sa place : si c'Ã©tait Kuroo qui avait eu un accident et qu'Oikawa se sentait responsable, il voudrait lui-aussi le voir guÃ©rir le plus vite possible, pour pouvoir oublier sa culpabilitÃ©. Kuroo aussi se retenait certainement, mais ne pouvait s'autoriser Ã le toucher. Il devait avoir peur de faire quelque chose qui risquerait de ralentir sa guÃ©rison, ou mÃªme pire : le blesser. Si leurs positions Ã©taient inversÃ©es, il serait terrifiÃ© par cette simple idÃ©e.

Il se redressa sur son lit et s'assit.

Â« -D'accord. Je peux comprendre ce que tu ressens, j'arrÃªte de t'embÃªter avec Ã§a. Mais je vais bien. Â»

Kuroo le regarda avec surprise, puis lui sourit gentiment, heureux qu'il le comprenne et fasse des efforts pour lui.

Â« -Et puis, il faut voir le bon cÃ´tÃ© des choses ! s'exclama Oikawa.

-â€¦ A savoir ?

-Mon entorse a eu le temps de guÃ©rir totalement ! Â»

Kuroo laissa s'Ã©chapper un lÃ©ger rire Ã cette remarque et lui Ã©bouriffa ses cheveux bouclÃ©s.

Â« -En rÃ©compense Ã tes efforts, je vais cuisiner pour toi. Â»

Sur ces mots, il se releva et partit dans la cuisine. Toujours souriant, Oikawa attrapa son ordinateur portable et regarda rapidement ses messages. AprÃ¨s plusieurs semaines, il n'y en avait quasiment pas, mais cela lui importait peu. Il avait Kuroo, et aussi Kageyama, Hinata, Tsukishima, Bokuto, et dans une moindre mesure, son Ã©quipe. Il allait bien. Il Ã©tait sous le mÃªme toit que son petit-ami, mangea avec lui, passa une agrÃ©able soirÃ©e avec lui dans sa chambre, Ã parler, Ã flirter, Ã s'engueuler, Ã se rÃ©concilier, comme Ã leur habitude, et au final, il Ã©tait plus de minuit et ils Ã©taient toujours debout en pleine forme.

Kuroo descendit dans la cuisine pour leur chercher Ã boire, mais il se passa quelque chose qu'il n'avait pas prÃ©vu.

Alors qu'il avait deux verres d'eau dans les mains, il se retourna pour sortir de la cuisine mais tomba nez Ã nez avec une femme, Ã©lÃ©gante, de longs cheveux chÃ¢tains bouclÃ©s tombant en cascade sur ses Ã©paules. Ils se regardÃ¨rent un instant avec surprise, puis

la femme attrapa un couteau sur la table de la cuisine et le pointa vers Kuroo. Ce dernier lÃ¢cha les verres qui Ã©clatÃ¨rent au sol en une centaine de morceaux de verres tranchants et fit un pas en arriÃ¨re, les mains levÃ©es en signe d'innocence.

Â« -Que faites-vous chez moi ? Â» demanda-t-elle avec un calme effrayant pour quelqu'un dans sa situation.

Heureusement pour lui, Oikawa, attirÃ© par le bruit, arriva et se plaÃ§a entre eux, protÃ©geant Kuroo de son corps.

Â« -T'es folle, t'aurais pu le blesser !

-Tooru ? Que fais-tu lÃ ?

-C'est aujourd'hui que je suis sorti de l'hÃ´pital.

-Ah, vraiment ? C'Ã©tait aujourd'hui ? Et qui est-ce ? demanda-t-elle d'un air neutre et peu intÃ©ressÃ© en baissant son couteau.

-Il est avec moi. Â»

MalgrÃ© qu'il ne puisse voir que le dos d'Oikawa, Kuroo devinait Ã ses muscles crispÃ©s et sa voix dur qu'il Ã©tait tendu. Cette femme devait certainement Ãªtre sa mÃ¨re. Il se contentait pour l'instant de regarder la scÃ¨ne entre la mÃ¨re et le fils en silence. La femme fronÃ§a les sourcils d'un air suspicieux mais toujours trÃ¨s Ã©lÃ©gant.

Â« -Quelle est la nature de votre relation ?

-Nousâ€¦ sortons ensemble, dit-il comme honteux.

-C'est une plaisanterie ? Tu fais cela pour nous embarrasser, ton pÃ¨re et moi ? Je dÃ©sapprouve cette relation. Â»

La tÃªte basse, Oikawa serra les poings et la mÃ¢choire sans rien oser rÃ©pondre mais n'Ã©tant visiblement pas d'accord. AgacÃ© de voir Oikawa aussi mal Ã l'aise et soumis, Kuroo prit les devants : il passa devant Tooru, le protÃ©geant Ã son tour, et s'arma de son sourire le plus commercial.

Â« -Pardonnez ma prÃ©sentation tardive. Je m'appelle Kuroo Tetsurou. EnchantÃ©. Au risque de vous froisser, je me permets de vous informer que je n'attendais ni ne me souciais de votre approbation. Moi-mÃªme je refuse que vous soyez sa mÃ¨re, mais je n'y peux rien. Si vous refusez de vous occuper de votre fils, n'empÃªchez pas les autres de le faire. Je ne vous laisserai pas lui bousiller sa vie. Il est avec moi, maintenant, je le rendrai heureux. Laissez-le tranquille. Viens, on remonte. Â» finit-il en attrapant sa main et en le trainant derriÃ¨re lui.

ChoquÃ© par sa franchise, Oikawa ne rÃ©agit pas tout de suite, ne s'attendant pas Ã ce que Kuroo prenne aussi vivement sa dÃ©fense.

Â« -A-Attends, je ne peux pas marcher trop vite, je te rappelle ! Â» s'exclama-t-il.

Kuroo le porta alors sur son Ã©paule, comme si de rien n'Ã©tait. Au

dÃ©but surpris et gÃªnÃ©, Oikawa releva timidement son visage pour voir celui interloquÃ© de sa mÃ¨re. Heureux de la rÃ©action de son petit-ami, le chÃ¢tain sourit doucement. Lorsqu'ils se retrouvÃ¨rent dans la chambre quelques minutes aprÃ¨s, Kuroo le reposa doucement par terre et alla claquer la porte, faisant sursauter Oikawa.

Â« -â€¦Pourquoi t'es Ã©nervÃ©â€¦ ? osa timidement Oikawa.

-Hu ? Â» grogna Kuroo en se retournant vers lui.

Le visage Ã©nervÃ© et crispÃ©, il fusillait inconsciemment Oikawa du regard.

Â« -Pourquoi je suis Ã©nervÃ© ? T'es sÃ©rieux ?! T'as vu comment elle te parle et comment elle parle de toi ? DÃ©solÃ©, mais mÃªme si c'est ta mÃ¨re, je peux pas l'accepter. Â»

Oikawa Ã©tait heureux que Kuroo s'Ã©nerve pour lui, cela signifiait vraiment beaucoup pour lui. Il ne pouvait pas s'empÃªcher de sourire malgrÃ© la colÃ¨re de Kuroo.

Â« -C'est bon, calme-toi, c'est pas si grave, dit-il calmement.

-â€¦Y a rien de drÃ´le, pourquoi tu souris ?

-Je suis content que tu te mettes en colÃ¨re pour moi. Â» avoua-t-il tranquillement.

Kuroo se calma instantanÃ©ment et le regarda Ã©trangement. Il ne savait pas s'il devait Ãªtre triste, attendri, Ã©nervÃ©, ou amusÃ©. Il Ã©tait son petit-ami, Ã©videmment qu'il allait s'inquiÃ©ter pour luiâ€¦ ! Il s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui et posa sa tÃªte sur son Ã©paule.

Â« -Tu m'aurais pas dÃ©fendu, toi ?

-Bien sÃ»r que si.

-Alors sois pas si surpris. Â»

Ils se turent un instant, Kuroo rÃ©flÃ©chissant Ã ce qu'il allait dire, un peu nerveux. D'un air sÃ©rieux qui ne lui ressemblait pas, il se leva et regarda Oikawa avec dÃ©termination.

Â« -Tu penses que tu vas rÃ©ussir tes examens de fin d'annÃ©e ?

-Euhâ€¦ oui, je penseâ€¦

-Et t'as dÃ©jÃ choisi ta future Ã©cole ?

-Non, pas encore.

-Alorsâ€¦ installons-nous quelque part.

-Installerâ€¦ Tu veux dire habiter ensemble ? demanda Oikawa sans y croire.

-Sauf si tu veux pasâ€¦ Mais comme Ã§a, tu n'auras plus Ã vivre avec

tes parents, c'est l'occasion de prendre un nouveau dÃ©part. Etâ€¦ on pourra Ãªtre rien que tous les deuxâ€¦ Â»

Cela faisait un moment qu'il y pensait, et qu'il imaginait ce qu'il pourrait dire, comment le lui proposer, mais maintenant qu'il le faisait, il n'osait pas le regarder dans les yeux. Il avait peur qu'Oikawa refuse et s'il refusait, les consÃ©quences pourraient Ãªtre graves : Ã vouloir aller trop vite, Oikawa risquait de vouloir le quitter, et Kuroo Ã©tait terrifiÃ© par cette idÃ©e. AngoissÃ©, il attendit une rÃ©ponse qui se fit dÃ©sirer.

Â« -Jeâ€¦ C'est un peu soudain, j'ai tellement de choses Ã penser que je suis pas sÃ»r de ce que je devrais rÃ©pondre, pour Ãªtre honnÃªte. Mais c'est d'accord.

-â€¦ C'est vrai, tu veux bien ? demanda Kuroo sans y croire.

-C'est ce que j'aimerais dire, mais je ne vois pas comment on pourrait s'installer alors qu'on n'a pas de revenusâ€¦

-C'est pas un problÃ¨me ! S'il n'y a que Ã§a, je peux trouver un p'tit boulot, et mes parents pourront nous prÃªter de l'argent, s'exclama-t-il enjouÃ© et motivÃ©.

-A-Ah bon ? Ca sera suffisant, tu penses ? demanda Oikawa, un peu surpris par cette brusque explosion de joie.

-Sinon, je suis sÃ»r qu'on pourra extorquer de l'argent Ã tes parents !

-Extorquerâ€¦ ? Â» rÃ©pÃ©ta Oikawa, incrÃ©dule.

Sans qu'il ne s'y attende, Kuroo se pencha vers lui et le serra dans ses bras, visiblement ravi de la tournure que prenaient les Ã©vÃ¨nements. Les joues lÃ©gÃ¨rement rosies de bonheur, Kuroo le serra contre lui et l'embrassa sur la joue. Il entendit Ã son oreille Oikawa rire doucement puis lui retourner son Ã©treinte, amusÃ© de sa rÃ©action enfantine. Il Ã©tait rare de le voir aussi enjouÃ© et cÃ¢lin, alors Oikawa en profitait.

Â« -â€¦Le-Le verreâ€¦ bÃ©gaya soudainement Kuroo

-Hein ?

-Le verre que j'ai fait tomber, j'ai oubliÃ© de ramasser les morceaux. Â»

Se disant, il relÃ¢cha Oikawa et sortit de la chambre. En rÃ©alitÃ©, il y avait pensÃ© soudainement et s'en Ã©tait servi comme excuse pour s'enfuir, gÃªnÃ© qu'il Ã©tait de toute cette prÃ©cÃ©dente scÃ¨ne dÃ©goulinante d'amour. Mais il Ã©tait vÃ©ritablement heureux, il allait pouvoir vivre ave l'homme qu'il aimait, c'Ã©tait inespÃ©rÃ© ! Il voulait le sortir de lÃ , le sortir de cet environnement dÃ©plorable dans lequel il vivait avec ses parents. Il allait le sauver, lui donner la chance qu'il mÃ©ritait.

Il arriva dans la cuisine et se baissa pour ramasser les morceaux de verre, rÃªvant de sa vie prochaine avec Oikawa. Il y aurait surement des hauts et des bas, mais globalement, ils seraient heureux, non ? Alors qu'il attrapait un morceau de verre en rÃªvassant, il se coupa

avec.

Â« -AÃ¯eâ€¦ ! Â»

Il relÃ¢cha l'objet tranchant et regard le filet de sang couler le long de son doigt. VoilÃ ce qu'il gagnait Ã rÃªvasserâ€¦ Il ignora la douleur et finit de nettoyer les dÃ©bris. Puis il remonta dans la chambre oÃ¹ l'attendait Oikawa. Lorsque ce dernier vit le sang gouter de son doigt, il fronÃ§a les sourcils et s'empressa s'aller chercher un pansement.

Â« -Assieds-toi. Tu pourrais faire un peu attention, quand-mÃªmeâ€¦ Â»

Kuroo obÃ©it et s'assit Ã cÃ´tÃ© d'Oikawa. Ce dernier attrapa sa main et enroula le pansement autour de son doigt aprÃ¨s l'avoir nettoyÃ©. Une fois fait, Kuroo attrapa le poignet d'Oikawa et l'attira Ã lui pour poser ses lÃ¨vres sur les siennes en guise de remerciement.

Â« -Un homme qui en soigne un autre, c'est sexyâ€¦ lui susurra-t-il Ã l'oreille.

-Tu dis Ã§a, mais d'habitude c'est toi qui me soigne. Comment Ã§a se fait que tu t'y connaisses autant, d'ailleurs ?

-Je te l'ai pas dit ? Mon pÃ¨re est kinÃ©, et moi aussi j'ai envie de le devenir, alors je l'ai observÃ© depuis tout petit, et j'ai fait des stages, alors je connais les bases. Â»

Oikawa s'imagina Kuroo en blouse blanche et avec des lunettes lui donnant un air intelligent, et rougit. C'est plutÃ´t lui qui Ã©tait sexy.

Â« -Si c'est ce que tu veux, je t'encourage, dit-il en se repassant son fantasme dans la tÃªte.

-Merci. Â»

FatiguÃ©s, ils se changÃ¨rent rapidement et allÃ¨rent se coucher, collÃ©s dans l'Ã©troit lit d'Oikawa. Nerveux, Oikawa Ã©tait dos Ã Kuroo, crispÃ©. Cela faisait une Ã©ternitÃ© qu'ils n'avaient pas dormie ensemble, dans le mÃªme lit. Il aurait bien voulu que Kuroo tente quelque chose, mais ne se faisait pas d'illusion. Il savait que Kuroo ne lui ferait rien avant qu'il soit totalement rÃ©tabli, et ce quoi qu'il lui en coute. Cela l'attristait quelque peu. Avait-il donc si peu envie de le toucher ? Il s'imagina une fois de plus leurs places Ã©changÃ©es, si c'Ã©tait Kuroo qui avait eu l'accident, et mÃªme s'il ne voulait pas brusquer les choses, il n'aurait pas pu se retenir et lui aurait sautÃ© dessus. Si Kuroo ne tentait rien, c'est peut-Ãªtre qu'il n'en avait pas si envie que cela.

Il sentit alors les bras du brun enlacer son ventre et son corps se coller au sien. Kuroo plongea son nez dans ses cheveux bouclÃ©s et profita de leur douceur et de leur douce odeur.

Â« -Je suis content que tu sois enfin sorti de l'hÃ´pitalâ€¦ murmura-t-il Ã son oreille.

-â€¦ Moi aussiâ€¦ Â»

Dans l'obscuritÃ© de la chambre et le visage toujours collÃ© Ã celui d'Oikawa, Kuroo sourit. Il avait attendu ce jour depuis tellement longtemps, et mÃªme s'il n'osait pas lui dire en face, tant qu'Oikawa Ã©tait dos Ã lui et que la piÃ¨ce Ã©tait sombre, il pouvait le lui avouer et dire des choses si embarrassantes qu'il n'aurait jamais eu le courage de dire autrement.

To be continued...

Kero est l'onomatopÃ©e utilisÃ©e par les japonais pour le bruit de la grenouille, c'est pour Ã§a que Kuroo fait cette remarque ^^

Merci Ã tous ceux (toutes celles?) qui mettent des reviews, c'est super gentil et Ã§a m'encourage! C'est vous qui me donnez la force de continuer mÃªme quand j'ai du mal Ã trouver l'inspiration :) Merci encore, et Ã demain pour le chapitre 3 :D

3. chapitre 03

Yo~ comment Ã§a va depuis... hier...? HÃ©hÃ©, vous avez vu, j'ai respectÃ© les dÃ©lais, mÃªme si c'Ã©tait particuliÃ¨rement compliquÃ©! ^^ Sans plus attendre, voici le chapitre 3!

Enjoy!

Chapitre 03

Le lendemain matin, Ã peine rÃ©veillÃ©s, Kuroo dut partir pour attraper le train. Avant de partir, il dÃ©posa un rapide baisÃ© sur les lÃ¨vres d'Oikawa, sur le pas de la porte, puis s'empressa de disparaitre. Oikawa retourna dans sa chambre, et s'assit. Ne sachant que faire, il resta lÃ un instant, immobile, attendant que quelque chose se passe. Il finit par soupirer de tristesse.

Maintenant qu'il Ã©tait seul, il remarquait Ã quel point il voulait vivre avec Kuroo. Cette maison qui Ã©tait Ã son nom Ã©tait froide et impersonnelle, c'est la premiÃ¨re fois qu'il le remarquait aprÃ¨s toutes ces annÃ©es. C'Ã©tait oppressant, insupportable. Il voulait que son petit-ami l'emmÃ¨ne loin d'ici, loin de son Ã©cole, loin de ses parents, et de tous les mauvais souvenirs qui y Ã©taient liÃ©s. Sa fiertÃ© lui ordonnait de ne pas dÃ©pendre et se reposer autant sur lui, mais quelque part, au plus profond de lui, il souhaitait que Kuroo le sauve. Il ignorait combien de fois Kuroo lui tendrait la main, c'est pourquoi dÃ©s qu'il le faisait, il s'empressait de l'attraper et de la serrer pour que jamais elle ne le lÃ¢che. Plus il y pensait et plus il rÃ©alisait Ã quel point il voulait que Kuroo reste avec lui et l'aime. Il soupira une nouvelle fois. C'Ã©tait sÃ»rement la premiÃ¨re fois qu'il voulait rester auprÃ¨s d'un autre Ãªtre humain. Il lui manquait.

AprÃ¨s une semaine, lorsqu'il le revit, il dÃ©cida de le prendre en photo avec son portable. La premiÃ¨re avait Ã©tÃ© prise Ã l'insu du brun.

Â« -HÃ©, qu'est-ce que tu fous ?

-Comme on peut pas se voir en semaine, je vais te prendre en photo. Avec Ã§a, je pourrai te regarder quand je veux. Â»

Tout en parlant, il continua de prendre des photos du visage d'abord surpris de Kuroo, puis gÃªnÃ© et les joues lÃ©gÃ¨rement rouges, le regard fuyant, une autre oÃ¹ on pouvait le voir soupirer, une nouvelle oÃ¹ il fixait l'objectif intensÃ©ment, rÃ©signÃ© Ã Ãªtre photographiÃ©, puis une oÃ¹ il souriait lÃ©gÃ¨rement, et enfin une derniÃ¨re sur laquelle il souriait largement, l'air profondÃ©ment heureux. Il prit ensuite une photo d'eux deux, Oikawa tout sourire, le visage collÃ© Ã celui de Kuroo et les doigts en Â« V Â» de la victoire.

C'est d'un air rÃªveur qu'il rentrait aujourd'hui de cours en regardant pour la milliÃ¨me fois ces photos de son cher et tendre. Il ne faisait pas attention Ã ce qui l'entourait, et avant qu'il ne s'en rende compte, son portable disparut de ses mains. Il releva ses beaux yeux surpris et reconnu quelques Ã©lÃ¨ves de sa classe qui regardaient son tÃ©lÃ©phone en riant. Son expression se fit immÃ©diatement froide et dÃ©sintÃ©ressÃ©e, attendant que cette bande d'imbÃ©ciles finisse de se moquer de lui et lui rende son portable pour qu'il puisse se barrer de lÃ .

Â« -J'y crois pas, c'est comme le dit la rumeur ! T'es vraiment gay, mec ? demanda l'un d'entre eux.

-â€¦

-Oy, c'est quoi cette tronche ? Aies au moins l'air un peu gÃªnÃ©, non ? Â»

Il ne s'abaissa pas Ã rÃ©pondre, mais pensa fortement _pourquoi devrais-je Ãªtre gÃªnÃ©, ducon ?_

Â« -C'est vrai qu'avec ton visage et tes cheveux de gonzesse, Ã§a m'Ã©tonne pas, mais sÃ©rieux, t'as pas honte de faire ces choses dÃ©gueulasses avec un autre mec ?

-Cherche pas, c'est pas un Â« autre Â» mec, t'as vu comment Oikawa s'occupe de lui ? C'est une vraie gonzesse ce type !

-Haha, c'est vrai ! Â»

C'est Ã§a, continuez de vous moquer de moi, si vous savez Ã quel point je m'en balance. Haa, je me souviens maintenant pourquoi je n'ai aucun ami dans ma classe. Ce qu'ils peuvent Ãªtre consâ€¦

Il continua de les regarder de ses yeux vides et tendit une main vers eux pour leur signifier qu'il aimerait beaucoup rÃ©cupÃ©rer son portable. Le garÃ§on consentit Ã lui rendre mais au moment de le poser dans sa main, il attrapa son poignet et l'attira Ã lui.

Â« -Dis, vu que t'as l'air d'Ãªtre habituÃ©, tu voudrais pas nous faire une petite gÃ¢terie Ã moi et Ã mes potes ? lui susurra-t-il.

-â€¦ LÃ¢che-moi, sale porc. Â» lui rÃ©pondit-il froidement.

AprÃ¨s l'avoir affrontÃ© quelques instants du regard, l'autre le lÃ¢cha.

Â« -Laisse tomber, il sait pas le faire, je pari. On n'a qu'Ã demander Ã son mec. Â»

Oikawa se figea et son regard se durcit Ã mesure qu'il les entendait insulter son petit-ami.

Â« -Grave ! En plus il fait parti d'une Ã©quipe de volley assez connue, non ? On peut facilement le retrouver. Je te pari qu'il est comme tous les autres sportifs : tout dans les muscles, rien dans la tÃªte.

-â€¦RÃ©pÃ¨te un peu pour voir ? menaÃ§a Oikawa, le visage baissÃ© et les poings crispÃ©s de colÃ¨re.

-Hein ? Quoi, t'as un problÃ¨me peut-Ãªtre ? Tu dÃ©fends ton mec ? C'est mignonâ€¦ Mais c'est tout ce qu'il est : une tapette. Une pauvre merde. Un moins que rien. Â»

Quelque chose dans la conscience d'Oikawa craqua et la colÃ¨re l'envahit soudainement. Avant qu'il ne s'en rende compte, il s'Ã©tait dÃ©jÃ jetÃ© sur eux.

En rentrant d'un entrainement de volley, le vendredi aprÃ¨s-midi, le portable de Kuroo sonna. Il l'attrapa et un sourire se dessina sur son visage lorsqu'il vit le nom d'Oikawa s'y afficher.

Â« -Yo, Oikawa.

-Salut. Je t'appelle juste pour te dire que tu n'as pas besoin de venir ce week-end.

-Pourquoi Ã§a ? demanda Kuroo, surpris.

-Parce queâ€¦ je me sens pas trÃ¨s bien, je dois Ãªtre un peu malade. Â»

Le ton d'Oikawa lui paraissait Ã©trange, inhabituel. Il devait s'Ãªtre passÃ© quelque chose, se dit Kuroo en fronÃ§ant les sourcils.

Â« -Raison de plus pour que je vienne alors.

-Non, sinon, tu vas Ãªtre malade aussi.

-C'est pas grave, tant que tu-

-Je te dis que non ! Ne viens pas, ne viens surtout pas ! Â» s'Ã©nerva Oikawa.

Le chÃ¢tain raccrocha aussitÃ´t et Kuroo regarda son tÃ©lÃ©phone sans comprendre. Pourquoi s'Ã©nervait-il de la sorte, que s'Ã©tait-il passÃ© ? Tout cela ne faisait que lui donner encore plus envie de le retrouver. Il voulait savoir si Oikawa avait un problÃ¨me, il se devait d'Ãªtre Ã ses cÃ´tÃ©s et de l'aider. A moinsâ€¦ qu'Oikawa n'ait juste plus envie de le voir ? Son cÅ“ur se serra Ã cette pensÃ©e. Dans tous les cas, il devait le retrouver, aussi sauta-t-il dans le premier train pour la rÃ©gion oÃ¹ habitait Oikawa.

Inquiet et quelque peu agacÃ©, il s'empressa de se rendre chez

Oikawa. Une fois devant chez lui, il sonna et attendit quelques secondes que son petit ami ouvre. Lorsque ce dernier le vit, il Ã©carquilla les yeux de surprise, puis s'empressa de refermer la porte, mais Kuroo l'attrapa et l'ouvrit en grand, la faisant claquer.

Â« -Tu vas pas recommencerâ€¦ ! s'exclama Kuroo en se rappelant la porte qui avait Ã©tÃ© claquÃ©e contre son pied la derniÃ¨re fois.

Oikawa n'essaya mÃªme pas de le mettre dehors, le connaissant, c'Ã©tait peine perdue. Il se contentait de fixer le sol du regard, le visage tournÃ© et l'air troublÃ©. Kuroo fronÃ§a les sourcils. Son comportement Ã©tait vraiment Ã©trange. Il remarqua alors que ses lÃ¨vres Ã©taient fendues.

Â« -Tu es blessÃ© ? Â» demanda-t-il en attrapant son visage doucement et en le tournant face Ã lui.

Ses yeux s'agrandirent lorsqu'il vit le visage d'Oikawa. Il Ã©tait couvert de pansements, de bleus, et il avait un Å“il au beurre noir. Honteux, Oikawa chassa sa main et se retourna.

Â« -â€¦ Ne regarde pas.

-Qui t'a fait Ã§a ?

-â€¦ C'est pour Ã§a que je voulais pas que tu viennes, mais tu es toujours si insistantâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©.

-Pourquoi tu t'excuses ? Â»

Oikawa resta un instant silencieux, hÃ©sitant quant Ã la rÃ©ponse Ã donner. AprÃ¨s tout Kuroo Ã©tait son petit-ami, alors il pouvait bien lui avouer la vÃ©ritÃ©.

Â« -Jeâ€¦ Je sais bien que tu te sens responsable de mon accident et que tu veux me voir guÃ©rir pour pouvoir passer Ã autre chose, et moi, je ne fais que me blesser sans penser Ã ce que tu pourrais ressentir, je suis dÃ©solÃ©. C'est pour Ã§a que je voulais pas que tu me vois comme Ã§a. Â» finit-il dans un murmure.

Il avait vraiment honte, de tant inquiÃ©ter Kuroo. Ce dernier l'acceptait Ã ses cÃ´tÃ©s et l'aidait, et lui ne faisait que lui apporter des ennuis. Il Ã©tait misÃ©rable. Il ne pouvait dÃ©cidÃ©ment pas lui faire face.

Â« -â€¦ Oikawa.

-â€¦

-HÃ©, rÃ©ponds-moiâ€¦ Â» dit-il en posant doucement sa main sur son bras et en le caressant tendrement.

Mais Oikawa refusait toujours de lui faire face. Kuroo, un sourire attendri aux lÃ¨vres, referma ses bras autour de ses hanches, l'enlaÃ§ant gentiment, et l'embrassa au cou.

Â« -Quelle surprise que tu te soucis autant de moiâ€¦ Je t'ai dÃ©jÃ dit que je t'aimais Ã la folie ? Mais si tu sais que Ã§a

m'inquiÃ¨te, alors pourquoi tu te bats, en premier lieu ?

-J'y peux rien ! Je pouvais pas les laisser t'insulter sans rien direâ€¦ ! Â» s'exclama-t-il en se retournant vers lui.

Se rendant compte de ce qu'il venait de dire, il rougit en baissant la tÃªte. Il s'Ã©tait laissÃ© emporter, et lui avait finalement tout avouÃ©â€¦

Â« -â€¦ Tu t'es battu pour me dÃ©fendre ?

-â€¦ Â»

Kuroo l'obligea Ã relever son visage blessÃ© vers lui et le regarda intensÃ©ment.

Â« -Comment tu veux que je rÃ©siste lorsque tu me dis des choses pareilles ? On dirait que tu fais exprÃ¨s de me sÃ©duire pour que j'en oublie mes rÃ©solutionsâ€¦ Â»

Puis il l'embrassa fiÃ©vreusement, jouant avec ses lÃ¨vres, puis avec sa langue, les yeux fermÃ©s et le corps enflammÃ©. Au dÃ©but surpris, Oikawa approfondit leur Ã©change, enroulant ses bras autour de son cou et se rapprochant un peu plus de lui. Comme son corps lui avait manquÃ©â€¦ ! Et il Ã©tait vraiment douÃ© pour embrasser, et la sensation de ses mains se glissant sous son t-shirt pour venir caresser son ventre Ã©tait absolument dÃ©licieuse. Ses doigts agiles parcouraient sa peau frissonnante tandis que sa bouche quittait la sienne pour venir lÃ©cher sa mÃ¢choire.

D'une main, Kuroo souleva une des jambes d'Oikawa contre ses hanches et caressa sa cuisse Ã travers le tissu de son pantalon. C'Ã©tait tellement bon aprÃ¨s tant de temps qu'Oikawa poussa un soupire de contentement au creux de l'oreille de son amant.

Â« -Haaâ€¦ Tooruâ€¦ Â»

L'entendre l'appeler par son prÃ©nom Ã©tait divin. Il ferma les yeux et se contenta d'apprÃ©cier les caresses douces mais sensuelles du brun, la respiration haletante. Il rouvrit ses beaux yeux marrons et les plongea dans ceux fiÃ©vreux de Kuroo. Il remarqua que son regard Ã©tait Ã©trange, comme si Kuroo n'Ã©tait plus vraiment lÃ , et cela le fit hÃ©siter.

Â« -Kurooâ€¦ T'es sÃ»r que tu vas pas regretter ? demanda-t-il avec une certaine tristesse.

-Possibleâ€¦ Je m'en fousâ€¦ Â» rÃ©pondit-il en l'embrassant dans le cou.

Oikawa le serra un peu plus contre lui avant de finalement brutalement le repousser et s'enfermer dans la piÃ¨ce voisine.

Â« -Non mais Ã quoi tu joues ?! s'exclama Kuroo incomprÃ©hensif et agacÃ©.

-Jeâ€¦ ne peux pas te laisser faire quelque chose que tu regretteras. Je ferai tout pour t'arrÃªter et t'empÃªcher d'avoir des regrets ! Â» s'Ã©cria-t-il en fermant fortement les yeux et en son collant dos Ã la porte, le corps tremblant, luttant contre ses propres dÃ©sirs pour

le bien de son petit-ami.

Reprenant ses esprits, Kuroo se calma et son corps se dÃ©tendit. Ah, il Ã©tait stupide. Il Ã©tait incapable de s'occuper de lui-mÃªme et c'est Oikawa qui devait l'empÃªcher de faire une grosse connerie, alors mÃªme qu'il savait que le chÃ¢tain dÃ©sirait faire l'amour avec lui. Quel irresponsable il faisait.

Il s'approcha lentement de la porte et posa doucement une main dessus, s'imaginant Oikawa de l'autre cÃ´tÃ©.

Â« -Excuse-moi. Je me suis laissÃ© emporter. Â»

Entendre Kuroo s'excuser fit se dÃ©tendre Oikawa qui se retourna face Ã la porte et posa une main dessus, s'imaginant Kuroo de l'autre cÃ´tÃ©, avec son visage honteux et ses sourcils froncÃ©s, Ã©nervÃ© contre lui-mÃªme. RassurÃ©, il posa une main sur la poignÃ©e de la porte et commenÃ§a Ã la faire tourner pour retrouver Kuroo.

Â« -N'ouvre pas. Je ne veux pas risquer de tout faire foirer encore une fois. Â» dit-il d'un ton doux mais ferme.

Oikawa obÃ©it et retira sa main de la poignÃ©e, un peu dÃ©Ã§u de ne pas pouvoir le retrouver.

Â« -Discutons un peu, d'accord ?

-D'accordâ€¦ Â» acquiesÃ§a Oikawa.

Ils avaient besoin de calmer leur corps et leur esprit avant de se revoir.

Â« -Au fait, tu m'as pas dit pourquoi tu t'es battu, fit remarquer Kuroo.

-Parce que notre relation est connue de tous et que mÃªme dans une sociÃ©tÃ© aussi moderne que la notre, on trouve encore des homophobes. Et des crÃ©tins.

-Ca t'Ã©tonne encore ? demanda-t-il avec amusement.

-Non pas que Ã§a m'Ã©tonne, mais Ã§a continue de m'Ã©nerver Ã chaque fois. On fait ce qu'on veut, non ? Tant qu'on ne s'exhibe pas, on n'est pas non-plus obligÃ©s de se cacher, on devrait pouvoir vivre notre relation normalement aux yeux de tous, comme n'importe quel couple. DÃ©jÃ qu'on n'a pas le droit de se marierâ€¦

-Wowâ€¦ Tu parles dÃ©jÃ de mariage ?

-J-Je dis pas que je veux me marier avec toi ! Je dis juste que si un jour on voulait, on pourrait pas, c'est toutâ€¦ ! se mit Ã paniquer Oikawa en remarquant son erreur.

-Ouais, enfin si tu pars de ce principe, on pourra jamais non-plus faire des enfants, se moqua-t-il.

-Comme si je voulais avoir Ã m'occuper d'un Kuroo miniatureâ€¦

-T'as raison, essaie dÃ©jÃ de t'occuper de toi-mÃªme, ce serait

dÃ©jÃ pas mal...

-Je peux trÃ¨s bien m'occuper de moi tout seul ! s'exclama-t-il en ouvrant brutalement la porte et en le fusillant du regard.

-Je vois Ã§aâ€¦

-C'est juste que j'ai pas beaucoup de chance, ces derniers tempsâ€¦ A croire que tu me portes la poisse.

-Hein ? Qui porte la poisse Ã qui, lÃ ? A cause de qui je dois passer mon week-end dans les transports en commun, d'aprÃ¨s toi ?

-Je t'ai dÃ©jÃ dit que t'Ã©tais pas obligÃ© !

-Et moi je t'ai dÃ©jÃ dit que j'en avais envie ! rÃ©torqua Kuroo.

-Mais pourquoi tu rÃ¢les alors ?

-Parce que je t'aime et que Ã§a me fait chier de faire tout ce trajet pour pouvoir Ãªtre avec toi !

-Et tu crois que Ã§a me fait pas chier, moi, peut-Ãªtre ?

-Pourquoi on s'engueule, si on est d'accord ?

-Qu'est-ce que j'en sais ? C'est toi qui as commencÃ© !

-Non c'est toi ! Â»

Ils se dÃ©fiÃ¨rent du regard avant de tourner la tÃªte chacun d'un cÃ´tÃ©, agacÃ©s. Oikawa croisa les bras et Kuroo posa ses mains sur ses hanches.

Â« -â€¦ ArrÃªte de toujours dire que tu m'aimesâ€¦ grogna Oikawa, plus gÃªnÃ© qu'Ã©nervÃ©.

-Et pourquoi ? Si c'est la vÃ©ritÃ©â€¦ Â»

Oikawa lui lanÃ§a un regard en coin et constata que Kuroo le regardait fixement d'un air neutre. Ce regard le faisait toujours frissonner. Il ne savait pas Ã quoi Kuroo pouvait bien penser, ce qu'il ressentait, il ne savait soudainement plus rien de lui. Le visage de Kuroo se fendit alors d'un sourire.

Â« -C'est quoi ce regard intense ? Je suis si beau que tu peux pas t'empÃªcher de m'admirer ? Â»

â€¦ Mais il Ã©tait aussi d'une stupiditÃ© sans borneâ€¦

Â« -Parce que c'est mon cas, en tout casâ€¦

-â€¦

-HÃ©, j'ai beau y penser, je me souviens pas que tu me l'aies dit.

-Dit quoi ?

-Que tu m'aimais. Â»

Oikawa se figea puis tourna lentement la tÃªte vers lui en dÃ©glutissant.

Â« -â€¦Tu me l'as jamais dit, pas vrai ? demanda-t-il en paraissant particuliÃ¨rement agacÃ©.

-Qu-Qu'est-ce que tu racontes ? Bien sÃ»r que je te l'ai dÃ©jÃ dit, tu sais, cette fois lÃ â€¦

-Quelle fois ?

-Mais si, tu sais, c'Ã©taitâ€¦ Â»

Suant Ã grosses gouttes, Oikawa chercha quoi lui dire pour qu'il gobe son mensonge mais ne trouva rien et dÃ©cida de s'enfuir. Kuroo lui sauta dessus et l'agrippa pour l'empÃªcher de partir.

Â« -Nnghâ€¦ ! LÃ¢che-moiâ€¦ ! grogna Oikawa.

-Pas avant que tu me l'aies dit!

-Comme si je pouvais dire un truc aussi gÃªnant ! C'est peut-Ãªtre facile pour toi, maisâ€¦ Â»

Soudain, il perdit l'Ã©quilibre et entraina Kuroo dans sa chute. Avachi au dessus de lui, Kuroo le regarda avec sincÃ©ritÃ©.

Â« -C'est pas facile. C'est jamais facile. Comme tu l'as dit, c'est super gÃªnant, c'est flippant d'avouer son amour et de se montrer aussi vulnÃ©rable, mais c'est toujours mieux que de te voir douter de moi. Â»

Oikawa dÃ©tourna le regard, peu habituÃ© Ã une telle sincÃ©ritÃ©. Lorsque le brun lui parlait ainsi, et surtout quand il le regardait avec de tels yeux, Oikawa se sentait mal de ne pas faire ce qu'il demandait. Il se sentait coupable d'Ãªtre la raison de toute son inquiÃ©tude et sa tristesse. Il plissa les yeux d'hÃ©sitation, puis les ferma lorsqu'il prit sa dÃ©cision, et les rouvrit pour les planter dans ceux de Kuroo, dÃ©terminÃ©.

Â« -Je-Jeâ€¦ Je t'aimeâ€¦ bienâ€¦ ? baragouina-t-il.

-Nope, Ã§a compte pas.

-Je suppose que je t'-

-Non, toujours pas.

-D'accord c'est bon t'as gagnÃ© ! Je t'aime, je suis amoureux de toi. C'est bon, t'es content ? Â»

Les yeux de Kuroo s'agrandirent sous l'Ã©motion et il sentit ses joues chauffer et un timide sourire se dessiner sur son visage. Son petit-ami, son adorable petit-ami qui Ã©tait couchÃ© sous lui, gÃªnÃ© Ã en mourir, lui avait finalement fait sa dÃ©claration. C'Ã©tait la plus chose qu'il ait jamais vu et entendu. C'Ã©tait l'extase.

Oikawa quant Ã lui le regardait Ã prÃ©sent avec curiositÃ©, Ã©tonnÃ© et Ã©merveillÃ© de le voir arborer une telle expression pour la premiÃ¨re fois. Etait-ce si important pour lui ? Mais il comprenait maintenant ce que Kuroo lui avait dit prÃ©cÃ©demment. Le voir aussi heureux et innocent compensait largement la gÃªne occasionnÃ©e.

Â« -Pourquoi tu fais une tÃªte pareille ? Â» fit remarquer Oikawa en posant une main sur sa joue rougie. Â« Waaah â€¦ ! Ton visage est brulant ! Â»

Kuroo rougit un peu plus et, affreusement mal Ã l'aise, se releva et lui tourna le dos. Il ne pouvait pas arrÃªter ses rougissements ni ralentir les forts battements de son cÅ“ur. Il ne contrÃ´lait plus rien. Il sentit alors les bras d'Oikawa enlacer son ventre et son souffle contre son cou tandis qu'il lui murmurait, joueur :

Â« -Dis, Kuroo, tu savais que, quand tu rougies, tes oreilles aussi deviennent toutes rouges ? Â»

A cause de cette remarquer, bien sÃ»r, ses oreilles se colorÃ¨rent encore un peu plus. Oikawa adorait le voir aussi perturbÃ© et timide, cela lui donnait envie de le titiller. Il Ã©veillait chez lui son cÃ´tÃ© sadique. Lui qui d'habitude se contentait de laisser Kuroo dominer, et se satisfaisait de le voir prendre les initiatives, aujourd'hui il voulait s'amuser avec lui, ou plutÃ´t s'amuser de lui.

Il mordilla gentiment son lobe d'oreille et le sentit se tendre contre lui.

Â« -A-ArrÃªte, Oikawa, Ã§a suffit, ordonna-t-il d'une voix qui se voulait autoritaire mais qui Ã©tait en rÃ©alitÃ© tremblante.

-C'est ta faute, aussi. Te montrer aussi vulnÃ©rable devant moiâ€¦ Ã§a me donne envie de te croquerâ€¦ Â»

Sur ces mots, il remonta une main jusqu'Ã son cou qu'il caressa, puis la remonta encore, sensuellement, Ã sa gorge, l'obligeant Ã rejeter sa tÃªte en arriÃ¨re, et couvrit ses yeux de son autre main. Il se pencha Ã son cou et suÃ§a sa peau frissonnante, lui laissant un suÃ§on possessif tout en remontant encore sa main jusqu'Ã sa bouche entrouverte oÃ¹ il y glissa un doigt.

Â« -T'es vraiment mignon, comme Ã§aâ€¦

-Nnhâ€¦ ArrÃªâ€¦teâ€¦ Â» gÃ©mit-il.

Cette sensation Ã©tait Ã©trange, Kuroo ne maitrisait plus son corps. C'Ã©tait certes assez agrÃ©able d'Ãªtre aux mains d'Oikawa, mais il ne voulait pas faire quoi que ce soit avec lui aujourd'hui. Il sentit Oikawa s'interrompre, hÃ©siter, puis finalement retirer son doigt et sa main, le libÃ©rant de sa prise.

Kuroo ferma la bouche et le regarda du coin de l'Å“il. Oikawa lÃ©cha son doigt recouvert de la salive de Kuroo d'un air ennuyÃ© de ne pas avoir pu continuer.

Â« -ArrÃªte Ã§a ! s'exclama Kuroo en lui retirant son doigt de sa bouche.

-Ben quoi ? C'est juste un baiser indirectâ€¦ Â»

Kuroo rÃ¢la un instant en essuyant le doigt d'Oikawa avec son t-shirt. Oikawa observa un instant ses sourcils froncÃ©s et ses lÃ¨vres formant une grimace agacÃ©e.

Â« -â€¦T'es fÃ¢chÃ© ? demanda-t-il, incertain.

-Non je suis pas fÃ¢chÃ©.

-A d'autresâ€¦

-Je suis pas fÃ¢chÃ© contre toi. Je suisâ€¦ Je suis Ã©nervÃ© contre mon corps qui ne m'obÃ©it pas.

-Huhu, c'Ã©tait si excitant que Ã§a ? Â»

Kuroo frappa le sommet de son crÃ¢ne en guise de rÃ©ponse.

Â« -ArrÃªte de dire des conneries. Et c'est plutÃ´t toi qui es mignon avec les blessures au visage, dit-il en attrapant son menton et en le transperÃ§ant de son regard sÃ©ducteur.

-Tu essaies de te venger.

-Et alors ? Â»

Oikawa sourit d'un air amusÃ© face Ã la sincÃ©ritÃ© du brun et se laissa embrasser sans protester. Ah, il aimait aussi que Kuroo prenne l'initiative. Dans les deux cas, c'Ã©tait le pied.

To be continued...

Merci Ã tous pour vos reviews, et Ã lundi prochain :D

4. chapitre 04

Bonjour bonsoir ^^ Oui, je suis en retard, dÃ©solÃ©, j'avais oubliÃ© qu'on Ã©tait lundi hier... Je vous laisse apprÃ©cier ce chapitre ^^

Enjoy!

Chapitre 04

Comme toujours lorsqu'ils Ã©taient ensemble, ils passÃ¨rent un agrÃ©able week-end, et Kuroo en profita le plus possible car il avait un match trÃ¨s important qu'il ne pouvait pas se permettre de rater le week-end d'aprÃ¨s, et ne pourrait donc voir Oikawa. C'Ã©tait un match qui allait dÃ©terminer si oui ou non ils iraient au championnat national.

Assis dans les vestiaires du gymnase, Ã quelques mÃ¨tres du terrain, Kuroo entendait le brouhaha des spectateurs attendant le dÃ©but du match. Il essaya de se concentrer sur le match, et de ne surtout pas penser Ã son petit-ami, loin d'ici. Il se demanda un instant ce qu'il pourrait bien ressentir s'il devait un jour jouer contre Oikawa. Ce serait pour le moins compliquÃ©.

Â« -Kuroo. Â»

L'interpelÃ© releva la tÃªte vers son interlocuteur qui se trouvait Ãªtre Kenma.

Â« -Tu fais une tÃªte bizarre, lui fit remarquer le passeur.

-Pff, c'est toi qui dis Ã§a ?

-Moi Ã§a compte pas, elle est toujours bizarre. Â»

A cette remarquer, Kuroo Ã©touffa un lÃ©ger rire amusÃ©. Il devait vraiment avoir l'air pitoyable pour inquiÃ©ter son ami de la sorte. Lui qui paraissait toujours ennuyÃ© le regardait Ã prÃ©sent avec un air concernÃ©, les sourcils lÃ©gÃ¨rement froncÃ©s et la bouche tordue en une grimace des plus Ã©tranges. Il lui demanda pourquoi il s'inquiÃ©tait autant, trouvant cela vraiment inhabituel.

Â« -Je ne sais pas du tout ce que tu penses en ce moment. Ca fait dÃ©jÃ plusieurs semaines que tu ne me parles presque plus. Â»

Kuroo le regarda avec surprise, puis avec peine en constatant la tristesse de son ami d'enfance. C'est vrai qu'il l'avait nÃ©gligÃ© depuis qu'il Ã©tait avec Oikawa. Il ne s'en Ã©tait mÃªme pas rendu compte. Avec un sourire dÃ©solÃ©, il lui dona une pichenette sur le front avant de poser sa main sur sa tÃªte et lui Ã©bouriffer les cheveux.

Â« -T'inquiÃ¨te pas, on est toujours ami. Â»

Kenma arbora une fausse moue boudeuse, en rÃ©alitÃ© rassurÃ©. Lui qui avait tant de mal Ã se faire des amis, il ne voulait pas perdre son premier et meilleur ami. Et ces derniers temps, il se sentait nÃ©gligÃ©. C'Ã©tait normal, il avait un petit-ami Ã prÃ©sent, et un petit-ami qui avait pas mal de problÃ¨mes, qui plus est, il Ã©tait tout Ã fait normal que Kuroo en fasse sa prioritÃ©, maisâ€¦ il se sentait un peu seul.

Â« -Concentrons-nous sur le match. Â» lui dit Kuroo en lui tapotant le dos, le faisant sortir de ses pensÃ©es.

Ce match Ã©tait simplement une formalitÃ© pour eux. Ils dominaient largement l'autre Ã©quipe. C'Ã©tait tellement facile que Kuroo en perdait peu Ã peu sa motivation. Alors qu'il marquait un nouveau point et que la foule scandait le nom de leur Ã©quipe, il entendit une petite voix noyÃ©e dans toutes les autres crier son nom.

Â« -Courage, Kuroo, tu peux le faire ! Â»

Il se retourna vers cette voix et la chercha un instant parmi les centaines de personnes dans les gradins. Lorsqu'il le trouva, il Ã©carquilla les yeux et s'empressa de se retourner.

Â« -Hey, pourquoi t'es aussi rouge, soudainement ? lui demanda un de ses coÃ©quipiers.

-P-Pour rien.
>-C'est pas Oikawa, lÃ -bas ?<p>

-A-Ah ? Je sais pas, je l'ai pas vuâ€¦ Â»

Mais le rouge Ã ses joues et son sourire timide prouvaient le contraire. MotivÃ© par l'idÃ©e qu'Oikawa Ã©tait venu pour le voir, Kuroo se concentra et joua le reste du match de toutes ses forces. Dans les gradins, Oikawa regardait le match avec intÃ©rÃªt. Il ne l'avait jamais vu jouer en match et Ã©tait impressionnÃ© par son niveau qu'il n'imaginait pas si Ã©levÃ©. Il Ã©tait vraiment fort, et sa maniÃ¨re de jouer Ã©tait trÃ¨s esthÃ©tique, pour peu que l'on s'y connaisse. Son jeu Ã©tait puissant mais aussi incroyablement souple et agile, et plutÃ´t intelligent, mÃªme s'il soupÃ§onnait le petit passeur d'Ãªtre le vÃ©ritable cerveau de l'Ã©quipe. Le voir se battre en match lui donnait l'irrÃ©sistible envie de jouer contre lui.

Le match se finit bien trop vite et les deux Ã©quipes retournÃ¨rent dans les vestiaires aprÃ¨s s'Ãªtre saluÃ©s. HÃ©sitant, Oikawa se dÃ©brouilla pour lui-aussi prendre le chemin des vestiaires et attendit un instant Ã l'entrÃ©e. Il voulait le voir, mais il savait bien que ce moment si particulier aprÃ¨s un match n'appartenait qu'Ã l'Ã©quipe. Il n'y avait pas sa place. Ce n'Ã©tait pas grave, il le verrait un autre jour, se dit-il en s'en allant finalement. Il ne vit pas Kenma ouvrir la porte et le regarder partir. Ce dernier n'hÃ©sita pas un instant et alla prÃ©venir Kuroo qui sortait tout juste de la douche.

Â« -Je viens de voir Oikawa s'en aller.

-Quoi ? Mais pourquoi il m'a pas attendu ? Ce crÃ©tin... ! Â» s'exclama-t-il.

Sans perdre une seconde, il se lanÃ§a Ã sa poursuite sans se soucier de son apparence. Il courut un instant et finit par le trouver dehors, pas loin de la sortie. Il cria son nom et lorsqu'Oikawa se retourna vers lui, il le vit prendre un air effarÃ©.

Â« -Mais qu'est-ce que tu fous ? T'aurais pu t'habiller !

En effet, il se baladait uniquement vÃªtu d'une serviette autour des hanches et encore trempÃ©, devant tout le monde, en plein milieu de la rue. Mais il l'ignora et lui sauta au cou en souriant.

Â« -T'es venu exprÃ¨s pour me voir jouer, pas vrai ?

-Allons parler ailleurs, en privÃ©â€¦ Â» marmonna-t-il, gÃªnÃ©. Â« On attire l'attention de tout le mondeâ€¦ Â»

Des photographes sportifs commenÃ§aient Ã les prendre en photo et Ã leur poser des questions embarrassantes sur la nature de leur relation. Oikawa entraina Kuroo dans les couloirs vides du gymnase et s'arrÃªta pour le regarder longuement.

Â« -â€¦ Quoi qu'il en soit, c'est vraiment toi, Kuroo ? demanda-t-il.

-Eh ? Ben oui, c'est moi. Qui veux-tu que ce soit ? Pourquoi tu me poses cette question ?

-Tes cheveux. Â»

Ses cheveux habituellement dressÃ©s en dÃ©sordre sur sa tÃªte

tombaient Ã prÃ©sent sur son visage, recouvrant son front et descendant pour certaines mÃ¨ches en encadrant son visage. Cela lui allait plutÃ´t bien ce n'Ã©tait pas son style habituel, mais il Ã©tait toujours aussi beau.

Â« -D'habitude, ces cheveux, ils partent vers le haut, et ceux-lÃ , sur le cÃ´tÃ©. dit-il en le coiffant comme Ã son habitude.

-Et c'est un problÃ¨me qu'ils partent dans tous les sens ?

-Pas spÃ©cialement. Au moins, Ã§a te correspond.

-Oh, Ã§a veut dire quoi, Ã§aâ€¦ ? Comment je suis censÃ© le prendre ?

-Comme tu veux. Â» rÃ©pondit Oikawa d'un air taquin.

Kuroo grimaÃ§a et le fusilla du regard. Oikawa avait beau se moquer, il voyait bien qu'il lui faisait de l'effet. Il ne savait pas si c'Ã©tait grÃ¢ce aux gouttes d'eau qui glissaient sensuellement sur ses muscles, ou Ã son corps en lui-mÃªme, ou encore Ã sa nouvelle coupe de cheveux, mais bien qu'Oikawa tente de le cacher, il le voyait bien, et cela le flattait. Avec un sourire Ã©nigmatique, il tendit ses bras vers lui et les passa autour de son cou.

Â« -Ca me fait plaisir que tu sois venu me voirâ€¦

-Je suis juste venu observer ton jeu. Et qu'est-ce que tu crois, j'Ã©tais pas le seul, il y avait aussi Bokuto et Tsukishima pas loin.

-Tsukishima ? Pourquoi il est venu ? C'est Bokuto qui l'y a trainÃ© ?

-Possible. J'ai l'impression qu'ils s'entendent plutÃ´t bien tous les deux.

-Bokuto s'entend avec tout le mondeâ€¦ marmonna Kuroo d'un air dÃ©sintÃ©ressÃ©.

-Oui, mais ils s'entendent _vraiment _bien. Â» rÃ©pondit-il d'un air entendu.

Kuroo se figea, choquÃ© de cette rÃ©vÃ©lation. Il le lÃ¢cha ensuite pour finalement poser ses mains sur ses Ã©paules et le regarder avec excitation.

Â« -Tu veux dire qu'ils sortent ensemble ?

-J'ai aucune preuve, maisâ€¦

-Mais c'est gÃ©nial, Ã§a ! Je suis sÃ»r qu'ils sont ensemble. Non non non, attends une seconde, Bokuto l'aime peut-Ãªtre, mais qu'est-ce qui te dit que c'est rÃ©ciproque ? C'est de Tsukishima qu'on parle, je te rappelle. C'est juste Bokuto qui doit le trainer n'importe oÃ¹, de force.

-Peut-Ãªtre, mais il se laisse faire.

-Wooohâ€¦ ! T'as raison, je suis sÃ»r qu'ils s'aiment ! Viens, on va

les espionner pour en avoir le cÅ“ur net ! s'exclama-t-il avec des Ã©toiles dans les yeux en attrapant sa main.

-Avant tout, va t'habiller ! Â»

Kuroo Ã©ternua alors. C'est vrai qu'il Ã©tait toujours Ã moitiÃ© nu et trempÃ©. Sous l'excitation, il n'avait pas remarquÃ© que sa peau frissonnait et qu'il commenÃ§ait Ã trembler de froid. Soupirant face Ã l'inconscience du brun, Oikawa retira sa veste et la posa sur les Ã©paules de son imbÃ©cile de petit-ami. Ce dernier se retrouva avec une veste blanche et bleu turquoise avec marquÃ© Â« Aoba JÃ´sai Â» dans le dos et lui sourit gentiment pour le remercier.

Il Ã©tait d'extrÃªmement bonne humeur, aujourd'hui, et son comportement Ã©tait encore plus simple et enfantin que d'habitude. Il Ã©tait avide de ragots, voulait espionner et fourrer son nez dans les histoires d'amour des autres, et ne faisait pas attention Ã lui-mÃªme. Un vrai gamin qui s'amusait de tout ce qu'il voyait, il Ã©tait adorable.

Ils se rendirent aux vestiaires et Oikawa attendit dehors que Kuroo s'habille. A peine dans les vestiaires, Kuroo retira la veste d'Oikawa et y enfouit son visage pour respirer son odeur Ã plein nez. Haaâ€¦ Il adorait son odeurâ€¦ Du coin de l'Å“il, il vit Kenma le regarder avec surprise et un peu de dÃ©gout.

Â« -FÃ©tichisteâ€¦ murmura le plus petit en reculant lentement.

-Non, c'est pas Ã§aâ€¦ ! Il sent bon, c'est tout ! Tiens, sens ! expliqua-t-il en rougissant.

- Non merci. Â»

Sur ces mots, Kenma s'empressa de partir, laissant Kuroo seul, honteux. C'Ã©tait tellement gÃªnant d'avoir Ã©tÃ© vu comme Ã§aâ€¦ ! Il s'empressa de s'habiller et de rejoindre Oikawa. Au fur et Ã mesure que ses cheveux sÃ©chaient grÃ¢ce au vent, ils reprirent leur habituelle forme dÃ©sordonnÃ©e. AprÃ¨s lui avoir rendu sa veste, Kuroo entraina Oikawa Ã la poursuite de Bokuto et Tsukishima dans leur mission d'espionnage afin de dÃ©terminer s'ils Ã©taient en couple ou non â€“ainsi qu'oublier l'incident avec Kenma.

Â« -HÃ©, on a le droit de les suivre comme Ã§a ? demanda finalement Oikawa en rejoignant discrÃ¨tement Kuroo, cachÃ© derriÃ¨re le buisson.

-Mais oui, mais oui, tant qu'ils ne s'en rendent pas compteâ€¦ rÃ©pondit-il en les observant avec des jumelles.

- Oui, on n'a pas le droit, quoiâ€¦ Et oÃ¹ est-ce que tu as trouvÃ© ces jumelles ? Â»

Kuroo se contenta de hausser les Ã©paules et de se dÃ©placer de maniÃ¨re Ã pouvoir suivre les deux hommes sans se faire remarquer. Il prenait cela vraiment au sÃ©rieux, comme un gamin, tout excitÃ© Ã l'idÃ©e de se faire attraper. Oikawa pouvait voir ses yeux briller d'intÃ©rÃªt et d'amusement. Il pouvait se montrer extrÃªmement enfantin, c'Ã©tait adorable, se dit Oikawa en souriant. Il aimait beaucoup le voir s'amuser.

Â« -Tu aimes vraiment faire ce genre de choses, pas vrai ?

-Hein ? Ben ouais, c'est marrant, en plus Bokuto et Tsukishima sont mes amis, je veux savoir s'ils s'aiment.

-Tu as fait Ã§a aussi pour Hinata et moi ? demanda Oikawa, suspicieux.

-Ouaip.

-â€¦Tu m'as espionnÃ©â€¦ ? Â» reprit-il d'un air menaÃ§ant.

Kuroo dÃ©glutit et dÃ©tourna son attention de ses amis pour la reporter Ã son petit-ami. Il aurait peut-Ãªtre dÃ» nier, plutÃ´t que d'avouer si facilement. Il se releva et mit ses mains en face de lui en signe d'innocence.

Â« -C'Ã©tait il y a longtemps, et il faut se remettre dans le contexte, tu sais ? On n'Ã©tait mÃªme pas encore ensembleâ€¦ tenta-t-il pour le calmer.

-Et alors ?

-â€¦C'est Tobio qui me l'a demandÃ© ! se dÃ©faussa-t-il en essayant de s'enfuir.

-Reviens-lÃ ! Â»

Mais Kuroo partit en courant, ne se souciant plus d'Ãªtre remarquÃ© par les deux amis/amoureux. Il passa mÃªme juste Ã cÃ´tÃ© d'eux et lorsque Tsukishima le vit, il lui fit un croche-pied, le faisant chuter et surprenant Bokuto qui ne l'avait pas vu venir. Kuroo se redressa, assis Ã -mÃªme le sol, en grommelant, et frissonna lorsqu'il croisa le regard meurtrier du blond derriÃ¨re ses lunettes. Il Ã©tait mal, il Ã©tait vraiment mal.

Â« -Quel bon vent t'amÃ¨ne ici, Kuroo ? Ne me dis pas que tu nous suivais ? demanda Tsukishima avec un sourire terrifiant en le dominant de toute sa hauteur.

-B-Bien sÃ»r que nous, pourquoi je vous suivrais ? Haha, Ã§a n'a aucun sensâ€¦ C'est pas du tout mon genre, voyons, dis-lui, Bokuto ! Â»

Il comptait sur le soutien de son ami mais ce dernier se cacha un peu derriÃ¨re Tsukishima en attrapant sa manche d'un air effrayÃ©.

Â« -C'est vrai, tu nous suivais â€¦? Â» demanda-t-il avec une fausse voix peinÃ©e.

Tsukishima lui jeta un coup d'Å“il et, lorsqu'il reposa son regard sur Kuroo, paraissait encore plus Ã©nervÃ©. Bokuto, sale traitreâ€¦ ! Il le donnait en pÃ¢ture au blond en en profitant pour s'agripper Ã son bras et se coller Ã lui. Il le vit mÃªme sourire et lui tirer la langue. Quel enfoirÃ©â€¦ ! C'est Ã ce moment lÃ qu'Oikawa arriva, lui aussi prÃªt Ã en dÃ©coudre avec Kuroo. AgacÃ©, il lui donna un coup de poing au sommet du crÃ¢ne.

Â« -AÃ¯euhâ€¦ !

-Tais-toi et prÃ©sente-leur des excuses. Â» lui ordonna-t-il.

A contrecÅ“ur, Kuroo obÃ©it, se leva et s'excusa du bout des lÃ¨vres, l'air tout sauf sincÃ¨re.

Â« -Excusez-le, s'il a fait tout Ã§a, c'est parce qu'il tient Ã vous deux et s'inquiÃ©tait.

-Hu ? Pas du tout, c'Ã©tait juste- outch ! grogna Kuroo avant d'Ãªtre interrompu par Oikawa qui enfonÃ§a ses doigts entre ses cÃ´tes.

-Allons-y, sinon Tsukishima va vraiment finir par t'assassiner. Â»

En effet, Tsukishima se contentait de les regarder fixement, agacÃ©. Oikawa les salua poliment et partit en entrainant Kuroo Ã sa suite. Mais ce dernier se libÃ©ra de sa prise et demanda franchement, en dernier recours :

Â« -Est-ce que vous Ãªtes ensemble, tous les deux ? Â»

Leur rÃ©action ne se fit pas attendre : d'un cÃ´tÃ©, Tsukishima le regarda comme s'il avait perdu la tÃªte, et de l'autre, Bokuto rougit et essaya de se faire le plus petit possible.

Â« -Bien sÃ»r que non, comment en es-tu arrivÃ© Ã cette conclusion ? Â» rÃ©pondit tranquillement Tsukishima.

DerriÃ¨re lui, Bokuto paraissait gÃªnÃ© au possible et semblait vouloir disparaitre. Kuroo comprit de quoi il retournait et rÃ©pondit des banalitÃ©s avant de les saluer et de rejoindre Oikawa. Il Ã©tait satisfait d'avoir eu sa rÃ©ponse, mÃªme si la situation lui pinÃ§ait le cÅ“ur. Lui et Oikawa marchÃ¨rent un instant en silence, Kuroo n'ayant rien Ã dire et Oikawa se retenant de poser la question qui lui brulait les lÃ¨vres. N'y tenant plus, il dit :

Â« -Alors ? Qu'est-ce qu'ils ont dit ?

-Qu'ils ne sont pas ensemble.

-Ah bon ? Ils ne le sont pas ?

-C'est ce qu'ils ont dit, en tout cas. Â» rÃ©pondit-il en haussant les Ã©paules.

Oikawa plissa les yeux, le connaissant suffisamment pour savoir qu'il se tramait quelque chose dans sa tÃªte. Oui, il connaissait ce petit sourire amusÃ© et satisfait, et ce regard supÃ©rieur. Il sourit de maniÃ¨re malicieuse, se doutant que Kuroo savait quelque chose.

Â« -Et toi, qu'en penses-tu ? Â»

Kuroo le regarda avec satisfaction, heureux qu'il lui pose la question. Ils se connaissaient certes depuis peu de temps, mais se comprenaient parfaitement lorsqu'il s'agissait de ce genre de choses.

Â« -Ils sont pas en couple, c'est vrai.

-Mais ils s'aiment quand-mÃªme ?

-Bokuto, oui. Par contre, je suis pas sÃ»r que Tsukishima ressente autre chose que de l'amitiÃ© pour lui. Mais peut-Ãªtre aussi qu'il ne se rend pas compte de ses sentiments, Ã§a lui ressemblerait bien, Ã§a.

-â€¦C'est triste, un amour unilatÃ©ralâ€¦ Â» marmonna Oikawa d'un air lointain.

Kuroo l'observa avec surprise, puis fronÃ§a les sourcils d'un air soucieux, puis attrapa sa main dans la sienne.

Â« -Ouais, mais c'est pas ton cas.

-T'es encore en train de t'inquiÃ©ter pour rien, pas vrai ? J'Ã©tais juste en train d'essayer de me mettre Ã la place de Bokuto, Ã§a n'a rien Ã voir avec moi. Et d'ailleurs, j'ai toujours un compte Ã rÃ©gler avec toi.

-Gehâ€¦ Â»

Face Ã cette rÃ©action, Oikawa rit doucement. AprÃ¨s tout, il pouvait bien passer l'Ã©ponge pour cette fois, ils s'Ã©taient bien amusÃ©s cet aprÃ¨s-midi, ils avaient passÃ© un bon moment. Il serra un peu plus la main la main de Kuroo et ils marchÃ¨rent tranquillement dans la rue. C'est la premiÃ¨re fois qu'ils marchaient tranquillement, comme un vrai couple, Kuroo ne pouvait s'empÃªcher de sourire.

Â« -Dis, Ã§a te dÃ©range si je viens un peu chez toi pendant mes vacances ?

-Non, tu peux. C'est quand ?

-Je suis en vacances Ã partir d'aujourd'hui, en fait, comme je suis pas dans la mÃªme zone que toi.

-Donc tu rentres avec moi ce soir ? Et tu restes avec moi toute la semaine ?

-Sauf si Ã§a te dÃ©rangeâ€¦

-Au contraire ! Viens, on va chercher tes affaires et on y va ! Â» s'Ã©cria-t-il tout sourire en accÃ©lÃ©rant le pas.

L'impatience d'Oikawa le rendait heureux. C'Ã©tait trÃ¨s agrÃ©able de se sentir aimÃ© et dÃ©sirÃ©.

Ils se dÃ©pÃªchÃ¨rent d'aller chercher sa valise et s'empressÃ¨rent d'attraper le train. Une fois dans le train, ils discutÃ¨rent et bavardÃ¨rent, surtout Ã propos de volley et Ã quel point Oikawa voulait l'affronter en match officiel. AprÃ¨s l'avoir vu jouer, il dÃ©sirait irrÃ©sistiblement jouer avec ou contre lui. Plus il y pensait et plus il voulait que Kuroo frappe une de ses passes, lorsqu'il pourrait enfin rejouerâ€¦ Il n'en pouvait plus, de ne pas pouvoir faire de sport. Il Ã©tait un sportif, il n'Ã©tait pas fait pour rester assis Ã rien faire. Il voulait se tenir sur le terrain, toucher le ballon, le frapper, faire des passes, ressentir tout ce

qu'il ressentait habituellement : peur, angoisse, fatigue, adrÃ©naline, frustration, joie. Il voulait jouer.

FrustrÃ© de rester immobile, il se mit inconsciemment Ã taper du pied par terre et taper sa main sur sa cuisse. Au dÃ©but attendrissant, cela agaÃ§a rapidement Kuroo. De son pied, il Ã©crasa celui d'Oikawa et posa une main sur la sienne.

Â« -Sois pas aussi impatient, tu vas bientÃ´t pouvoir rejouer non ? Quand est-ce que tu devrais Ãªtre guÃ©ri ?

-Vendrediâ€¦

-C'est dans une semaine, et aprÃ¨s tu pourras reprendre le volley.

-Je sais, je saisâ€¦ Mais plus la date approche, plus c'est dur d'attendreâ€¦ ! se plaint-il d'un air boudeur.

-On pourra essayer de faire des matchs d'entrainement ensemble, Nekoma contre Aoba JÃ´sai.

-Compte sur moi pour harceler le coach et l'entraineur.

-Pour Ã§a, je te fais confianceâ€¦ Â»

Oikawa s'insurgea un instant et bouda, mais ne pouvait pas se fÃ¢cher rÃ©ellement contre Kuroo, et surtout pas pour quelque chose d'aussi futile.

To be continued...

Merci d'avoir lu, et merci Ã tous pour vos reviews ^^ Promis, un jour, je vous rÃ©pondrai... en tout cas, elles me font toujours trÃ¨s plaisir, comme d'habitude, alors n'hÃ©sitez pas, je ne mords pas (sur internet) ^^

A lundi prochain :)

5. chapitre 05

*ni vu ni connu* bonsoir ^^ voilÃ pour vous (pile Ã l'heure...) le chapitre 05! Encore merci Ã tous pour vos reviews :D

Enjoy!

chapitre 05 :

Ils arrivÃ¨rent Ã la tombÃ©e de la nuit et se rendirent immÃ©diatement chez Oikawa. Kuroo lui demanda s'il Ã©tait certain que sa prÃ©sence ne dÃ©rangeait pas ses parents, ce Ã quoi il rÃ©pondit qu'il ne risquait pas de les dÃ©ranger car ils n'Ã©taient lÃ que pour dormir. Il ne voyait presque pas ses parents en semaine. MalgrÃ© sa fatigue suite Ã son match, Kuroo insista pour l'aider Ã cuisiner, bien qu'il ne s'agisse que de pÃ¢tes avec de la sauce tomate.

Alors qu'il rangeait le surplus de sauce, Kuroo bouscula

malencontreusement Oikawa et lui renversa de la sauce sur le visage. Se retenant de rire face au visage blasÃ© d'Oikawa, il lui prÃ©senta ses excuses. En guise d'excuses, Kuroo rÃ©cupÃ©ra un peu de sauce sur le visage d'Oikawa du bout des doigts et le glissa dans sa bouche.

Â« -Alors, c'est bon ? demanda-t-il avec un sourire taquin.

-Pas mauvais.

-Ah ? Laisse-moi vÃ©rifierâ€¦ Â»

Sur ces mots, il posa ses lÃ¨vres sur les siennes et, par habitude, Oikawa ouvrit instantanÃ©ment la bouche et laissa la langue du brun venir jouer avec la sienne. Il aimait se faire embrasser par son petit-ami, c'Ã©tait incroyablement bon et agrÃ©able, et il en allait de mÃªme pour Kuroo, aussi s'amusaient-ils de chaque occasion pour s'embrasser.

Â« -Que se passe-t-il, ici ? Â» s'Ã©leva une voix grave dans l'entrÃ©e.

PaniquÃ©, Oikawa repoussa brutalement Kuroo et fixa le nouveau venu avec de grands yeux choquÃ©s et apeurÃ©s.

Â« -Ce qui pouvait arriver de pireâ€¦ se murmura-t-il Ã lui-mÃªme, dÃ©semparÃ©.

-Explique-moi pourquoi, Ã peine de retour de voyage d'affaire, je surprends mon fils Ã embrasser un autre homme ? Â» demanda-t-il d'un air agacÃ©.

Kuroo resta silencieux, ne sachant pas s'il valait mieux qu'il se taise ou qu'il se prÃ©sente. Il jeta un coup d'Å“il Ã Oikawa qui regardait le sol, la tÃªte baissÃ©e et les yeux Ã©carquillÃ©s, les Ã©paules basses et l'air honteux. Son pÃ¨re Ã©tait un homme extrÃªmement autoritaire, et bien qu'il ne s'occupe que rarement de lui, lorsqu'il le faisait, c'Ã©tait toujours avec poigne et une certaine violence psychologique. Il n'Ã©tait pas un homme tolÃ©rant et ce n'Ã©tait pas Ã©tonnant qu'il soit opposÃ© Ã la relation homosexuelle de son fils. Mais la prioritÃ© d'Oikawa Ã©tait sa relation avec Kuroo, et il ne laisserait pas son pÃ¨re les faire rompre. Prenant son courage Ã deux mains, il releva la tÃªte et regarda son pÃ¨re malgrÃ© sa peur.

Â« -C'estâ€¦ exactement de quoi Ã§a a l'air. Nous sortons ensemble, depuis dÃ©jÃ quelques mois.

-Tu n'as pas honte ? Â»

Pourquoi tout le monde lui posait cette question ? Il n'y avait rien de choquant Ã sortir avec un homme, et il n'y avait rien de honteux chez Kuroo, au contraire, il Ã©tait un jeune homme formidable ! Il n'avait pas honte, il refusait d'avoir honte, et Ã©tait mÃªme fier de sortir avec lui. Voyant qu'il ne comptait rien rÃ©pondre, Kuroo dÃ©cida de se prÃ©senter.

Â« -Je m'appelle Kuroo Tetsurou, en terminale au lycÃ©e Nekoma. Ravi de vous rencontrer.

-Je ne me souviens pas t'avoir demandÃ© quoi que ce soit. Â»

Quelle arroganceâ€¦ ! Kuroo sentait la colÃ¨re monter en lui. Il avait pourtant fait des efforts pour Ãªtre le plus diplomate possible. Sentant le conflit approcher, Oikawa s'avanÃ§a vers son pÃ¨re et essaya de calmer les choses tout en lui signifiant qu'il ne comptait pas renoncer.

Â« -S'il-te-plait, je ne te demande pas de bien t'entendre avec lui, mais c'est mon petit-ami, alors, papa- Â»

Il fut coupÃ© dans sa phrase par la main de son pÃ¨re qui claqua contre sa joue, le faisant chanceler un instant. La joue brulante, il releva la tÃªte vers son pÃ¨re mais son regard tomba sur le dos de Kuroo. Ce dernier s'Ã©tait immÃ©diatement interposÃ©, se tenant devant Tooru de maniÃ¨re protectrice. Furieux, il fixait le pÃ¨re d'un regard assassin, imposant et grand qu'il pouvait se montrer.

Â« -Je ne laisserai personne lui faire du mal, et surtout pas son propre pÃ¨re. Vous ne l'aimez pas, passe encore, mais n'empÃªchez pas les autres de s'occuper de lui.

-Kuroo... Â» murmura Oikawa, touchÃ© par la passion de son discours.

Oikawa Ã©tait agrÃ©ablement surpris que Kuroo le protÃ¨ge de son corps et ne pouvait dÃ©tacher son regard de son dos qu'il trouvait pour la premiÃ¨re fois protecteur et rassurant.

Â« -Humpf. Tu te prends pour son sauveur ? demanda le pÃ¨re.

-Parfaitement. Â» rÃ©pondit Kuroo sans hÃ©siter.

L'adulte les observa un instant, et un sourire mesquin se dessina sur ses lÃ¨vres.

Â« -Votre relation ne tiendra pas. Â»

Sur ces paroles mystÃ©rieuses, il leur tourna le dos et partit, les laissant seuls. Kuroo garda sa position un instant, s'assurant qu'il Ã©tait bel et bien parti, puis se retourna vers Oikawa, posa ses mains sur ses Ã©paules et plongea son regard prÃ©occupÃ© dans celui du chÃ¢tain.

Â« -Tu vas bien ?

-Oui... oui, Ã§a vaâ€¦ Â» rÃ©pondit-il encore sous le choc.

Il posa nÃ©anmoins une main sur sa joue rouge et brulante. C'Ã©tait douloureux, son pÃ¨re avait vraiment de la force.

Â« -Il n'y est pas allÃ© de main morteâ€¦ Â»

L'air profondÃ©ment dÃ©solÃ©, le brun attrapa sa main, la retira, et dÃ©posa ses lÃ¨vres sur sa joue, espÃ©rant ainsi soulager sa douleur.

Â« -DÃ©solÃ©â€¦

-Non t'y peux rien, c'est pas ta faute. Â»

Kuroo le regarda soudainement avec surprise. Il commenÃ§a Ã comprendre la signification des mots du pÃ¨re. Il comprenait pourquoi ce dernier pensait que leur relation Ã©tait vouÃ©e Ã l'Ã©chec, et lui-mÃªme essaya de chasser l'idÃ©e qu'il n'avait pas forcÃ©ment tort. Il ne laissera pas cela arriver, il refusait de renoncer Ã Oikawa. Mais en avait-il le droit ? Avait-il le droit de revendiquer Oikawa comme Ã©tant sien, sans mÃªme lui demander son avis ? L'air toujours soucieux, il attrapa une serviette et essuya la sauce sur le visage d'Oikawa â€“qui lui faisait trop penser Ã du sang. Mais Oikawa attrapa son poignet et l'obligea Ã s'interrompre.

Â« -Il a toujours Ã©tÃ© comme Ã§a, mon pÃ¨re. Il a toujours aimÃ© manipuler et embrouiller l'esprit des gens. Alors fais pas attention Ã ce qu'il a dit, c'est rien.

-â€¦ Je supposeâ€¦ Â»

MalgrÃ© ce qu'il venait d'affirmer, il ne pouvait s'empÃªcher de retourner encore et encore ses paroles dans sa tÃªte, et Oikawa le voyait bien. Il voyait bien que tout cela le travaillait, et ce peu importe ce qu'il pourrait lui dire. Il Ã©tait comme Ã§a, il ressassait ses inquiÃ©tudes sans en parler aux autres, et c'Ã©tait Ã la fois agaÃ§ant et inquiÃ©tant pour Oikawa, qui cherchait dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã le soulager de ses soucis.

Prenant les choses en main, il dÃ©cida de lui faire se changer les idÃ©es en mangeant et en bavardant. Puis, ils se posÃ¨rent tranquillement sur le canapÃ© devant la tÃ©lÃ©, la tÃªte d'Oikawa posÃ©e sur l'Ã©paule de Kuroo et la main de ce dernier contre son flanc. C'Ã©tait un moment agrÃ©able et paisible, Ã simplement profiter de la prÃ©sence de l'autre, sans rien faire de particulier. Du moins Ã©tait-ce le cas pour Oikawa. Kuroo, lui, continuait de rÃ©flÃ©chir Ã beaucoup de choses pour le moins compliquÃ©es, toutes impliquant Oikawa. DÃ©cidÃ©ment, ce garÃ§on Ã©tait une mine de problÃ¨me. Tout cela l'agaÃ§ait.

Â« -HÃ©, Oikawaâ€¦

-Hm ? Â»

Kuroo resta un instant silencieux, pesant ses mots. Finalement, il se redressa et retira sa main, obligeant Oikawa Ã retirer lui aussi sa tÃªte de son Ã©paule, et le regarda d'un air grave avant de se lancer.

Â« -Disâ€¦ Tu voudrais, toi, continuer Ã voir tes parents aprÃ¨s Ãªtre parti de chez eux ? Â»

Surpris par une telle question, Oikawa ne rÃ©pondit pas tout de suite. Il devait rÃ©flÃ©chir Ã une question si importante. Voulait-il voir ses parents ? Tel qu'ils Ã©taient Ã prÃ©sent, non-merci, il n'y tenait pas, mais resteraient-ils les mÃªmes dans dix ans, dans vingt ans ? Peut-Ãªtre qu'avec le temps, ils se rendraient compte qu'ils aimaient leur fils et voulaient passer du temps avec lui, en une vraie famille. Mais il se faisait sÃ»rement des illusions, n'est-ce pas ? Ils ne seraient jamais heureux de l'avoir comme fils, et mÃªme s'ils l'Ã©taient, Tooru n'Ã©tait pas sÃ»r de pouvoir leur pardonner toutes ces annÃ©es Ã nier son

existence.

La rÃ©ponse Ã©tait finalement la mÃªme, non, il ne voulait plus les voir. Plus jamais. Et cette constatation lui brisait le cÅ“ur. Quand avait-il cessÃ© d'aimer ses parents ? Comment mÃªme un enfant pouvait-il ne pas ressentir d'affection pour ses parents ? Oikawa baissa la tÃªte et serra les poings, essayant de cacher son affliction.

Â« -Pourquoi tu me demandes Ã§a ?

-Je sais que Ã§a doit pas Ãªtre facile pour toi, mais s'il-te-plait, rÃ©pond-moi sincÃ¨rement.

-â€¦ Non, je ne veux plus les voir, je ne veux plus jamais Ãªtre associÃ© Ã eux. Je veux partir. Â»

Kuroo ne voulait pas le voir aussi perdu et dÃ©primÃ©, aussi lui sauta-t-il dessus et le fit tomber sur le canapÃ© en le serrant dans ses bras. Il voulait le consoler, il voulait dÃ©finitivement Ãªtre son sauveur, au moins pour cette fois, il voulait Ãªtre le seul dont Oikawa avait besoin. Non, il ne devait pas penser de la sorte. Il Ã©tait peut-Ãªtre son sauveur, mais c'Ã©tait son choix Ã lui, sans qu'Oikawa ne lui ait demandÃ©, alors il ne devait pas exiger quoi que ce soit de lui. C'est de cela que le pÃ¨re voulait parler lorsqu'il disait que leur relation ne tiendrait jamais. Kuroo aimait sauver Oikawa, et Ã cela, il lui semblait naturel qu'il reste avec lui et lui soit reconnaissant, mais c'Ã©tait une erreur. Il n'Ã©tait pas le seul pour Oikawa, il n'Ã©tait pas le seul dont il avait besoin. Mais pour l'instant, il pouvait l'aider, alors c'est ce qu'il ferait.

Â« -T'inquiÃ¨te pas, je t'emmÃ¨nerai loin d'ici, lui murmura-t-il Ã l'oreille.

-Pourquoi tu m'as demandÃ© Ã§a ?

-â€¦J'ai un plan. Â»

Kuroo se redressa et lui expliqua son idÃ©e, finissant par lui demander ce qu'il en pensait et s'il Ã©tait d'accord. A dÃ©part choquÃ©, Oikawa y rÃ©flÃ©chit calmement et finit par arriver Ã la conclusion que cette idÃ©e Ã©tait plutÃ´t bonne et avantageuse pour eux. Il accepta mais Ã une condition : que ce soit Kuroo qui en parle au pÃ¨re Oikawa, et le prÃ©vint que son pÃ¨re Ã©tait un redoutable homme d'affaire et qu'il n'Ã©tait absolument pas dit qu'il accepte. Quelque part, il avait envie qu'il refuse, il pourrait considÃ©rer ce choix comme une preuve d'amour, mais il ne se faisait pas beaucoup d'illusions. Tant qu'il pouvait rester avec son amant, il Ã©tait heureux.

Â« -â€¦On y pensera demain. Allons dormir, dÃ©cidÃ© Oikawa pour clore la conversation.

-HÃ©â€¦ T'es sÃ»r que Ã§a te va ? T'es pas obligÃ© d'accepter. Si tu veux refuser, tu peux, s'inquiÃ©ta Kuroo qui avait l'impression de lui forcer la main.

-Non, c'est parfait. Â» le rassura-t-il en forÃ§ant un sourire qui ne servit qu'Ã inquiÃ©ter encore plus Kuroo.

Ce dernier ne dit toutefois rien, respectant les choix et sentiments d'Oikawa. C'Ã©tait sa vie, il Ã©tait le seul en mesure de dÃ©cider. AprÃ¨s s'Ãªtre changÃ©, ils se glissÃ¨rent tous les deux dans l'Ã©troit lit une place du chÃ¢tain, Oikawa tournant le dos Ã Kuroo. Il ne s'en offusqua pas, et aprÃ¨s tout, il lui tournait souvent le dos lorsqu'ils dormaient ensemble, et puis, ce soir, il avait des raisons de ne pas vouloir faire face Ã qui que ce soit. Il imaginait facilement Ã quel point il devait se sentir vulnÃ©rable aprÃ¨s cette soirÃ©e particuliÃ¨rement Ã©prouvante pour lui. Ce ne devait pas Ãªtre facile tous les jours et pourtant, Oikawa Ã©tait courageux. Il tenait bon. C'est en parti ce trait de sa personnalitÃ© qu'il aimait tant chez lui. Le sortant de ses pensÃ©es, la petite voix d'Oikawa l'interpela.

Â« -Dis, Kurooâ€¦

-Hm ? Quoi ?

-â€¦ Si on vit ensemble, on dormira comme Ã§a tous les jours, non ?

-Ouais, enfin, on fera pas que dormir, crois-moiâ€¦ Â»

A cette remarque, Oikawa Ã©touffa un lÃ©ger rire amusÃ©. Mais quelque chose dÃ©rangeait Kuroo : Oikawa avait fait une longue pause avant de poser cette question, et il Ã©tait quasiment sÃ»r que ce n'Ã©tat pas ce qu'il avait prÃ©vu de demander lorsqu'il l'avait appelÃ©. Il entoura alors les Ã©paules de son petit-ami de ses bras musclÃ©s et dÃ©posa un baiser sur sa nuque.

Â« -Te prends pas la tÃªte. Souviens-toi qu'on a passÃ© une super journÃ©e, Ã jouer au volley pour moi et Ã regarder un match pour toi, et puis Ã espionner les deux handicapÃ©s des sentiments, Ã bavarder pour un rien, tout Ã§a, c'Ã©tait bien, non ? Alors arrÃªte de penser Ã ton pÃ¨re. Regarde, objectivement, Ã§a a durÃ© mÃªme pas cinq minutes. Cinq minutes, sur toute une journÃ©e, c'est rien, non ? Alors le laisse pas te pourrir toute la journÃ©e Ã cause de cinq petites minutes.

-Je sais, je sais, mais c'est plus facile Ã dire qu'Ã faire, marmonna-t-il.

-Quand j'imagine que tu as dÃ» supporter Ã§a pendant des annÃ©es, et quand je vois quel homme tu es devenu, je peux pas m'empÃªcher d'Ãªtre vraiment fier de toi. Â» lui avoua-t-il.

Oikawa ne rÃ©pondit rien, mais aprÃ¨s un temps Ã se remettre de cette confession, il se retourna vers Kuroo et se blottit contre lui. MalgrÃ© la pÃ©nombre de la piÃ¨ce, Kuroo rÃ©ussit Ã deviner un petit sourire touchÃ© sur les lÃ¨vres d'Oikawa, ce qui lui arracha lui-aussi un sourire heureux. Il referma ses bras autour de lui et plongea son nez dans ses cheveux doux et bouclÃ©s. Ils Ã©taient bien.

C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'Oikawa entendait ces mots, adressÃ©s Ã lui et Ã lui seul, et c'Ã©tait agrÃ©able. Mais s'il Ã©tait aussi Ã©panoui aujourd'hui, c'Ã©tait aussi en grande partie grÃ¢ce Ã Kuroo, mÃªme s'il ne lui avouerait pas. Il sentait la main du brun caresser doucement son dos, et il finit par s'endormir dans ses bras.

Kuroo, lui, ne s'endormit pas tout de suite et regarda son petit ami dormir paisiblement. C'est Ã peine s'il devinait ses traits dans l'obscuritÃ© de la nuit, mais le peu qu'il voyait le ravissait. Il avait toujours aimÃ© voir Oikawa dormir, c'Ã©tait d'une part trÃ¨s reposant, et ainsi, il pouvait Ã©galement l'admirer Ã loisir. Lui qui Ã©vitait habituellement de le regarder trop fixement, par gÃªne et par peur de perdre ses moyens, il pouvait enfin dÃ©tailler son visage lorsqu'il Ã©tait endormi dans ses bras. Et plus il l'observait, plus il le trouvait beau. Il Ã©tait vraiment l'homme le plus chanceux, de pouvoir sortir avec lui et le voir sans dÃ©fense et aussi dÃ©tendu. Il soupira et embrassa doucement le sommet de son crÃ¢ne pour ne pas le rÃ©veiller avant de lui-mÃªme se laisser emporter par le sommeil.

To be continued...

Ce chapitre n'est pas du tout en retard... vous n'avez rien vu... donc, bref, merci d'avoir lu et Ã lundi prochain pour la suite :D

Guest : Oui, on va voir un peu de Nekoma et de Fukurodani dans la suite ^^ merci d'avoir commentÃ© ma fic, Ã§a me fait plaisir :D

Kirara-the-kiwi : hÃ©hÃ©, merci pour tous les compliments ^^ moui, j'avais envie de parler d'un autre couple en arriÃ¨re plan, et j'ai choisi l'un de mes couples prÃ©fÃ©rÃ© (et peu reprÃ©sentÃ©...), Ã savoir Bokuto / Tsukki :D MÃªme si j'aime le KageHina, j'aime bien Ã©crire sur des couples un peu moins connus et populaires :) en tout cas, merci pour ta review, et j'espÃ¨re que la suite te plaira ^^

6. chapitre 06

Bonjour tout le monde :) DÃ©solÃ© pour le retard, je... n'ai aucune excuse en fait... donc voilÃ , mes plus plates excuses, mais avec la rentrÃ©e, on reprend un rythme de parution normal (Ã savoir tous les lundi).

Enjoy!

_C__hapitre 06_

Ils passÃ¨rent la journÃ©e du lendemain ensemble, Ã faire des choses et d'autres pour s'occuper, redoutant tous deux le dÃ©but de soirÃ©e, et le retour du pÃ¨re de Tooru.

A l'heure prÃ©vue, Oikawa retourna seul dans sa chambre et Kuroo prÃ©para tranquillement le terrain. Il disposa deux grands verres Ã vin, sortit une bouteille de la cave, la dÃ©boucha et servit les deux verres. Il n'Ã©tait pas tout Ã fait sÃ»r de comment il Ã©tait censÃ© faire, n'Ã©tant pas habituÃ© Ã ce milieu trÃ¨s classe et propre sur soi. Mais s'il voulait rÃ©ussir ces nÃ©gociations il devait paraitre sÃ»r de lui et en position de force. Il jeta un coup d'Å“il Ã la pendule. Il commenÃ§ait Ã se faire tard, il ne devait pas tarder.

DÃ©jÃ le soleil commenÃ§ait Ã se coucher et l'obscuritÃ© tombait

sur la piÃ¨ce, la plongeant dans une ambiance tamisÃ©e. De plus en plus oppressant. Mais Kuroo Ã©tait quelqu'un de relativement intelligent quand il le voulait, et il savait se montrer persuasif de bien des maniÃ¨res. Il pouvait rÃ©ussir cette entrevue, c'Ã©tait tout Ã fait dans ses cordes.

LassÃ© d'attendre, et quelque peu anxieux, il s'accouda Ã la table et posa sa tÃªte contre sa paume tout en attrapant le verre de l'autre main et le tournant, observant le liquide pourpre tourbillonner contre les parois transparentes du verre. Il entendit alors une porte s'ouvrir puis se refermer, et sourit. Enfin. Gardant la mÃªme position, il croisa les jambes et posa son regard malin et assurÃ© vers l'entrÃ©e.

Lorsque le pÃ¨re de Tooru apparut dans l'encadrement de la porte, il regarda tout d'abord Kuroo avec surprise, puis se contenta de poser sa mallette et son manteau comme s'il n'Ã©tait pas lÃ , ce qui Ã©nerva Kuroo qui n'en laissa rien transparaitre. Ce mÃªme sourire rusÃ© aux lÃ¨vres, il laissa intentionnellement un petit rire amusÃ© traverser ses lÃ¨vres, attirant finalement l'attention du plus vieux qui le regarda avec rÃ©serve.

Â« -Ne me lancez pas un tel regard voyons, alors que je suis restÃ© ici Ã vous attendreâ€¦ Â» ronronna-t-il. Â« Mais je vous en prie, asseyez-vous et prenez un verre. Â» l'invita-t-il en se disant lui-mÃªme qu'il avait le culot de lui proposer toute cela alors qu'il Ã©tait chez lui.

Curieux, le pÃ¨re observa son expression soigneusement travaillÃ©e, puis obÃ©it. Il avala une gorgÃ©e de vin et reposa le verre sans cesser de regarder son adversaire, attendant qu'il prenne la parole pour expliquer toute cette mise en scÃ¨ne. Finalement, Kuroo retira sa tÃªte de sa main et but lui-aussi une gorgÃ©e d'alcool, alors mÃªme qu'il dÃ©testait le vin. Puis, il reposa Ã son tour le verre et le regarda quelques instants.

Â« -Lors de notre rencontre, hier soirâ€¦ Â» commenÃ§a-t-il avant de relever les yeux vers ceux du pÃ¨re. Â« J'ai bien conscience que nous ne sommes pas partis du bon pied, vous et moi. C'est dommage, vous ne trouvez pas ? Alors que nous ne nous connaissons mÃªme pas.

-Si c'est pour me faire du charme et me persuader de changer ma dÃ©cision Ã propos de cette relation dÃ©goutante que vous entretenez avec cet imbÃ©cile qui me sert de fils, ce n'est pas la peine. Maintenant, j'aimerais que vous partiez. Â» dit-il en commenÃ§ant Ã se lever.

-Asseyez-vous. J'ai une offre qu'on homme d'affaire tel que vous ne pourra refuser. Alors asseyez-vous. Â» ordonna-t-il en agrandissant son sourire, une lueur sauvage brillant dans ses yeux.

Il savait qu'il venait de piquer sa curiositÃ©, et aprÃ¨s avoir hÃ©sitÃ© un instant, il allait se rassoir pour Ã©couter ce que Kuroo avait Ã lui dire. Le brun en Ã©tait sÃ»r, il ne pouvait en Ãªtre autrement, c'Ã©tait dans sa nature d'Ã©couter toute affaire bien prÃ©sentÃ©e, et tout, depuis l'arrivÃ©e du pÃ¨re, tout avait Ã©tÃ© prÃ©vu par Kuroo. C'est lui qui menait la danse dans cette lutte de pouvoir, ce ballet de faux-semblants. Et la preuve en Ã©tait que l'adulte ne remarquait rien. Il le faisait danser au creux de sa main.

Le voyant se rassoir comme il l'avait prÃ©vu, il retint un rire mauvais et se contenta de lui sourire gentiment.

Â« -Quoi que vous ayez Ã me proposer, mon fils est-il au courant ?

-Hmmmâ€¦ Possibleâ€¦ dit-il d'une voix Ã©nigmatique.

- Pourquoi devrais-je vous Ã©couter et passer un quelconque accord avec vous alors que j'ai dÃ©jÃ prÃ©dit l'anÃ©antissement prochain de votre couple ?

-Ah, Ã ce propos, merci de vos remarquer, elles m'ont permis de comprendre bon nombre de choses et de changer avant qu'il ne soit trop tard.

-J'en doute.

-Libre Ã vous. Â» rÃ©torqua-t-il du tac au tac.

C'Ã©tait la stricte vÃ©ritÃ©, mais cela ne comptait pas. Qu'il s'agisse d'un mensonge ou non, il devait paraitre sÃ»r de lui, inÃ©branlable, et maÃ®tre de la conversation.

Â« -Alors, monsieur Oikawa, Ãªtes-vous disposÃ© Ã nÃ©gocier ?

-Je suis disposÃ© Ã Ã©couter votre offre. Â»

Kuroo croisa ses mains devant sa bouche, doutant soudainement de ce qu'il faisait. Ce qu'il allait proposer Ã©tait dÃ©finitif, et il ne voulait pas que son petit-ami le regrette plus tard. Mais un simple coup d'Å“il Ã son pÃ¨re lui suffit pour se dÃ©cider. Non, il Ã©tait dÃ©finitivement hors de question de laisser Oikawa aux mains de ce pÃ¨re mÃ©prisant et autoritaire. Il reposa ses mains croisÃ©es sur la table et entama la discussion.

Â« -Je sais que vous ne lui portez aucune affection, ni Ã moi non-plus d'ailleurs. Et vous vous opposez Ã une relation qui est dÃ©jÃ bien Ã©tablie, ce qui ne m'arrange pas, pour Ãªtre honnÃªte. Vous Ãªtes ce que l'on pourrait appeler une sacrÃ©e Ã©pine dans le pied.

-Eh bien, merci du compliment, mais arrÃªtons de tourner autour du pot et venons-en aux faits. Que me proposez-vous ?

-La paix et la tranquillitÃ©. Je m'explique : votre fils et moi sortons ensemble, et vous n'y changerez rien. Qu'allez-vous faire dans ce cas ? Renier votre fils ? Votre rÃ©putation ne s'en relÃ¨verait pas. Et si je vous proposais une solution qui nous arrange mutuellement ?

-â€¦ Continuez. Â»

Bien, il avait rÃ©ussi Ã piquer son intÃ©rÃªt. L'affaire Ã©tait presque dans le sac.

Â« -Que ce soit bien clair, Ã§a ne me plait pas de le voir vivre avec vous. Je lui ai proposÃ© d'emmÃ©nager avec moi Ã la fin de notre lycÃ©e. VoilÃ le marchÃ© : vous n'aurez plus jamais Ã revoir ou Ã

vous occuper de votre fils, moyennant une aide financiÃ¨re. Si vous payez l'appartement et les meubles, de quoi nous installer en somme, vous n'aurez plus affaire Ã lui. TranquillitÃ© pour vous, aussi bien qu'avec vos connaissances, enfin dÃ©barrasser de votre inutile de fils et Ã©vitant un scandale, et nous, nous nous installons tranquillement ensemble et faisons notre vie Ã notre guise, loin de vous. Qu'en dites-vous ? Â» finit-il en se laissant tomber contre le dossier de la chaise dans une posture et une attitude ouvertement dÃ©sinvolte.

Il vit le pÃ¨re rÃ©flÃ©chir sÃ©rieusement Ã son offre, et, bien qu'il soit content de son effet, il se demanda comment un parent pouvait ne serait-ce qu'envisager de vendre son fils de la sorte. Il n'avait aucun respect pour cet enfoirÃ©. S'il le pouvait, il lui ficherait volontiers son poing dans sa tÃªte.

Â« -Je dois en parler Ã sa mÃ¨re. Mais sachez que j'y suis favorable. Sinon, pour parler franchement, pourquoi Ãªtes-vous avec mon fils ? Vous me paraissez pourtant Ãªtre quelqu'un d'intelligent et rÃ©flÃ©chi, alors que faites-vous avec quelqu'un d'aussi mÃ©diocre que lui ? Auriez-vous un plan ? PrÃ©voyez-vous de vous servir de lui ? Â» demanda-t-il avec intÃ©rÃªt.

Ne le supportant plus, Kuroo frappa son poing sur la table d'un air menaÃ§ant. Fini les sourires, les masques et les mensonges, il ne pouvait plus supporter d'entendre cet homme parler ainsi de son fils. Il plongea son regard glacial dans celui calculateur de l'adulte.

Â« -C'est sÃ»rement parce que vous n'avez jamais fait attention Ã lui, mais vote fils est quelqu'un d'extraordinaire et de fabuleux. Il est loin d'Ãªtre mÃ©diocre, alors vous n'avez pas intÃ©rÃªt Ã parler de lui comme Ã§a devant moi.

-Vous ne m'avez toujours pas dit pourquoi vous sortez avec lui.

-â€¦ Parce que je l'aimeâ€¦ ! Â»

L'adulte Ã©touffa un rire moqueur et dÃ©clara qu'il en avait suffisamment entendu avant d'attraper son verre de vin et s'en aller de la cuisine. Kuroo resta un instant immobile, figÃ© par la colÃ¨re, puis pesta. Merde, peut-Ãªtre n'aurait-il pas dÃ» s'Ã©nerver de la sorte aprÃ¨s tout, l'affaire n'Ã©tait pas conclue tant que les parents de Tooru n'avaient pas versÃ© l'argent. Il prÃ©fÃ©ra s'imaginer que le pÃ¨re avait Ã©tÃ© sÃ©duit par sa prÃ©sentation et que sa petite bÃ©vue n'en avait rien affectÃ©.

Toujours agacÃ©, il se dÃ©cida Ã ranger ce qu'il avait sorti et Ã rejoindre son petit-ami dans sa chambre. A peine eut-il ouvert la porte qu'Oikawa se jeta vers lui.

Â« -Alors, comment Ã§a s'est passÃ© ? Qu'est ce qu'il t'a dit ? Et toi, qu'est-ce que tu as dit ? Raconte-moi tout !

-HÃ©, calme-toi, c'est bon, y a pas mort d'hommeâ€¦ Â» dit-il, surpris d'une telle excitation.

Oikawa essaya de se contenir et alla s'assoir sur un lit, tendu, bien vite rejoint par Kuroo. Ce dernier voyait bien la petite lueur anxieuse au fond des yeux d'Oikawa, et il y avait de quoi, aprÃ¨s tout, il Ã©tait Ã un tournant de sa vie. La rÃ©ponse qu'il allait

entendre de la bouche de Kuroo allait dÃ©cider de son avenir. Et il n'Ã©tait pas certain de savoir ce que Tooru avait envie d'entendre. De toute faÃ§on, il ne pouvait pas lui mentir, alors qu'importe.

Il prit une longue inspiration puis, les yeux dans ceux d'Oikawa, se lanÃ§a.

Â« -On n'a pas parlÃ© longtemps. Je lui ai prÃ©sentÃ© mon idÃ©e et il a fini par dire qu'il Ã©tait Â« plutÃ´t favorable Â», mais il doit d'abord en parler Ã ta mÃ¨re. VoilÃ .

-Ahâ€¦ Â» fut tout ce qu'il trouva Ã rÃ©pondre.

Il se doutait de cette rÃ©ponse, mais ne savait pas trop quoi en penser, aussi dÃ©tacha-t-il son regard de celui de Kuroo et tourna la tÃªte vers le mur en face de lui.

Â« -â€¦C'est une bonne nouvelle, non ? Â» finit-il par demander.

Qu'est-ce que Kuroo pouvait rÃ©pondre Ã cela ? C'Ã©tait bien sur une bonne nouvelle pour leur couple, mais ce n'Ã©tait jamais une bonne nouvelle de se faire rejeter par ses parents. Impuissant, il continua de regarder le profil d'Oikawa, puis baissa la tÃªte et fixa ses mains liÃ©es entre ses jambes. Que pouvait-il faire de plus ?

Â« -Ecoute, Oikawaâ€¦

-Non, c'est pas la peine. Je sais ce que tu vas dire, faut dire que tu dis toujours la mÃªme chose. J'ai fait un choix, laisse-moi l'assumer. Je ne suis pas un enfant, tu n'as pas besoin de me prÃ©server. Â» dit-il d'un ton sec.

Surpris, Kuroo releva on visage vers lui et Ã©carquilla les yeux lorsqu'il croisa le regard dÃ©terminÃ© d'Oikawa. Sa bouche s'entrouvrit de surprise. Il irait au bout de son idÃ©e, et dÃ©chargeait Kuroo de toute responsabilitÃ©. C'Ã©tait sa vie, et il en avait assez de laisser les autres la diriger. Il reprenait les choses en main. Kuroo referma la bouche et sourit, heureux du courage et de la maturitÃ© de son amant.

Â« -Je ne t'ai jamais considÃ©rÃ© comme un enfant.

-J'espÃ¨re bien ! Surtout que je suis plus vieux que toiâ€¦

-De trois mois, Ã§a compte pas ! s'insurgea Kuroo, assez susceptible sur ce point.

-Mais oui, petit. En attendant, c'est toi qui radote alors que t'es le plus jeuneâ€¦ s'amusa-t-il.

-Peut-Ãªtre mais t'es quand mÃªme plus petit que moi, alors que tu es plus vieux.

-C'est petit, Ã§a !

-C'toi, l'petit.

-Ah ouais ? Laisse-moi te dire que-

-Lalala, je t'entends pas, dÃ©solÃ©, ta bouche est trop loin de mes oreilles, faut croire.
>-Oy, c'est la bagarre que tu cherchesâ€¦ ? demanda-t-il d'un air menaÃ§ant.<p>

-C'est quand tu veux. Â» le provoqua-t-il en esquissant un sourire moqueur.

Oikawa se jeta alors sur lui et le fit tomber sur le lit. Il se mit Ã quatre pattes au-dessus de lui et ce fut Ã son tour de sourire sournoisement.

Â« -Dis-moi, Kuroo, tu serais pas chatouilleux, par hasard ? Â» demanda-t-il d'un ton mielleux.

Kuroo ne rÃ©pondit rien mais son sourire se crispa. Il dÃ©glutit avant d'essayer de s'Ã©chapper mais Oikawa ne le laissa pas faire et commenÃ§a Ã lui chatouiller le ventre. Tout de suite aprÃ¨s, de grands Ã©clats de rire retentirent dans la piÃ¨ce et Kuroo supplia Oikawa d'arrÃªter.

Â« -Hahaâ€¦ a-arrÃªteâ€¦ C'estâ€¦ C'est pas drÃ´leâ€¦ s'te plaitâ€¦

-Compte lÃ -dessus. Â»

Les larmes de rire aux yeux, le brun pinÃ§a les joues de son petit ami et tira dessus pour l'obliger Ã arrÃªter.

Se chamailler ainsi leur permettait de relÃ¢cher un peu la pression et de se dÃ©tendre. Ils aimaient se battre gentiment de la sorte, bien que Kuroo en sorte presque toujours vainqueur, au plus grand agacement d'Oikawa. Mais cette fois, c'est Oikawa qui eut le dessus sur Kuroo et remporta la victoire par forfait tandis que le perdant se massait le ventre en faisant la mue, Oikawa lui rÃ©pondit d'un sourire vainqueur.

Â« -T'abuses, j'ai vachement mal maintenantâ€¦ marmonna Kuroo.

-C'est bien, ce sont tes abdos qui travaillent, se moqua-t-il malgrÃ© ses joues rouges Ã force d'Ãªtre maltraitÃ©es.

-Ca veut dire quoi, Ã§a ? En plus, je suis plus musclÃ© que toiâ€¦

-Hmm, c'est vrai, mais chacun son style : moi, c'est plutÃ´t fin et Ã©lancÃ©, et toi, c'est musclÃ© et brutal.

-Qui est brutal, lÃ ?

-Tch, dis Ã§a Ã mes joues ! Â» s'exclama-t-il en se frottant les joues.

Kuroo se pencha vers lui et embrassa une joue, puis attrapa son visage et l'obligea Ã le tourner pour embrasser l'autre joue. Il admira son Å“uvre avec un sourire amusÃ© en constatant que ses joues s'empourpraient pour une toute autre raison.

Â« -Alors, je suis toujours une brute ?

-Ca n'enlÃ¨ve en rien ce que tu as fait avantâ€¦

-Non, c'est vrai. Mais avoue que je peux aussi Ãªtre trÃ¨s doux.

-Ca t'arrive pas souvent.

-Ah ouais ? Tu vas voir, la semaine oÃ¹ tu seras chez moi, je te montrerai Ã quel point je peux Ãªtre romantique ! s'Ã©nerva-t-il en lui donnant une petite tape sur le front.

-C'est Ã§aâ€¦ T'es trop mÃ©chant, je prÃ©fÃ¨re rester avec Kero ! Pas vrai ? Â» dit-il en se levant et en allant prendre sa tortue dans ses mains.
>Kuroo soupira de lassitude en le voyant totalement gaga d'une simple tortue. Il fallait le voir, le sourire aux lÃ¨vres et des Ã©toiles dans les yeux, baragouiner des choses incomprÃ©hensibles Ã sa bestiole. Il Ã©tait mignon, bien sÃ»r, mais il accordait bien trop d'attention Ã ce simple animal et pas assez Ã son petit ami. Enfin, il n'allait pas Ãªtre jaloux d'un animal, c'Ã©tat ridicule.<p>

Soudain, Oikawa se retourna vers lui, l'air suspicieux, puis s'approcha et lui tendit la tortue. Qu'est-ce qu'il voulait que Kuroo en fasse ?

Â« -â€¦ Tu veux quoi ?

-Prends-la.

-Pourquoi je ferais Ã§a ? demanda le brun en grimaÃ§ant.

-Je le savais, tu ne l'aimes pas.

-Bof, je m'en fiche un peu, Ã vrai direâ€¦ dit-il en haussant les Ã©paules.

-Qu- ? Mais c'est trop mÃ©chant ce que tu viens de dire ! Â» s'indigna Oikawa. Â« Alors que pourtant elle est si mignonneâ€¦ !

-T'es largement plus mignon, fit-il remarquer d'un air moqueur.

-â€¦ Ca ressemble pas vraiment Ã un complimentâ€¦ marmonna Oikawa

- Et pourtant c'est vrai. Â»

GÃªnÃ©, Oikawa fit la moue et alla remettre Kero dans son vivarium, en en profitant pour s'Ã©loigner de Kuroo. Hors de question de lui montrer un visage aussi pathÃ©tique que rouge.

Â« -Je suis un homme, tu sais, alors Ã§a ne me fait pas plaisir que tu dises ce genre de chosesâ€¦

-Je sais. Â»

Oikawa se tourna prestement vers lui avec surprise, puis fronÃ§a les sourcils d'un air boudeur en voyant l'agaÃ§ant sourire amusÃ© que Kuroo arborait. Il avait fait exprÃ¨s de dire cela, simplement pour l'Ã©nerver. Enfin, c'Ã©tait Kuroo, aprÃ¨s tout, il ne devait pas en

Ãªtre surpris. Il grommela quelque chose d'incomprÃ©hensible et bomba le torse d'un air fier. Il ne lui ferait pas la joie de la voir s'Ã©nerver.

Il se contenta de lui tirer la langue avant de le rejoindre et de s'assoir en silence sur le lit, Ã quelques centimÃ¨tres de lui. Son air soudain sÃ©rieux dissuada Kuroo de faire quoi que ce soit, aussi se contenta-t-il de l'observer du coin de l'Å“il.

Â« -Ils vont accepter. Â» dÃ©clara soudain Oikawa d'un ton sans appel et le regard dur fixÃ© devant lui.

Kuroo fronÃ§a les sourcils et croisa ses mains. C'Ã©tait peut-Ãªtre le moment d'avoir une discussion sÃ©rieuse. Il ne voulait en rÃ©alitÃ© pas aborder le sujet, mais il le ferait tout de mÃªme, quitte Ã se faire jeter, et ce pour le bien d'Oikawa, pour le bien de celui qu'il aime.

Â« -Ecoute, Ã ce proposâ€¦ Comment direâ€¦ C'est pas parce que je t'aide Ã t'Ã©loigner de tes parents que tu dois rester avec moi, tu sais. Â»

Il vit alors Oikawa tourner brusquement la tÃªte vers lui et le regarder de ses grands yeux Ã©carquillÃ©s de surprise.

Â« -Tu ne veux plus de moi ? demanda-t-il abasourdit avec un regard blessÃ©.

-Quoi ? Non ! Enfin si ! J'veux direâ€¦ ! Â» paniqua-t-il un instant avant de se calmer et de rÃ©pondre plus clairement. Â« -C'est pas ce que j'ai dit. Je voulais juste te dire que si toi tu voulais un jour me quitter, tu pouvais. Je ne veux pas que tu restes avec moi parce que tu t'y sens obligÃ©. Je t'aide parce que j'en ai envie, mais tu ne me dois rien. Tu es libre. Â»

Il vit les Ã©paules auparavant tendues d'Oikawa se dÃ©tendre et son visage se dÃ©tendre Ã son tour alors qu'il laissait s'Ã©chapper un lÃ©ger rire nerveux.

Â« -Tu m'as fait peur, j'ai cru queâ€¦ Je suis soulagÃ©.

-DÃ©solÃ© pour le malentendu, dit-il avec un sourire d'excuse.

-En tout cas, ce que tu as ditâ€¦ c'Ã©tait bien. Je pense que peu de gens seraient aussi comprÃ©hensifs dans cette situation. C'est notÃ©. Je peux pas te faire la promesse pour toute une vie, mais pour l'instant, te quitter n'est pas dans mes projets. Â»

Oikawa laissa alors sa tÃªte retomber contre l'Ã©paule de Kuroo et instinctivement, ce dernier dÃ©croisa ses mains et en posa une sur la tÃªte d'Oikawa, caressant doucement ses cheveux.

Â« -Je ne me sers pas de toi pour me dÃ©barrasser de mes parents. En fait, j'irai vivre avec toi quelle que soit leur rÃ©ponse. Â»

Ce fut au tour de Kuroo de rougir, gÃªnÃ© quoiqu'heureux. C'Ã©tait comme une deuxiÃ¨me dÃ©claration. Il le prit alors soudainement dans ses bras et les fit tomber tous deux sur le lit.

Â« -Ahâ€¦ J'espÃ¨re vraiment que vendredi le mÃ©decin te dÃ©clarera

complÃ¨tement guÃ©riâ€¦ Â» se plaignit-il, faisant rire Oikawa.

To be continuedâ€¦

Attention, Ã partir de la semaine prochaine, mon pseudo deviendra Anja-chan ErubÃ©fel (juste pour que vous soyez prÃ©venus, c'est toujours moi, vous inquiÃ©tez pas ^^). Merci Ã tous pour vos reviews, je vais essayer d'y rÃ©pondre dans la semaine :D et Ã lundi prochain :D

7. chapitre 07

DÃ©solÃ© de ne pas avoir postÃ© de chapitre la semaine derniÃ¨re, je me suis blessÃ©e au bras, ce n'est pas pratique pour taper Ã l'ordinateur... Mais voyez, j'ai sacrifiÃ© mon bras pour vous! (aÃ¯e... :'( )

Enjoy!

Chapitre 07 :

Le dÃ©but de la semaine passa assez rapidement sans encombre, Kuroo restant Ã la demeure Oikawa Ã s'occuper comme il pouvait, et Tooru alternant entre cours et visites au club de volley-ball. Ils ne se retrouvaient qu'en fin d'aprÃ¨s-midi, mais cela valait le coup Ã leurs yeux. Tout se passait bien, du moins jusqu'au jeudi aprÃ¨s-midi.

Comme Ã son habitude, Oikawa alla dans le gymnase pour y retrouver ses coÃ©quipiers et les regarder s'entrainer, se retenant de se rendre Ã son tour sur le terrain et jouer. Il n'en avait pas encore le droit, s'il voulait guÃ©rir totalement. Il en profitait donc pour observer le jeu de ses coÃ©quipiers, ne perdant pas son temps et rassemblant le plus de donnÃ©es afin d'amÃ©liorer son propre jeu et l'harmonisation de l'Ã©quipe entiÃ¨re.

Depuis son retour de l'hÃ´pital, les membres du club de volley-ball d'Aoba JÃ´sai avaient notÃ© un changement radical chez lui : il Ã©tait plus souriant, plus sympathique, et paraissait parfaitement Ã©panoui. Ils en avaient longuement discutÃ© entre eux, et en Ã©taient arrivÃ©s Ã la mÃªme conclusion : il Ã©tait radieux et trÃ¨s attirantâ€¦ Ils commenÃ§aient Ã vraiment connaitre et apprÃ©cier Oikawa, qui Ã©tait peu Ã peu devenu l'idole du club sans mÃªme qu'il n'en soit au courant.

Et ce jeudi, fatiguÃ©, Oikawa sentit le sommeil l'appeler. Assis sur le banc des remplaÃ§ants contre le mur Ã cÃ´tÃ© d'Iwaizumi, il ferma peu Ã peu les yeux. Les Ã©vÃ¨nements de ces derniÃ¨res semaines l'avaient Ã©puisÃ©, il Ã©tait plusieurs fois allÃ© Ã l'hÃ´pital pour des visites de suivi, et il n'apprenait plus rien de cet entrainement de volley il n'arrivait plus Ã garder son attention. CÃ©dant Ã la fatigue, sa tÃªte tomba sur l'Ã©paule d'Iwaizumi, faisant sursauter ce dernier.

Â« -O-Oikawa .. ? Â» appela Iwaizumi en tournant nerveusement la tÃªte vers lui.

Il s'Ã©tait endormi ? Sur son Ã©paule ? Il Ã©tait sans dÃ©fenseâ€¦ Pris d'une soudaine bouffÃ©e de chaleur, il rougit fortement,

parfaitement conscient de la proximitÃ© de leurs corps. Il Ã©tait tellement plus beau et Ã©blouissant depuis peu... ! Le jeune faisait parti de ceux se sentant vraiment attirÃ© par le chÃ¢tain, et le savoir inconscient Ã cÃ´tÃ© â€“ non, contre lui, lui faisait imaginer certaines choses parfois indÃ©centes. Non, il ne pouvait pas faire cela, se rÃ©primanda-t-il tout en secouant vigoureusement la tÃªte de gauche Ã droite. Il posa une main sur le bras d'Oikawa et essaya de le rÃ©veiller.

Â« -Oikawa, rÃ©veille-toiâ€¦ Â»

ProfondÃ©ment endormi, Oikawa gÃ©mit pour seule rÃ©ponse, gÃ©missement particuliÃ¨rement sensuel aux oreilles de son coÃ©quipier. Ce dernier descendit alors doucement sa main le long du bras d'Oikawa, se surprenant Ã penser que sa peau Ã©tait curieusement douce. La tentation Ã©tait trop grande, il mourait d'envie de le toucher. Lentement, il passa sa main sous la chemise du chÃ¢tain, caressant dÃ©licatement son ventre tout en embrassant le coin de ses lÃ¨vres. Il ne faisait rien de mal, n'est-ce pas ? Ce n'est pas comme s'il allait le violer il ne faisait que toucher son ami d'enfance, juste un peuâ€¦ Haaâ€¦ Mais c'Ã©tait tellement agrÃ©able, il voulait aller plus loin, lui faire plus de choses.

Il fut soudain recouvert d'une ombre et releva la tÃªte, surpris, pour croiser le regard meurtrier de Kuroo. Il se dÃ©colla tout de suite d'Oikawa et se releva, faisant tomber ce dernier contre le banc.

Â« -Non, c'est pasâ€¦ Â» commenÃ§a-t-il avant de s'interrompre.

Il Ã©manait de Kuroo une aura terrifiante, emplie de puissance et de violence, qui l'empÃªchait de s'exprimer. EtouffÃ© par cette aura, les mots se coincÃ¨rent dans sa gorge. Il pouvait clairement voir les muscles tendus Ã l'extrÃªme du brun et son regard Ã©carquillÃ© de rage. Il Ã©tait imposant, terrifiant. Son attention braquÃ©e sur le danger face Ã lui, il ne vit pas Oikawa Ã se cÃ´tÃ©s se redresser en baillant.

Â« -DÃ©solÃ©, Iwa-chan, je me suis endorâ€¦ Kurooâ€¦ ? Â»

Emergeant tout juste de son sommeil, Oikawa fixait son petit-ami sans comprendre ce qui l'agaÃ§ait autant. Il dÃ©glutit et sentit un frisson parcourir son Ã©chine. Jamais il ne l'avait vu dans cet Ã©tat.

Lorsque Kuroo tourna son regard noir vers lui, il sursauta et eut un imperceptible mouvement de recul. L'atmosphÃ¨re Ã©tait lourde, et personne n'osait ouvrir la bouche de peur de s'attirer les foudres de Kuroo. Ce dernier observa un instant Oikawa, le dominant de toute sa hauteur, lui, dont la seule prÃ©sence l'empÃªchait de laisser Ã©clater sa colÃ¨re alors mÃªme qu'il en Ã©tait la cause, ne souhaitant pas lui montrer un tel aspect de sa personnalitÃ©. Mais simplement par sa prÃ©sence, il l'effrayait, et cela l'Ã©nervait encore plus. Il plissa les yeux et attrapa violemment Oikawa par le poignet pour le trainer derriÃ¨re lui tandis qu'il partait.

Une fois les deux jeunes Ã quelques mÃ¨tres, Iwaizumi se dÃ©tendit quelque peu et soupira. Qu'est ce que c'Ã©tait, ce monstre ? Ce garÃ§on Ã©tait et sauvage, et violent il avait eu la peur de sa vie. Non loin de lÃ , Oikawa, la surprise passÃ©e, se dÃ©battit un instant

pour se soustraire Ã la prise Ã©goÃ¯ste de Kuroo mais ce dernier la resserra au contraire, et tira un peu plus dessus pour le ramener Ã sa hauteur malgrÃ© ses grandes enjambÃ©es.

Â« -Ne te retourne pas, ne les regarde pas. On rentre. Â»

HÃ©sitant, Oikawa se laissa faire jusqu'Ã ce qu'ils soient loin du gymnase, ne tenant pas Ã se donner plus en spectacle devant son Ã©quipe qu'il ne le faisait dÃ©jÃ . Une fois Ã bonne distance du lycÃ©e, il se dÃ©gagea de la poigne de Kuroo d'un vif mouvement du poignet et lui demanda des explications.

Â« -ArrÃªte-toi et explique pourquoi tu te conduis comme un vrai con ! Â» s'Ã©nervaâ€”t-il.

Kuroo s'arrÃªta et s'efforÃ§a de se calmer en prenant une grande inspiration et en fermant les yeux. Ce n'Ã©tait pas la faute d'Oikawa, il n'y Ã©tait pour rien. Il ne devait pas laisser Ã©clater sa colÃ¨re contre un innocent, ce serait injuste. Lorsqu'il rouvrit les yeux, il les planta dans ceux Ã©nervÃ©s et incomprÃ©hensifs d'Oikawa et fit tout son possible pour cacher sa colÃ¨re.

Â« -Ce garÃ§on t'a touchÃ©.

-â€¦ Quoiâ€¦ ? TouchÃ© commentâ€¦ Mais qu'est-ce queâ€¦ Non, tu dois te tromper. On est amis d'enfance !

-J'Ã©tais lÃ , je l'ai vu. Il t'a embrassÃ© au coin des lÃ¨vres et il t'a caressÃ© le ventre. Â»

ChoquÃ©, le chÃ¢tain posa une main sur son ventre. Il ne pouvait pas croire qu'Iwa-chan avait fait une telle chose, c'Ã©tait impossible. Les pensÃ©es et Ã©motions se mÃ©langÃ¨rent dans sa tÃªte, Oikawa bredouilla quelques mots sans rÃ©ussir Ã faire une phrase.

Â« -Pourquoiâ€¦ ? Il n'a jamaisâ€¦ Â»

Kuroo soupira, redevenant celui qu'il avait toujours Ã©tÃ©. Il oublia toute sa colÃ¨re â€“ qui ne lui correspondait pas- pour se concentrer sur la dÃ©tresse de son amant. Doucement, il posa une main sur sa tÃªte.

Â« -Tu n'avais pas remarquÃ© Ã quel point le regard des gens avait changÃ© Ã ton sujet ? Tu ne t'en rends peut-Ãªtre pas compte, mais depuis que tu as trouvÃ© le bonheur, tu es resplendissant. C'est pas un hasard si ce sont toujours les personnes qui sont en couple qui se font draguer, c'est parce que l'amour rend bien plus attirant. C'est pas ta faute, mais maintenant que tu le sais, ne baisse plus ta garde devant eux. Â»

Oikawa releva vers lui ses yeux oÃ¹ brillait un certain agacement.

Â« -HÃ©, je te ferai remarquer que c'est ta faute, tout Ã§a ! Si j'Ã©tais pas tombÃ© amoureux de toi, ce serait pas arrivÃ©â€¦ Â»

Se rendait-il compte de ce qu'il disait ? C'Ã©tait comme s'il lui faisait une nouvelle dÃ©claration, et cela suffit Ã apaiser complÃ¨tement le cÅ“ur du brun qui sourit.

Â« -Mais t'avais pas besoin de lui faire peur Ã ce pointâ€¦ Et puis qu'est-ce que tu crois, que je vais partir au bras de l'un d'eux ? Je suis quelqu'un de fidÃ¨le ! Â»

Devant l'air perturbÃ© d'Oikawa et son discours peu construit, Kuroo ne put s'empÃªcher de rire. Il Ã©tait vraiment de plus en plus mignon. Il lui tapota gentiment l'Ã©paule.

Â« -Ok, j'y suis peut-Ãªtre allÃ© un peu fort, mais voir quelqu'un d'autre te toucher aussi facilement, Ã§a m'a mis hors de moi. 'Scuse. Enfin, comme Ã§a, au moins, il ne recommencera plus.

-Avec la trouille que tu lui as foutu, je pense qu'on est tranquilleâ€¦ Â»

SoulagÃ©, Kuroo le prit dans ses bras et le serra contre lui jusqu'Ã l'en Ã©touffer.

Â« -ImbÃ©cile, on est en pleine rue ! s'exclama Oikawa.

-Et alors ? Tu l'as ben laissÃ© te tripoter dans le gymnase devant toute ton Ã©quipe.

-â€¦ArrÃªte avec Ã§aâ€¦ Â» marmonna-t-il d'un air boudeur en enroulant pourtant ses bras autour de son cou.

Il se serra contre lui, toujours un peu choquÃ© d'avoir Ã©tÃ© touchÃ© Ã son insu par quelqu'un qu'il considÃ©rait comme un ami d'enfance. Le contact du corps de Kuroo contre le sien, ses bras autour de ses Ã©paules, son souffle contre son cou, son torse puissant, tout cela avait le don de le rassurer et de l'apaiser. Il Ã©tait le seul Ã lui faire cet effet il Ã©tait le seul Ã lui faire autant d'effet.

Il imagina sans mal le petit sourire mi-amusÃ© mi-soulagÃ© que devait arborer Kuroo tout en le serrant de maniÃ¨re protectrice contre lui. Et puis, il avait peut-Ãªtre des rÃ©actions disproportionnÃ©es, mais il ne lui reprochait jamais quoi que ce soit qui ne soit pas de son fait. Aujourd'hui par exemple, il s'Ã©tait certes Ã©nervÃ© contre lui, mais simplement parce qu'il Ã©tait en colÃ¨re et avait eu peur pour lui, il ne lui avait rien dit sur lui-mÃªme, ne l'avait pas critiquÃ©, ne lui avait pas non-plus vraiment criÃ© dessus. Il lui en Ã©tait infiniment reconnaissant.

Â« -â€¦ T'es jaloux ? Â» demanda alors Oikawa.

Il le sentit sursauter contre lui et eut un sourire amusÃ©.

Â« -Je m'inquiÃ¨te pour toi, c'est tout, rÃ©pondit-il de maniÃ¨re tout sauf crÃ©dible.

-Bien sÃ»râ€¦ Mais au fait, pourquoi tu Ã©tais lÃ ? Â» demanda-t-il en se dÃ©collant de lui.

Visiblement mal Ã l'aise, Kuroo grimaÃ§a et Ã©vita de le regarder dans les yeux, trop gÃªnÃ© qu'il Ã©tait de lui avouer ce qu'il ressentait.

Â« -C'est toi l'autre jour qui m'a dit que j'Ã©tais pas assez romantiqueâ€¦

-Et alors ?

-â€¦ Je suis venu te chercher pour qu'on rentre ensemble comme un vrai couple. Â» dit-il rapidement d'un faux air dÃ©sinvolte.

Surpris, Oikawa le fixa un instant puis eut un sourire en coin en se disant que c'Ã©tait plutÃ´t lui qui Ã©tait mignon. Il se retint de justesse de le dire, le gardant en rÃ©server pour demain soir, si tout se passait bien. Il avait dÃ©jÃ remarquÃ© que lorsqu'il disait certaines choses, Kuroo Ã©tait tellement gÃªnÃ© et troublÃ© qu'il en perdait tous ses moyens et Ã©tait totalement Ã sa merci. Il l'avait remarquÃ©, et il comptait bien en profiter, aussi se contenta-t-il de sourire avant de reprendre la route en lui tenant discrÃ¨tement la main.

Le soir mÃªme, Iwaizumi appela pour s'excuser et jurer qu'il ne recommencerait plus, ce Ã quoi Oikawa rÃ©pondit que tout allait bien et que cette histoire Ã©tait dÃ©jÃ oubliÃ©e. NÃ©anmoins, Iwaizumi tint le lendemain Ã lui prÃ©senter ses excuses en personne aprÃ¨s avoir vÃ©rifiÃ© que Kuroo n'Ã©tait pas dans les parages. Ce dernier en effet Ã©tait restÃ© chez Oikawa et faisait les cent pas en se disant que quelques heures plus tard, lorsque Tooru rentrerait de l'hÃ´pital, il saurait enfin si Oikawa Ã©tait dÃ©finitivement guÃ©ri. Il espÃ©rait tellement que ce soit le cas, et il n'y avait aucune raison pour que ce ne le soit pas, mais il n'arrivait toutefois pas Ã rester calme.

Cette journÃ©e lui parut interminable, et mÃªme lorsqu'il entendit la porte d'entrer claquer au retour de Tooru, il eut l'impression qu'Oikawa mettait des heures Ã arriver. Il commenÃ§a Ã se ronger nerveusement les ongles en marchant tel un lion en cage dans la grande chambre. Non, ce n'Ã©tait pas son imagination, il mettait vraiment du temps Ã arriver. Qu'est-ce qui pouvait bien le retenir de la sorte ? Il vit alors la porte s'ouvrir et, figÃ©, regarda Oikawa entrer dans la chambre, d'un air pensif.

Incapable de deviner l'humeur d'Oikawa, Kuroo sentit sa nervositÃ© monter d'un cran. Les deux jeunes hommes restÃ¨rent un instant ainsi Ã se regarder, sans bouger, sans parler, simplement Ã attendre. Le brun vit alors Oikawa ouvrir la bouche mais ne rien dire, incertain qu'il semblait Ãªtre, puis froncer les sourcils et les hausser de surprise, comme s'il ne croyait pas lui-mÃªme ce qu'il s'apprÃªtait Ã dire.

Â« -Jeâ€¦ mes parent ont acceptÃ©. Ils ont acceptÃ© le marchÃ© que tu as proposÃ©, ils viennent de me le dire.

-â€¦ C'est vrai ?

-Ouiâ€¦ ! C'estâ€¦ j'arrive pas Ã y croireâ€¦ ! Â»

Oikawa avanÃ§a vers lui et le laissa l'enlacer. C'Ã©tait une journÃ©e vraiment surprenante, et riche en nouvelles. Il se pencha alors Ã son oreille et, un sourire aux lÃ¨vres, lui murmura les rÃ©sultats de son bilan mÃ©dical.

Â« -Je suis guÃ©riâ€¦ ! Â»

N'en croyant pas ses oreilles, Kuroo se dÃ©colla d'Oikawa et le

regarda avec de grands yeux Ã©carquillÃ©s. Le chÃ¢tain se contentait de lui sourire doucement, les yeux brillant de bonheur. C'Ã©tait sÃ»rement le plus beau jour de sa vie. Kuroo l'embrassa alors passionnÃ©ment, presque sauvagement, relÃ¢chant toute la pression et toute la frustration qu'il avait ressentie ces derniers mois. Il avait l'impression de l'aimer aujourd'hui encore plus que d'habitude, il ne voulait plus le quitter, il voulait le faire se sentir bien, lui montrer avec son corps Ã quel point il l'aimait et Ã©tait soulagÃ© qu'il aille bien. Mais il n'en avait pas besoin, Oikawa le savait dÃ©jÃ . Il le savait dÃ©jÃ , certes, mais l'attention que lui portait son petit-ami Ã©tait agrÃ©able, il trouvait toujours cela agrÃ©able de se sentir aimer par quelqu'un qu'il aimait en retour. Il sentit Kuroo l'entrainer lentement vers le lit puis le faire chuter dessus et se mettre Ã califourchon au-dessus de lui.

Â« -Des mois que je me retiensâ€¦ Â» dit-il avant de capturer de nouveau ses lÃ¨vres.

Oikawa l'embrassa en retour, mais aprÃ¨s quelques minutes Ã simplement s'embrasser, il le repoussa doucement et lui sourit malicieusement, s'attirant un regard surpris de la part de Kuroo.

Â« -Tu as dit l'autre jour que j'Ã©tais mignon, mais hier c'est plutÃ´t toi qui Ã©tait mignon, avec tes joues rouges et ton air gÃªnÃ©, dit-il en plantant son regard fiÃ©vreux dans celui dÃ©sormais perdu du brun.

-Queâ€¦ ? Qu'est-ce que tu racontes ? Je suis pas du toutâ€¦ commenÃ§a-t-il avec de lÃ©gÃ¨res rougeurs aux joues.

-Si, tu es mÃªme adorable. Â»

A ces mots, le visage de Kuroo s'empourpra soudainement et il perdit toute son assurance, gÃªnÃ© qu'il Ã©tait. Oikawa n'eut aucun mal Ã intervertir leurs positions tant Kuroo avait perdu ses moyens. Il en Ã©tait sÃ»r, c'Ã©tait comme si son amant avait un bouton Â« Switch Â» qui se dÃ©clenchait lorsqu'Oikawa disait des choses gÃªnantes. Et maintenant, il n'Ã©tait rien qu'Ã lui, se dit-il en l'embrassant au cou et en passant ses mains sous son t-shirt d'un geste lascif. Trop perturbÃ©, Kuroo le laissa faire jusqu'Ã ce qu'Oikawa commence Ã lui retirer son pantalon.

Â« -H-HÃ©, qu'est-ce que tu crois faire, lÃ ? Je refuse que tu me pÃ©nÃ¨tresâ€¦ ! La derniÃ¨re fois, c'est moi qui l'ai fait, lui rappela-t-il.

-Justement, ce serait injuste que tu le refasses, laisse-moi jouer moi-aussiâ€¦ Â» susurra-t-il en posant une main sur sa bouche pour le faire taire et en glissant l'autre dans son pantalon.

Le voir avec un visage si rouge et perdu rÃ©veillait ses instincts sadiques. Il avait vraiment envie de s'amuser de lui.

To be continuedâ€¦

J'aime bien l'idÃ©e qu'ils puissent Ã©changer leur rÃ´le (uke / seme ^^). Merci Ã tous ceux qui le laissent des commentaires et Ã ceux qui viennent me parler sur Facebook! A lundi :)

8. chapitre 08

Il m'en aura causÃ© des problÃ¨mes, ce chapitre... problÃ¨mes d'internet samedi, plus des problÃ¨mes de transports (j'ai pas Ã©tÃ© longtemps chez moi mais plutÃ´t dans les bouchons sur l'autoroute...), et enfin plus d'internet du tout presque toute la journÃ©e de dimanche... Et mon bras qui n'est pas encore tout Ã fait guÃ©ri! Il y a des semaines oÃ¹ la chance nous fuit :D Avec toute la malchance que j'ai accumulÃ© cette semaine, la semaine prochaine devrait Ãªtre parfaite, pas vrai? ...Non, Ã§a marche pas comme Ã§a? Zut...

Bref, j'en suis presque venue Ã dÃ©tester ce chapitre ^^ mais trÃªve de blabla...

Enjoy!

Chapitre 08 :

Le lendemain matin, lorsque Kuroo se rÃ©veilla, il lui fallut un moment pour remettre ses idÃ©es en place, mais dÃ¨s qu'il se souvint de la nuit prÃ©cÃ©dente, il se crispa et rÃ©veilla Oikawa d'un brusque coup de poing sur la tÃªte.

Â« -AÃ¯eâ€¦ ! Pourquoi t'as fait Ã§a ? se plaignit Oikawa en se massant le sommet du crÃ¢ne.

-C'est pour tout ce que t'as osÃ© me faire hier !

-Ah ? Pourtant t'as plutÃ´t eu l'air d'apprÃ©cierâ€¦ T'en as mÃªme redemandÃ©, tu te souviens ? dit-il en se rallongeant sur le ventre et en posant sa tÃªte sur ses bras croisÃ©s, le regard joueur.

-C'est pas- ! Â» commenÃ§a Kuroo avant de s'interrompre soudainement.

Il refusait de le dire, mais sa posture crispÃ©e en disait long sur sa douleur dans le bas du dos.

Â« -Tu devrais te reposer. AprÃ¨s ce que je t'ai fait hier, tu risques de ne pas pouvoir te lever avant un petit temps, se moqua gentiment Oikawa.

-Te surestime pas, comme si tu pouvais m'empÃªcher de me lever juste avec Ã§aâ€¦ Â» grogna-t-il en se levant tant bien que mal malgrÃ© une grimace de douleur qu'il tentait en vain de cacher.

Ayant pitiÃ© de lui, Oikawa attrapa son bras et n'eut qu'Ã y exercer une lÃ©gÃ¨re pression pour que Kuroo ne retombe sur le lit, contre lui. Il le serra alors dans ses bras en lui affirmant qu'ils n'Ã©taient pas pressÃ©s et qu'ils pouvaient bien rester encore un peu au lit. A sa plus grande surprise, le brun ne fit mÃªme pas mine de se dÃ©battre et le serra dans ses bras de maniÃ¨re possessive et autoritaire, sÃ»rement pour essayer de retrouver son statut de mÃ¢le dominant aprÃ¨s son humiliation de la veille. Le sentant, Oikawa soupira.

Â« -Tu m'en veux ? demanda-t-il alors.

-Evidemment ! J'avais pas envie de le faire comme Ã§a, moi !

-Pourtant c'Ã©tait bon, non ? Â»

Kuroo ne rÃ©pondit rien, ce qui Ã©tait largement suffisant pour Oikawa qui sourit de satisfaction.

Â« -On arrÃªte de parler de Ã§a. Grouille-toi de te lever et de faire ta valise, on va chez moi.

-DÃ©jÃ ? demanda Oikawa, surpris de tant de prÃ©cipitations.

-Oui, pourquoi ? Ca pose un problÃ¨me ?

-Non, je ne m'y attendais pas, c'est tout. Tes parents sont au courant ? Â»

Il vit Kuroo se crisper et fronÃ§a les sourcils. Il devinait Ã sa rÃ©action que Kuroo lui cachait quelque chose.

Â« -Ca dÃ©pend de quoi tu parlesâ€¦ rÃ©pondit le brun de maniÃ¨re Ã©vasive sans le regarder.

-Et toi, Ã quoi tu penses ?

-Benâ€¦ Ils sont au courant qu'un ami vient pendant deux semaines Ã la maison. Â»

Oikawa le regarda avec surprise en devinant tout ce qu'impliquaient les mots de Kuroo. Il ne leur avait pas dit qu'ils sortaient ensemble ? Mais pourquoi ? Du peu que Kuroo lui avait racontÃ©, ses parents semblaient Ãªtre des personnes comprÃ©hensives et ouvertes d'esprit. Il aurait pensÃ© que leur dire n'aurait posÃ© aucun soucis, ou du moins pas autant que pour ses parents Ã lui. Il n'Ã©tait pas en colÃ¨re, mais simplement surpris.

Â« -Pourquoi tu leur as pas dit ? demanda-t-il sans reproche, ce qui rassura quelque peu Kuroo.

-C'est pas que je leur cache ou que j'ai honte, mais l'occasion ne s'est jamais prÃ©sentÃ©e.

-J'espÃ¨re que tu n'attends pas que l'occasion se prÃ©sente comme elle s'est prÃ©sentÃ©e avec mon pÃ¨reâ€¦ marmonna-t-il en se remÃ©morant son pÃ¨re les surprenant Ã s'embrasser.

-Non, t'inquiÃ¨te pas, je vais trouver une occasion un peu moins directe. Â» dit-il en riant. Â« Au fait, prends tes affaires de volley, on trouvera sÃ»rement le temps de s'entrainer. Â»

A ces mots, les yeux d'Oikawa se mirent Ã briller de joie et d'excitation. Non seulement il allait enfin pouvoir reprendre son sport favoris, mais il allait en plus pouvoir le faire avec Kuroo ! Il pourrait lui faire des passes, l'impressionner avec son service, lui montrer Ã quel point il Ã©tait douÃ©, et faire ce qu'il aimait le plus avec la personne qu'il aimait le plus. Contenant mal son excitation, il s'empressa de balancer ses affaires Ã la va-vite dans sa valise mais prit grand soin de ses vÃªtements de sport qu'il plia et rangea soigneusement dans un sac Ã part. Il attrapa rapidement

son tÃ©lÃ©phone, ses clefs, un peu d'argent, enfouit le tout dans ses poches et attrapa doucement le vivarium de sa tortue avec sa nourriture, puis regarda Kuroo en souriant de maniÃ¨re victorieuse.

Â« -Je suis prÃªt, on peut y aller ! Â» s'exclama-t-il joyeusement.

Oui, mais maintenant, c'est Kuroo qui n'Ã©tait pas encore prÃªt. Oikawa avait Ã©tÃ© tellement rapide qu'il n'avait pas eu le temps de s'habiller. Les bras dÃ©jÃ dans les manches de son t-shirt Ã manches courtes, Kuroo s'interrompit et le regarda en arborant un sourire moqueur.

Â« -T'as tant envie que Ã§a de venir chez moi ? demanda-t-il malicieusement.

-Tu parles, j'ai surtout envie de jouer au volley, rÃ©torqua-t-il d'un air fier pour cacher le fait que Kuroo avait en parti vu juste.

-Ah oui ? demanda le brun sans grande conviction en finissant d'enfiler son t-shirt.

-Allez, grouille, on n'a pas toute la journÃ©e. Â» rÃ¢la Oikawa en donnant une petite tape sur les fesses de son petit-ami qui, surpris, sursauta et en resta coincÃ© dans son t-shirt un instant.

Oikawa l'ignora et sortit de la chambre pour se rendre au salon, oÃ¹ il attrapa une feuille, un crayon, et laissa un mot Ã ses parents sur son dÃ©part. Il resta ensuite lÃ , immobile, se demandant s'il allait rÃ©ellement pouvoir emmÃ©nager avec Kuroo. AprÃ¨s tout, il n'avait pas encore parlÃ© d'eux Ã ses parents. Lui qui avait pensÃ© que leur principale obstacle serait ses propres parents, il se rendit alors compte que tout n'Ã©tait pas jouÃ© et que rien n'Ã©tait certain. Si ses parents refusaient leur relation, que ferait Kuroo ?

Il remarqua alors avec une pointe d'agacement que son petit-ami avait agit de maniÃ¨re pour le moins irresponsable. Oikawa avait dÃ©fiÃ© ses parents en se basant sur la certitude qu'ils pourraient vivre ensemble par la suite et qu'il n'aurait plus Ã les revoir, alors que lui-mÃªme ne l'avait pas annoncÃ© Ã ses propres parents. Oikawa avait pris Ã©normÃ©ment de risques, il avait pariÃ© son avenir sur la confiance qu'il portait Ã Kuroo. Comment avait-il pu Ãªtre aussi inconscient ? On ne pari pas son avenir de maniÃ¨re aussi lÃ©gÃ¨re ! Son angoisse grandit Ã mesure qu'il se rendait compte qu'il ne pouvait plus faire marche arriÃ¨re et que tout reposait sur les Ã©paules de Kuroo. Les questions se bousculaient dans sa tÃªte.

Il entendit alors la porte derriÃ¨re lui s'ouvrir et Kuroo l'appeler de sa voix grave. La tÃªte toujours baissÃ©e vers la table, il ouvrit la bouche en une exclamation muette, puis esquissa un fin sourire. Oui, il avait confiÃ© son avenir Ã Kuroo de maniÃ¨re irrÃ©flÃ©chie, parce qu'il lui faisait confiance. Ils Ã©taient en couple, c'est Ã deux qu'ils allaient construire leur vie, il y avait Ã©videmment des fois oÃ¹ ils devraient tout miser sur l'autre, en croyant et en espÃ©rant qu'il lui resterait fidÃ¨le et ne l'abandonnerait pas. Ils Ã©taient un couple et un couple se faisait Ã deux. Il croyait en l'avenir que lui avait promis Kuroo.

S'efforÃ§ant de se rassurer en se laissant aller Ã un doux sentiment de confiance, il se retourna vers Kuroo, le regarda un instant avec un grand sourire, puis lui attrapa le poignet et se mit Ã marcher joyeusement jusqu'Ã la sortie.

Â« -T'as l'air de super bonne humeur aujourd'hui, lui fit remarquer Kuroo avec un sourire.

-Tu crois ? rÃ©pondit-il d'un ton joyeux et insouciant alors qu'ils continuaient Ã marcher en direction de la gare.

-C'est pas que je le crois, Ã§a se voit comme le nez au milieu de la figure.

-J'ai aucune raison de ne pas Ãªtre de bonne humeur.

-â€¦MÃªme alors que je n'ai pas parlÃ© de nous Ã mes parents ? osa maladroitement Kuroo.

-Hm ! Parce que j'ai confiance en toi. Â» rÃ©pondit-il en tournant la tÃªte vers lui.

Kuroo ouvrit de grands yeux en dÃ©couvrant son visage Ã©clairÃ© d'un sourire franc et lumineux, remplit de confiance et d'amour. Il eut alors un rire nerveux puis soupira. Se rendait-il compte de la pression qu'il lui mettait en disant cela ? C'Ã©tait comme s'il le posait devant ses responsabilitÃ©s sans aucune Ã©chappatoire. Mais curieusement, ce n'Ã©tait pas un sentiment dÃ©sagrÃ©able. Oikawa avait, par sa faute, largement eu sa part de problÃ¨mes et de tourments, c'Ã©tait dÃ©sormais Ã son tour de traverser cette Ã©preuve et de tenir bon, pour se montrer digne de sa confiance. Il ne pouvait dÃ©cidÃ©ment pas lÃ¢cher des yeux cette silhouette gambadant joyeusement en sifflotant devant lui. Il y a quelques mois Ã peine, il n'aurait jamais pensÃ© le voir aussi rayonnant de bonheur. Avec un petit sourire amusÃ©, il le rejoignit et attrapa d'autoritÃ© sa valise pour la porter et le dÃ©charger de ce poids.

Ils arrivÃ¨rent Ã Tokyo en dÃ©but d'aprÃ¨s-midi et se rendirent directement chez Kuroo. Depuis qu'ils Ã©taient partis de la gare, Kuroo n'avait pas dÃ©crochÃ© un mot et Oikawa commenÃ§ait Ã Ã©puiser tous les sujets de conversation qu'il avait. Il voyait bien que son petit-ami Ã©tait anxieux Ã l'idÃ©e de revoir ses parents, mais il ne savait pas quoi faire pour lui faire retrouver le sourire. C'Ã©tait une histoire entre Kuroo et ses parents, Oikawa n'y pouvait rien la seule chose qu'il pouvait faire Ã©tait de le soutenir.

Â« -T'inquiÃ¨te pas, Ã§a va bien se passer. Â» dit-il alors, s'attirant le regard surpris de Kuroo.

Kuroo esquissa alors un sourire quelque peu crispÃ© et Ã©bouriffa les cheveux bouclÃ©s du chÃ¢tain.

Â« -DÃ©solÃ© de t'avoir inquiÃ©tÃ©. Fais pas gaffe, je vais gÃ©rer, j'ai connu pire. Â»

Oikawa fronÃ§a les sourcils en l'entendant dÃ©blatÃ©rer toutes les formules rassurantes qu'il connaissait et se mordit les lÃ¨vres pour s'empÃªcher de lui dire qu'il n'Ã©tait pas du tout rassurÃ©, au

contraire. La maniÃ¨re dont Kuroo lui demandait de ne pas s'inquiÃ©ter, sans rien faire pour le rassurer d'autre part, l'agaÃ§ait, mais il ne dit rien et endura. Il avait dÃ» Ãªtre pareil il y a de cela quelques semaines, et pourtant Kuroo avait toujours gardÃ© son sang froid â€“ou presque-, il lui devait de faire au moins la mÃªme chose. Il s'inquiÃ©tait pour Kuroo, mais si ce dernier s'en apercevait, cela ne ferait que l'inquiÃ©ter Ã son tour, et ainsi de suite ils seraient prisonniers d'un cercle vicieux. L'un des deux devait garder la tÃªte froide et se montrer assurÃ© pour briser le cercle. C'est pour cela qu'Oikawa dÃ©cida de prendre sur lui et de recommencer Ã sourire innocemment. Ce n'Ã©tait qu'une mauvaise passe, tout redeviendrait bientÃ´t normal, il avait juste Ã tenir bon d'ici lÃ .

Ils arrivÃ¨rent bientÃ´t chez lui et, tout en contemplant la porte d'entrer, Oikawa s'imagina Ã quoi devaient ressembler les parents de Kuroo, tandis que ce dernier souffla un grand coup avant d'ouvrir.

Â« -M'man ! P'pa ! J'suis rentrÃ© ! Â» cria-t-il depuis l'entrÃ©e tout en se dÃ©barrassant de ses chaussures.

En l'entendant crier Ã travers la maison, Oikawa avait sursautÃ© et n'osait Ã prÃ©sent plus bouger. Il rÃ©alisa alors ce qui allait rÃ©ellement se passer. Il allait rencontrer les parents de Kuroo, en chair et en os. Que se passerait-il s'ils ne l'aimaient pas ? Allaient-ils le trouver trop prÃ©tentieux, trop bavard, ou pas assez bien pour leur fils ? Minute, ils ne savaient mÃªme pas encore qu'ils Ã©taient en couple. Pour eux, lui et leur fils Ã©taient simplement de trÃ¨s bons amis. Mais qu'importe, il devait tout de mÃªme essayer de faire la meilleure impression possible. PÃ©trifiÃ© dans l'entrÃ©e de la maison, soudain intimidÃ© par l'idÃ©e de rencontrer les parents de Kuroo, Oikawa vit alors une femme avancer vers eux. Elle avait de courts cheveux noirs, des lunettes et affichait un grand sourire.

Â« -Ah, Tetsu ! Je pensais pas que tu rentrerais si tÃ´t ! Â» s'exclama-t-elle en lui donnant une tape affectueuse sur l'Ã©paule. Â« Et tu dois Ãªtre l'ami dont il nous a parlÃ©, pas vrai ? Â» demanda-t-elle en tournant son attention vers Oikawa.

Ce dernier sentit la panique l'envahir. Il s'inclina sans rÃ©flÃ©chir.

Â« -Je m'appelle Oikawa Tooru. DÃ©solÃ© de vous dÃ©ranger et ravi de vous rencontrer ! Â»

Les deux membres de la famille sursautÃ¨rent Ã cette prÃ©sentation des plus solennelle et la mÃ¨re finit par rire doucement.

Â« -Quel charmant jeune homme ! Ne sois pas aussi stressÃ©, voyons, je ne vais pas te manger ! Aller, rentrez tous les deux. Â» dit-elle en repartant.

Kuroo regarda Oikawa se redresser avec des yeux ronds. Lui qui d'habitude gardait son calme et affichait son sourire de sÃ©ducteur, pourquoi Ã©tait-il aussi nerveux ?

Â« -â€¦Qu'est-ce que tu nous as fait, lÃ ?

-DÃ©solÃ©, j'ai paniquÃ©â€¦

-C'est bon, c'est que mes parents, calme-toi, c'est pas grand-choseâ€¦ ! Dis-toi qu'elle est moi, mais en version fÃ©minine et plus vieille. Â»

LÃ©gÃ¨rement plus dÃ©tendu, Oikawa lui fit un petit sourire et, pour couper court Ã cette situation plutÃ´t gÃªnante, Kuroo attrapa ses bagages et les porta jusqu'Ã sa chambre. Oikawa le suivi et, une fois dans la chambre, se prit la tÃªte entre les mains, honteux.

Â« -Ralala, je me suis ridiculisÃ©â€¦ gÃ©mit-il.

-Haha, Ã§a, c'est sÃ»r ! J'avais jamais vu quelqu'un d'aussi coincÃ© que toi ! MÃªme ShÃ´yÃ´ Ã©tait moins stressÃ© quand il m'a vu pour la premiÃ¨re fois, se moqua-t-il ouvertement.

-â€¦ C'est pas marrant, tu devrais m'encourager, au lieu de te moquer.

-Pas question. Moi je t'ai trouvÃ© trÃ¨s mignon, tout Ã l'heure. J'ai hÃ¢te de voir ce que tu vas encore nous sortir en voyant mon pÃ¨re, dit-il en posant une main sur sa tÃªte.

-Je ne ferai pas deux fois la mÃªme erreur ! Et puis, ta mÃ¨re m'a rassurÃ©e, alors Ã§a va mieuxâ€¦ bouda-t-il.

-Hm, c'est vrai, elle a dit qu'elle n'allait pas te manger. Normal, aprÃ¨s tout, il n'y a que moi qui ait le droit de te dÃ©vorerâ€¦ lui susurra-t-il en happant ses lÃ¨vres tendrement et en caressant ses cheveux.

-Ca ne te dÃ©rangerait pas que tes parents nous surprennent dans cette position ? Â» demanda Oikawa Ã contre cÅ“ur mais pour le bien de Kuroo.

Le visage de ce dernier se referma aussitÃ´t et il lÃ¢cha Oikawa pour partir de sa chambre, sans un mot. Oikawa le regarda faire, sans protester, et eut mÃªme un sourire triste en le voyant s'Ã©loigner, les Ã©paules tendues et la tÃªte basse. Il compatissait. Lui-mÃªme ne pouvait pas imaginer ce qu'il pouvait ressentir car il n'avait aucun lien affectif avec ses propres parents, il n'Ã©tait donc pas tiraillÃ© de la sorte entre famille et petit-ami. Finalement, tout Ã©tait plus simple pour lui, et c'est Kuroo qui allait poser le plus de problÃ¨mes. Il secoua la tÃªte pour s'empÃªcher d'y penser et partit Ã la suite du brun. Il devait se calmer et se concentrer sur sa prÃ©sentation avec le pÃ¨re.

To be continuedâ€¦

Yeah...! Encore un chapitre de bouclÃ©! :) Au fait, bon anniversaire Ã Tsukki (le 27 septembre), et Ã Fukunaga (le 29 septembre, donc aujourd'hui. Et pour ceux qui se le demandent, c'est un membre de l'Ã©quipe de Nekoma ^^). A lundi prochain :)

9. chapitre 09

_Bonjour Ã tous! DÃ©solÃ© du retard, sachez que je ne poste mÃªme pas ce chapitre chez moi mais Ã mon Ã©cole, donc s'il y a quelques fautes ou problÃ¨me de mise en page, je m'en excuse, mais je ne suis

pas du tout habituÃ© Ã cet ordinateur -qui fait des choses Ã©tranges :o). Pour ne plus oublier de poster mes chapitres, j'ai dÃ©cidÃ© de les poster plutÃ´t le dimanche soir, au pire le lundi... donc Ã§a change pas grand chose, Ã part que je vais y penser toutes les semaines :)_

Merci Ã tous pour vos commentaires, vous Ãªtes gÃ©niaux :D

Enjoy!

chapitre 08 :

Descendant de la chambre jusqu'au rez-de-chaussÃ©e, Oikawa suivit Kuroo jusqu'au salon et vit celui qu'il devinait Ãªtre le pÃ¨re de Kuroo, assis tranquillement sur un fauteuil Ã feuilleter les pages d'un journal. Kuroo lui fit discrÃ¨tement signe d'approcher et Oikawa obÃ©it, se plaÃ§ant timidement Ã cÃ´tÃ© de lui alors que le pÃ¨re, un homme mÃ»r aux cheveux grisonnants, posait sa lecture et regardait le nouveau venu.

Â« -Papa, je te prÃ©sente Oikawa, monâ€¦ ami, finit par dire Kuroo aprÃ¨s une lÃ©gÃ¨re hÃ©sitation.

-Oh, alors c'est toi ! Tu sais, mon fils est assez populaire, mais c'est rare qu'il se prenne d'affection pour quelqu'un au point de l'inviter chez nous. A ma connaissance, il n'y a que Kenma.

-Et ce grand jeune homme, bruyant et toujours de bonne humeur, qui est venu une foisâ€¦ Bokuto, c'est Ã§a ? se rappela la mÃ¨re en s'approchant d'eux.

-C'est vrai, j'avais oubliÃ©. Quoi qu'il en soit, bienvenu, fais comme chez toi.

-Merci de votre hospitalitÃ©. Â» rÃ©pondit Oikawa avec un sourire charmeur.

TrÃ¨s vite, les parents de Kuroo parurent charmÃ©s par Oikawa et semblaient le considÃ©rer comme un membre de la famille, ce qui avait tendance Ã faire sourire le brun. Oikawa Ã©tait toujours aussi beau parleur, capable de se faire apprÃ©cier de n'importe qui pour peu qu'il s'en donne la peine. Il Ã©tait vraiment un bon orateur. Tellement bon orateur d'ailleurs que ses parents n'arrÃªtaient pas de lui parler, ne leur laissant pas la possibilitÃ© de s'Ã©clipser, ce qui commenÃ§ait Ã agacer Kuroo. Si Oikawa Ã©tait lÃ , ce n'Ã©tait pas pour parler avec ses parents, mais pour rester avec lui ! Ses parents finirent enfin par le laisser tranquille et Kuroo constata alors avec amusement qu'Oikawa semblait impatient, tapant du pied sur le sol et faisant voler son regard un peu partout autour de lui. Et Kuroo devinait ce qu'il dÃ©sirait.

Â« -Tu veux qu'on se fasse quelques passes au volley ? demanda-t-il en connaissant dÃ©jÃ la rÃ©ponse.

-Oui ! Â» s'exclama-t-il en lui sautant presque dessus.

Kuroo se moqua affectueusement de lui avant d'attraper ses affaires, une balle, et de se rendre avec Oikawa dans un parc non loin. Impatient comme jamais, Oikawa s'empressa de s'Ã©chauffer, de faire

quelques passes Ã Kuroo â€“qui le complimenta sur sa maÃ®trise du ballon malgrÃ© son absence d'entraÃ®nement- avant de faire son premier service.

Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait pas jouÃ©, il avait l'impression d'Ãªtre un peu rouillÃ©, mais le service Ã©tait sa spÃ©cialitÃ©. Il Ã©tait particuliÃ¨rement fier de son service, Ã vrai dire, et comptait bien Ã©pater Kuroo en lui montrant Ã quel point il Ã©tait douÃ©.

ConcentrÃ©, il lanÃ§a la balle en l'air, un peu en avant, fit quelques pas en courant, puis sauta le plus haut possible et, lorsqu'il sentit la balle retomber, il frappa de toutes ses forces en visant la gauche de Kuroo.

Le ballon fusa et, avant que Kuroo ne puisse rÃ©agir, s'Ã©crasa dans l'herbe pour rebondir et rouler quelques mÃ¨tres plus loin.

Kuroo Ã©tait immobile, figÃ©, toujours en position pour rÃ©ceptionner la balle, Ã fixer Oikawa avec de grands yeux surpris. Il tourna la tÃªte vers le ballon en se redressant, puis la retourna vers Oikawa et poussa un cri admiratif.

Â« -Waaah ! C'Ã©tait quoi, ce service de la mort ?! T'es trop fort ! Y'avait une telle puissance, et elle est tombÃ©e pile lÃ oÃ¹ tu visais, et c'Ã©tait tellement rapide, j'ai rien pu faire Comment t'as fait Ã§a ? Â» s'exclama Kuroo.

Oikawa eut un sourire fier et flattÃ©, et rougit lÃ©gÃ¨rement. Il n'avait jamais Ã©tÃ© aussi heureux de recevoir des compliments de la part de quelqu'un, et que son petit ami soit fier de lui -et mÃªme admiratif- le rendait incroyablement heureux.

Â« -HÃ©hÃ©, c'Ã©tait pas grand-choseâ€¦ Â»

Il disait cela, mais en rÃ©alitÃ©, la paume de sa main lui brÃ»lait et piquait, elle Ã©tait toute rouge, et il doutait pouvoir servir de la sorte tout le long d'un match. Mais mÃªme s'il avait un peu mal, la sensation de la balle au creux de sa main, sentir le plastique taper sa peau, faisant remonter un frisson tout le long de son bras et se diffusant dans tout son corps, cette sensation Ã©tait unique et extraordinaire. Il Ã©tait bel et bien un sportif. Jouer aprÃ¨s tant de temps Ã©tait un vÃ©ritable bonheur, il se sentait enfin complet.

Â« -Apprend-moi ce service !

-HÃ©, on est adversaires, tu penses vraiment que je vais te l'apprendre ? demanda Oikawa d'un air dÃ©sabusÃ©.

-â€¦Dans ce cas. Encore une fois ! Envoie-moi encore une fois ce service de la mort, s'te plait ! Â»

Et c'est ainsi qu'ils passÃ¨rent le reste de la journÃ©e Ã faire des services et essayer de les renvoyer. Ils durent s'arrÃªter lorsque la nuit tomba. Ils Ã©taient en nage et n'avaient qu'une hÃ¢te : rentrer pour prendre une bonne douche et se changer. MalgrÃ© tout, Kuroo insista pour passer chez le fleuriste et acheter un bouquet de roses rouges, refusant de lui expliquer de quoi il retournait. Bah, ce n'Ã©tait pas comme si Oikawa s'y intÃ©ressait, de toute faÃ§on.

Ils rentrÃ¨rent et, Ã peine eurent-ils passÃ©s l'entrÃ©e, que Kuroo fit s'arrÃªter Oikawa en se pointant devant lui et lui tendant le bouquet de fleurs.

Â« -â€¦Qu'est-ce que tu fais ? demanda Oikawa en haussant un sourcil interrogateur.

-Tu m'as dit l'autre jour que j'Ã©tais pas romantique. Alors voilÃ , je t'offre des roses et je nous ai prÃ©vus une soirÃ©e romantique rien que tous les deux. Â»

Oikawa le regarda avec de grands yeux ronds. Il avait vraiment pris ce qu'il avait dit tout Ã l'heure au sÃ©rieux ? Remarque, ce n'Ã©tait pas si surprenant. Kuroo pouvait se montrer trÃ¨s attentionnÃ© parfois, certes, mais Oikawa ne s'y Ã©tait toujours pas totalement habituÃ©. Il lui souri et accepta les roses en le remerciant.

Â« -Et tes parents ?

-Je te l'ai dit, on est rien que nous deux . Je me suis arrangÃ© pour que des amis habitant loin les invitent pour la soirÃ©e et la nuit. Ce soir, c'est rien que toi et moi, dit-il en posant ses mains sur ses flancs et en l'attirant soudainement Ã lui.

-T'as tout prÃ©vu pour qu'on soit tranquille, dis-moiâ€¦ marmonna-t-il en passant ses bras autour de son cou et en l'embrassant.

-Viens, on va prendre un bain. Â» dit-il en attrapant sa main et en le traÃ®nant Ã sa suite.

Oikawa tiqua sur le Â« on Â» mais ne dit rien. Il comptait vraiment prendre son bain avec lu ? Il ne savait pas si c'Ã©tait romantique, mais il Ã©tait sÃ»r d'une chose : c'Ã©tait bel et bien embarrassant. Mais si Kuroo lui disait que c'Ã©tait ok, alors il le ferait. Il lui faisait confiance. Il insista pourtant pour se changer dans une piÃ¨ce diffÃ©rente. Un peu anxieux, il retira ses vÃªtements, puis ouvrit timidement la porte de la salle de bain, y jetant un discret coup d'Å“il.

LÃ se trouvait Kuroo, dos Ã lui, une simple serviette enroulÃ©e autour de ses hanches, penchÃ© en avant vers la baignoire Ã rÃ©gler la tempÃ©rature de l'eau. Il en profita pour admirer sa magnifique silhouette, son dos musclÃ©, sa chute de rein non moins sublime et ses cuisses puissantes et fermes; il Ã©tait parfait. Et il Ã©tait rien qu'Ã lui.

Prenant son courage Ã deux mains, il entra dans la piÃ¨ce, lui aussi en serviette, et attendit que Kuroo se retourne. Lorsqu'il le vit, Kuroo fit glisser un moment ses yeux sur chaque parcelle de peau d'Oikawa offerte Ã sa vue, puis le regarda dans les yeux et sourit en lui tendant une main qu'Oikawa attrapa plus par rÃ©flexe qu'autre chose.

Â« -On y va ?

-Hm. Â» marmonna Oikawa.

Sans plus tarder, Kuroo retira sa serviette et Oikawa plaqua instantanÃ©ment sa main sur ses yeux.

Â« -Qu'est-ce que tu fais ? Tu m'as dÃ©jÃ vu nu, demanda Kuroo, surpris.

-Oui, mais si je te mate, mon corps va rÃ©agir, et j'ai pas envie. On est lÃ simplement pour prendre un bain. Â»

Les yeux toujours clos, Oikawa entendit Kuroo pouffer de rire.

Â« -Grouille-toi d'y rentrer au lieu de te moquer, ordonna-t-il en lÃ¢chant sa main.

-D'accord, te fÃ¢che pas. Et je ne me moquais pas.

-Ah bon ?

-â€¦Peut-Ãªtre un peu... Â» avoua-t-il en entrant dans le bain.

Sans rien dire, Oikawa rentra Ã son tour dans le bain mousseux et s'assit au fond de la baignoire, face Ã Kuroo, mal Ã l'aise. Kuroo le regarda avec insistance, un agaÃ§ant sourire aux lÃ¨vres, si bien qu'Oikawa lui demanda pourquoi il le fixait de la sorte.

Â« -T'as pas l'air dÃ©tendu.

-â€¦Comment tu veux que je me dÃ©tendeâ€¦ Et puis c'est quoi toute cette mousse ?

-C'est romantique.

-Romantique ? La mousse ? En quoi la mousse est-elle romantique ? demanda-t-il sans comprendre.

-J'en sais rien, mais c'est ce que j'ai lu sur internet.

-Ah bonâ€¦ Â»

Oikawa prit un peu de mousse dans ses mains et se demanda en quoi un bain mousseux Ã©tait plus romantique qu'un bain normal. Enfin, grÃ¢ce Ã ce bain et Ã cette future soirÃ©e romantique rien que tous les deux, la ride entre les sourcils de Kuroo avait disparue au profit d'un constant sourire, alors ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas si mal. DÃ©cidant de profiter de ce petit moment temporaire de bonheur, il souffla et la mousse dans ses mains s'envola pour se coller au visage de Kuroo. Cette simple petite blague fut le dÃ©clencheur d'une petite bataille de mousse.

Le visage couvert de mousse, Kuroo capitula et laissa la victoire Ã Oikawa, mais en profita pour s'approcher de lui et s'asseoir entre ses jambes â€“ou plutÃ´t Ã moitiÃ© allongÃ©- la tÃªte posÃ©e sur le torse d'Oikawa. Il releva le visage vers celui d'Oikawa.

Â« -LÃ , c'est plus romantique, pas vrai ? Â»

Pour toute rÃ©ponse, le chÃ¢tain referma ses bras autour des Ã©paules de Kuoo et posa son menton sur le sommet de son crÃ¢ne. Il soupira, s'avouant vaincu face Ã tous les efforts de son petit ami.

Â« -D'accord, tu as gagnÃ©, tu sais Ãªtre romantique.

-Hop hop hop, pas si vite. Tu n'as encore rien vu. T'auras le droit de dire Ã§a seulement aprÃ¨s ce que je nous ai prÃ©vu. Au fait, les fleurs te plaisent ?

-Evidemment qu'elles me plaisent vu qu'elles viennent de toi. Â»

Bien qu'il ne puisse voir son visage, Oikawa sentit Kuroo se tasser sur lui-mÃªme et gesticuler d'inconfort. Oho, il Ã©tait toujours aussi faible face Ã ses mots doux, n'est-ce pas ? C'Ã©tait adorable.

Â« -Tu sais, quand on s'est rencontrÃ©, j'imaginais pas que tu avais un cÃ´tÃ© timide.

-Je suis pas timide ! s'indigna Kuroo.

-Je t'aime. Â»

Il attendit un instant pour bien observer la rÃ©action de Kuroo Ã cette dÃ©claration.

Â« -Tu vois, ton corps s'est tout de suite tendu et tes oreilles sont devenues toute rouges.

-â€¦T'as pas intÃ©rÃªt Ã raconter tout Ã§a Ã qui que ce soitâ€¦ marmonna Kuroo d'un air boudeur.

-Ahaha, ne t'inquiÃ¨te pas, j'ai pas envie que les autres sachent Ã quel point tu es mignon. Â»

Kuroo se releva soudainement, et Oikawa s'empressa de se cacher les yeux pour ne pas que son regard ne soit attirÃ© par les jolies fesses bien fermes de son petit ami.

Â« -C-C'est bon, on va pas passer notre soirÃ©e dans ce bain, on sortâ€¦ Â»

Il dÃ©testait lorsqu'il se montrait aussi faible et vulnÃ©rable face Ã Oikawa, surtout lorsque ce dernier en profitait pour prendre le dessus. C'est vrai, il se sentait gÃªnÃ© lorsqu'on Ã©tait tendre avec lui, et alors ? Il n'y pouvait rien, il n'en avait pas l'habitude et ressentait ce doux sentiment de joie et de protection, mais ne savait pas comment y rÃ©agir. Il n'arrivait pas Ã se laisser aller et essayait toujours de le combattre vainement, se rendant encore plus ridicule.

Â« -Allez, habille-toi, on passe Ã table, dit-il en retournant lui-mÃªme dans sa chambre pour rÃ©cupÃ©rer ses vÃªtements.

-Sois pas fÃ¢chÃ© pour si peu...

-Je ne suis pas fÃ¢chÃ©, dit-il en s'arrÃªtant.

-C'est vrai ?

-Ecoute, je sais trÃ¨s bien que tu aimes Ã©nerver les gens, c'est ta nature, alors si je me fÃ¢chais pour une telle chose, je ne sortirais

pas avec toi. Alors oui, je ne suis pas fÃ¢chÃ©. Â» lui expliqua-t-il patiemment avant de lui embrasser le front et de partir s'habiller.

Ce qu'il avait dit Ã©tait vrai, il n'Ã©tait pas fÃ¢chÃ©, il Ã©tait simplement un peu agacÃ©, rien de bien grave. Rien qui ne pouvait entamer leur relation. Ce n'Ã©tait pas grand chose.

Lorsqu'il ressortit de sa chambre en jean avec un t-shirt rouge oÃ¹ Ã©tait marquÃ© Â« I love volley-ball Â», il vit Oikawa finir d'enfiler lui aussi son t-shirt blanc Ã motifs bleu turquoise. Il allÃ¨rent directement au salon, gardant les lumiÃ¨res Ã©teintes et n'allumant que des bougies pour crÃ©er une ambiance romantique, et Kuroo alla rapidement cuisiner quelque chose alors qu'Oikawa fermait les volets pour les plonger dans une douce et agrÃ©able lumiÃ¨re tamisÃ©e, puis plongea les roses dans un vase qu'il posa au bord de la table. Il disposa les couverts face-Ã -face et sourit joyeusement, fier de son Å“uvre. Lui aussi pouvait Ãªtre romantique lorsqu'il s'en donnait vraiment les moyens.

Ils mangÃ¨rent lentement, prenant leur temps pour savourer ce moment, puis se posÃ¨rent tranquillement sur le canapÃ© pour regarder un bon film, Oikawa cette fois-ci dans les bras de Kuroo. AdossÃ© contre son torse, le chÃ¢tain pouvait sentir la chaleur du corps de son petit ami contre le sien malgrÃ© leurs vÃªtements c'Ã©tait apaisant. Il se retourna alors, dÃ©laissant le film pour l'embrasser et se coller sensuellement Ã lui. Il voulait le faire. C'Ã©tait une suite logique Ã leur soirÃ©e aprÃ¨s tout, non ? Comme si Kuroo approuvait, il approfondit le baiser et passa ses mains dans son dos sous son t-shirt, caressant sa peau.

Alors qu'il s'apprÃªtait Ã lui retirer son t-shirt, quelqu'un sonna, les interrompant.

Â« -Ignorons-le, Ã©luda simplement Kuroo.

-Et si c'Ã©tait quelque chose d'important ? Tu devrais y aller. Â» lui conseilla-t-il en redescendant son t-shirt et en se levant.

Kuroo se leva Ã son tour en grommelant et se promit de faire comprendre sa maniÃ¨re de penser Ã cette personne s'il ne s'agissait pas d'une urgence absolue. Il ouvrit brusquement la porte et s'apprÃªta Ã rÃ¢ler mais les mots restÃ¨rent bloquÃ©s dans sa gorge lorsqu'il aperÃ§u l'intrus. Sa colÃ¨re s'Ã©vanouit pour laisser place Ã l'Ã©tonnement. Son interlocuteur lui sourit de maniÃ¨re enfantine.

Â« -Salut! s'exclama-t-il simplement, sourire aux lÃ¨vres.

-...Bokuto... ?

To be Continued...

A dimanche :)

10. chapitre 10

Ces derniÃ¨res semaines Ã©taient assez chargÃ©es... mais Ã§a devrait aller mieux! Donc encore dÃ©solÃ© du retard (vous Ãªtes habituÃ©s, maintenant...). J'ai de toute faÃ§on promis que je finirai d'Ã©crire cette fanfic avant la fin du mois (d'ailleurs, n'hÃ©sitez pas Ã me harceler si je poste trop en retard, Ã§a me motive ^^). Bref, voilÃ le chapitre 10, ou comme je l'appelle, le "chapitre maudit" (toute cette fanfic est maudite, visiblement...), chapitre que je ne savais pas trop oÃ¹ arrÃªter, alors j'ai fait de mon mieux, mais c'est pas encore Ã§a :(

Enjoy!

_chapitre 10 _:

Â« -â€¦Bokuto... ? Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

-On avait dit que je resterai ici une partie des vacancesâ€¦ non ? demanda-t-il incertain en perdant son sourire pour une mine un peu perdue.

-â€¦C'est vrai, j'avais totalement oubliÃ©â€¦ marmonna Kuroo en posant une main sur son visage.

-Sinon, c'est pas grave, je m'en vais. Je voudrais pas vous dÃ©ranger, on fera Ã§a une autre foisâ€¦ proposa Bokuto, visiblement dÃ©Ã§u et vexÃ© qu'il l'ait oubliÃ©.

-Non, c'est bon. Â» intervint Oikawa qui avait suivi discrÃ¨tement la conversation depuis l'entrÃ©e. Â« Tu dÃ©ranges pas. Et on va pas te renvoyer alors que tu es venu exprÃ¨s. Pas vrai, Kuroo ?

-Non, bien sÃ»r, entre.

-Dans ce casâ€¦ DÃ©solÃ© de m'imposerâ€¦ Â» dit-il en entrant, gÃªnÃ© de s'imposer de la sorte.

Il posa ses affaires dans un coin et Kuroo les invita Ã s'asseoir autour de la table ronde du salon. Bien que les deux hommes aient affirmÃ©s qu'il ne dÃ©rangeait pas, Bokuto ne se sentait vraiment pas Ã l'aise et se demanda un instant s'il ne valait pas mieux finalement qu'il parte.

Â« -â€¦Vous Ãªtes sÃ»r que je dÃ©range pas ? demanda-t-il encore une fois, doutant de la rÃ©ponse vu l'ambiance lourde et pesante.

-Mais non, et puis, la derniÃ¨re fois qu'on s'est vu, tu m'as demandÃ© qu'on soit amis, mais depuis, on n'a pas eu l'occasion de se parler, alors c'est l'occasion de mieux se connaÃ®tre. Â» le rassura Oikawa qui Ã©tait assez curieux.

Bokuto lui semblait quelqu'un d'intÃ©ressant et sympathique, il voulait vraiment en savoir plus sur lui il n'avait pas dit tout cela uniquement pour le rassurer. Mais mÃªme sans cette curiositÃ©, Bokuto Ã©tait un ami de Kuroo, alors il Ã©tait tout naturel qu'ils fassent connaissance. Il Ã©tait aussi impatient de rencontrer l'ami d'enfance de Kuroo, le passeur de Nekoma dont le nom lui Ã©chappait.

Â« -En tout casâ€¦ Â» commenÃ§a Kuroo Ã l'adresse de Bokuto, sortant Oikawa de ses pensÃ©es, Â« â€¦ T'as l'air un peu moins stressÃ© que la derniÃ¨re fois Â» ! Â» se moqua-t-il.

Bokuto dÃ©tourna prestement le regard et eut un petit rire gÃªnÃ©, ce qui attira l'attention d'Oikawa. Quelle Ã©trange rÃ©action de sa partâ€¦ mais Kuroo semblait n'avoir rien remarquÃ©.

Â« -StressÃ© ? Vraiment ? Je ne t'imaginais pas comme Ã§a, fit remarquer Oikawa, surpris.

-Il avait la trouille d'Ãªtre prÃ©sentÃ© Ã mes parents. Exactement comme toi, en fait ! s'exclama-t-il en riant Ã ce souvenir.

-Ca va, on va pas en faire toute une histoire, non plusâ€¦ Â» s'insurgea Bokuto en faisant la moue, rouge de honte.

Ce dernier croisa alors le regard d'Oikawa et tourna immÃ©diatement la tÃªte sur le cÃ´tÃ©. Il ignorait pourquoi mais le chÃ¢tain le fixait d'un regard Ã©trange qui le transperÃ§ait de part en part. Il semblait Ã la fois pensif et soucieux, et cela mettait Bokuto mal Ã l'aise : mÃªme alors qu'il avait tournÃ© la tÃªte et commencÃ© Ã parler distraitement avec Kuroo, il sentait son regard brÃ»lant posÃ© sur lui, faisant remonter un frisson le long de son dos. Mais il tÃ¢chait de ne pas y prÃªter attention et de se concentrer plutÃ´t sur sa conversation avec Kuroo. Le temps passa peu Ã peu, mais Oikawa semblait ne pas l'avoir lÃ¢chÃ© des yeux.

Â« -â€¦ et alors lÃ , forcÃ©ment, le ballonâ€¦ continua Kuroo avant de s'interrompre.

-â€¦

-â€¦ Oikawa ? Ca va pas ? T'as pas dÃ©crochÃ© un mot depuis tout Ã l'heure, commenÃ§a Ã s'inquiÃ©ter Kuroo, les sourcils froncÃ©s.

-Moi ? Ca va trÃ¨s bien. Je vous Ã©coute, Ã§a me suffit. Maintenant que j'y pense, comme t'es lÃ , c'est l'occasion de te poser la question : tu es amoureux de Tsukishima ? demanda-t-il avec intÃ©rÃªt, une lueur calculatrice dans les yeux.

-B-C'est-Qu-Nonâ€¦ ! Â»

Les deux hommes haussÃ¨rent un sourcil peu convaincu.

Â« -â€¦Ca se voit tant que Ã§aâ€¦ ?

-Non, t'inquiÃ¨te pas, d'ailleurs Kuroo ne l'avait pas vu au dÃ©but, c'est moi qui lui ai dit. Mais bon, il ne voit jamais ces choses lÃ , donc ce n'est pas une rÃ©fÃ©rence, pas vrai ? dit-il en glissant un coup d'Å“il Ã Bokuto, comme s'il insinuait quelque chose.

-N'importe quoi, Ã§a m'arrive de le remarquer ! s'insurgea le principal concernÃ©.

-Ah vraiment ? Parce que tu vas me dire que ces derniÃ¨res annÃ©es tu as dÃ©jÃ remarquÃ© que quelqu'un t'aimait ?

-â€¦Ca veut rien dire, Ã§a ! Peut-Ãªtre que personne ne m'aimait, c'est tout ! Â»

Bokuto dÃ©glutit, mal Ã l'aise de l'attention que lui portait Oikawa et du double sens que semblait cacher ses paroles. Il se ressaisit pourtant bien vite et se rappela qu'il avait quelque chose Ã leur montrer.

Â« -A ce proposâ€¦ Â» commenÃ§a-t-il avant de chercher quelque chose dans ses affaires et revenir en posant un magazine sur la table. Â« â€¦avec Ã§a, tu risques de devenir vraiment populaire auprÃ¨s des filles. Â»

Il s'agissait d'un magazine sportif spÃ©cialisÃ© dans le volley-ball qui Ã©tait plutÃ´t connu dans le milieu. Sur la couverture du dernier numÃ©ro se trouvait la photo de Kuroo, uniquement vÃªtu d'une serviette, avec dans ses bras Oikawa. C'Ã©tait une photo qu'avait pris un journaliste sportif lors du dernier match, oÃ¹ Kuroo Ã©tait allÃ© rejoindre Oikawa sur le parking directement aprÃ¨s sa douche. Bien sÃ»r, sur le moment, il n'avait pas fait attention, mais il fallait dire aussi qu'il n'aurait jamais imaginÃ© que quelqu'un prendrait vraiment une photo d'eux comme cela, et la publierait dans un magazine, en couverture qui plus est ! Il attrapa le magazine et pÃ¢lit en le regardant, Oikawa pouffant de rire Ã cÃ´tÃ© de lui.

Â« -C-C'est pas si grave, il n'y a pas grand monde qui achÃ¨te ce genre de magazineâ€¦ essaya-t-il de se rassurer lui-mÃªme.

-En temps normal, oui, mais lÃ , t'as fait le buzz ! Toutes les filles qui y sont abonnÃ©es en ont parlÃ© Ã leurs amies, qui l'ont achetÃ© rien que pour toi, etâ€¦ Le magazine a dÃ©passÃ© un record de vente, aprÃ¨s seulement deux jours de publication. Â» l'informa Bokuto.

Kuroo le regarda d'un air horrifiÃ© en tenant le magazine le plus loin possible, comme s'il s'agissait de quelque chose de vraiment rÃ©pugnant.

Â« -Mais c'est quoi ces malades ? Acheter un magazine juste parce qu'un homme qu'elles ne connaissent mÃªme pas y est torse nu ?

-En fait, c'est aussi parce qu'il y a Oikawa. Imagine-les un peu, le fameux Oikawa, connu de toutes les jeunes femmes, avec en plus un bel homme presque nuâ€¦ Tout le monde se demande qui tu es et quelle est votre relation. T'es devenu la star du moment.

-Mais t'as entendu, c'est grÃ¢ce Ã moi, Ã la base. A moi et Ã ma beautÃ© naturelle ! fit remarquer Oikawa avec une fiertÃ© non dissimulÃ©e.

-Tu parles ! Vu comme c'est parti, Kuroo va te piquer la vedette, se moqua Bokuto.

-Tu vas quand mÃªme pas faire Ã§a, si ?

-Fermez-la, tous les deux ! Je compte rien faire du tout ! J'ai pas envie d'Ãªtre cÃ©lÃ¨bre, moi ! Si c'est pour me faire harceler par des inconnus, non merciâ€¦

-Tu pourrais te faire de l'argent, en posant pour des magazines. Â» fit remarquer trÃ¨s sÃ©rieusement Oikawa.

Cette remarque piqua son intÃ©rÃªt, et Kuroo observa un instant le

visage mystÃ©rieux de son petit ami. S'ils voulaient vivre ensemble, ils allaient devoir gagner de l'argent, c'est vrai, et en soi, il n'avait qu'Ã poser avec des habits de telle ou telle marque et ne pas bouger pendant qu'on le photographie, ce n'Ã©tait pas si compliquÃ©. De l'argent facile, en somme. Mais ce qui embÃªtait Kuroo Ã©tait ce qui venait aprÃ¨s, une fois que les filles l'auront pris pour cible. Il ne voulait pas Ãªtre tout sourire et charmeur comme Oikawa, mais s'il Ã©tait mÃ©chant et leur disait clairement de le laisser tranquille, elles perdront peu Ã peu leur intÃ©rÃªt pour lui et n'achÃ¨teront plus le magazine, donc tout ceci n'aura pas servi Ã grand-chose. Il hÃ©sita un instant, et dÃ©cida que si personne ne le lui proposait, il n'irait pas, mais le jour oÃ¹ quelqu'un lui demandera de poser, lÃ , il y rÃ©flÃ©chirait. Il n'avait vraiment pas besoin de s'encombrer de tout cela maintenant, il avait d'autres prÃ©occupations plus urgentes. Il profita d'un bÃ¢illement d'Oikawa pour leur proposer d'aller dormir, Oikawa et Kuroo dans la chambre de ce dernier, et Bokuto dans le salon, peu dÃ©sireux de dormir avec le couple.

Â« -T'es sÃ»r que Ã§a te dÃ©range pas qu'il reste avec nous ? demanda Kuroo en retirant son t-shirt.

-Non, Ã§a promet d'Ãªtre amusant avec lui dans les parages ! Et puis comme Ã§a, on pourra se connaÃ®tre un peu mieux. Et j'aimerais bien aussi rencontrer ton Ã©quipe, surtout le passeur.

-Kenma ? Si tu veux. Â» lui rÃ©pondit-il, surpris qu'il veuille le rencontrer. Â« En attendant, et si on reprenait notre soirÃ©e romantique ? fit-il en faisant basculer Oikawa sur le lit et en se mettant Ã califourchon au-dessus de lui.

-Tu veux dire comme hier soir ? demanda-il avec un sourire taquin.

-DÃ©conne pas ! Comme si j'allais me laisser faire encore une fois ! Â»

Oikawa Ã©touffa un lÃ©ger rire, sachant pertinemment que, s'il le souhaitait, il pouvait inverser leur position n'importe quand. Mais il ne voulait pas vexer Kuroo, et puis c'Ã©tait pas si mal, une fois de temps en temps, de le sentir en lui, de se laisser faire.

Le lendemain matin, ainsi que le reste de la journÃ©e, se dÃ©roula dans une ambiance joyeusement turbulente, oÃ¹ Oikawa put dÃ©couvrir les cÃ´tÃ©s les plus stupides et amusants des deux autres garÃ§ons, se laissant finalement aller Ã leur stupiditÃ©. De vrais gamins survoltÃ©s, s'Ã©tait-il dit en souriant. Enfin, vu le caractÃ¨re des parents de Kuroo, il n'Ã©tait pas surprenant qu'il soit ainsi : ils Ã©taient trÃ¨s sympathiques, et laissaient beaucoup de libertÃ©s Ã Kuroo, tout en entretenant de trÃ¨s bonnes relations avec lui, ce qui n'Ã©tait pas Ã©vident avec un enfant de cet Ã¢ge.

Oikawa ne pouvait qu'Ãªtre choquÃ© de la diffÃ©rence entre les parents de Kuroo et ses propres parents. Comment Ã©tait-ce possible ? Kuroo avait vraiment beaucoup de chance ou peut-Ãªtre Ã©tait-ce lui qui Ã©tait particuliÃ¨rement malchanceux ? Que se serait-il passÃ© s'il avait eu de tels parents ? Que serait-il devenu ? Inconsciemment, il commenÃ§ait Ã voir les parents Kuroo comme des parents adoptifs, de substitution. Ce qu'il serait heureux d'avoir une famille pareilleâ€¦ Et des amis comme Bokuto, aussi. Depuis son

arrivÃ©e, Kuroo semblait avoir oubliÃ© tous ses problÃ¨mes et la ride de soucis entre ses sourcils avait disparue. Ce jeune homme avait le don de redonner le sourire Ã n'importe qui, il Ã©tait vraiment quelqu'un de trÃ¨s important pour Kuroo.

A cette simple pensÃ©e, son cÅ“ur se serra. Il n'Ã©tait pas jaloux, non, il savait que Kuroo l'aimait lui et lui seul, mais il n'aimait pas que Bokuto puisse lui apporter un tel sourire sur le visage de son petit-ami alors que lui-mÃªme n'y parvenait pas et ne lui attirait que des ennuis. Leur relation Ã©tait vraiment trÃ¨s forte. Ils Ã©taient bien plus que de simples amis. Mais ses sentiments envers Bokuto Ã©taient mitigÃ©s : oui, il Ã©prouvait bien une certaine forme de jalousie, mais plus il apprenait Ã le connaÃ®tre et plus il s'attachait Ã lui. C'Ã©tait un garÃ§on vraiment gentil, trÃ¨s enfantin, trÃ¨s pur. Sa bonne humeur constante Ã©tait comme un rayon de soleil dans la vie de quiconque s'approchait de lui. Mais il n'oubliait pourtant pas que Kuroo devrait un jour avouer leur relation Ã ses parents.

Assis Ã table pour le dÃ®ner, Ã cÃ´tÃ© de Kuroo et, en face d'eux, les parents, pour finir par Bokuto en diagonale, Oikawa amena les baguettes Ã sa bouche, se demandant quand et comment Kuroo comptait leur annoncer.

Â« -Je sors avec Oikawa. Â» dÃ©clara simplement le brun.

Oikawa recracha ce qu'il avait dans la bouche et le regarda avec des yeux ronds. Ici, tout de suite, sans prÃ©ambule, en plein milieu du repas ? MalgrÃ© son air ouvertement dÃ©tendu, Oikawa voyait bien que ses doigts Ã©taient exagÃ©rÃ©ment crispÃ©s sur ses baguettes. Il observa ensuite la rÃ©action des parents, qui se contentaient de les regarder, tour Ã tour, silencieusement et l'air choquÃ©. C'Ã©tait une rÃ©action normale, jugea Oikawa. Il aurait fait pareil. Bokuto, de son cÃ´tÃ©, s'Ã©tait figÃ© et essayait de se faire le plus petit possible, comme s'il se trouvait entourÃ© d'animaux sauvages et dangereux. Ses yeux passaient frÃ©nÃ©tiquement des parents Ã ses amis, et une grimace gÃªnÃ©e dÃ©forma les traits de son visage.

Les parents Ã©changÃ¨rent alors un regard, puis forcÃ¨rent un sourire et essayÃ¨rent d'arborer un air serein, sans succÃ¨s.

Â« -Ahâ€¦ Ah bon ? Etâ€¦ depuis combien de temps ? demanda la mÃ¨re, hÃ©sitante.

-Tu te souviens quand j'ai commencÃ© Ã partir tous les week-ends et mÃªme parfois en semaine ? Eh bah voilÃ , c'Ã©tait pour lui.

-Mais vousâ€¦ euhâ€¦ vous y avez bien rÃ©flÃ©chi, ou c'est juste comme Ã§a, par curiositÃ© ? Â» demanda maladroitement le pÃ¨re.

A cette question, Tetsurou fusilla son pÃ¨re du regard et lui rÃ©pondit de maniÃ¨re ouvertement agressive, que ce soit dans son ton ou dans sa posture.

Â« -On sort ensemble parce qu'on s'aime, et on compte mÃªme s'installer ensemble aprÃ¨s le lycÃ©e.

-HÃ©, c'est pas la peine de leur en dire autantâ€¦ ! lui chuchota Oikawa, inquiet de la rÃ©action des parents.

-Ecouteâ€¦ Je ne suis pas sÃ»re que ce soit une trÃ¨s bonne idÃ©e, hein chÃ©rie ? demanda alors la mÃ¨re en se tournant vers son mari pour trouver un peu de soutien.

-C'est vraiâ€¦ Ce n'est pas trÃ¨s raisonnable. Ce ne serait pas mieux pour vous deux que vous restiez simplement amis ? Â»

Kuroo se leva brutalement en tapant la paume de sa main contre la table, faisant sursauter Bokuto qui essayait toujours tant bien que mal de se rendre invisible. Le brun fixait ses parents d'un regard outrÃ© et furieux. Bien que ses parents Ã©taient comprÃ©hensifs et tolÃ©rants, il s'Ã©tait doutÃ© qu'ils montreraient une certaine rÃ©ticence, mais pas Ã ce point. Pourquoi, pourquoi ne pouvaient-ils pas tout simplement accepter et se taire ? Auraient-ils dit la mÃªme chose s'il leur avait prÃ©sentÃ© une file ? Ou alors peut-Ãªtre n'aimaient-ils pas Oikawa ? Mais leur demander tout simplement de rester amisâ€¦ ! Comment osaient-ils ?

Â« -Et toi, tu dirais quoi si je te disais de rester Â« simplement ami Â» avec maman, hein ? Et pourquoi vous dites des choses aussi horribles ? Pourtant vous l'aimez bien, pas vrai ? Alors pourquoi ?! Si il suffit Ã me rendre heureux, vous devriez l'accepter ! Vous m'avez toujours dit que ce qui comptait pour vous, c'Ã©tait mon bonheur ! Alors quoi ? Juste parce que je ne fais pas comme tout le monde, juste parce que ce n'est pas Â« normal Â», soudainement, vous ne voulez plus mon bonheur ? Vous n'Ãªtes que des hypocrites, vous me dÃ©cevez franchementâ€¦ Â»

Suite Ã cette brusque explosion de colÃ¨re, il serra un peu plus ses poings et sa mÃ¢choire se crispa. Il Ã©tait furieux, rien ne pouvait le calmer. Il ne voulait plus voir qui que ce soit. Il s'enfuit alors dans sa chambre sans un mot, agacÃ©. Oikawa se retrouvait donc tout seul face aux deux adultes, sans vraiment pouvoir compter sur un soutien autre que moral de la part de Bokuto. Il ne lui en voulait pas, et Ã©tait mÃªme un peu dÃ©solÃ© de le mÃªler Ã tout cela. Il regarda timidement la mÃ¨re, puis le pÃ¨re, et baissa les yeux, ne trouvant rien Ã leur dire.

Â« -Ne va pas croire que c'est contre toi surtout, essaya alors le pÃ¨re d'un ton crispÃ© qui se voulait rÃ©confortant.

-Oui, nous n'avons rien contre toi, tu es un garÃ§on charmant. Nous aurions rÃ©agit de la mÃªme maniÃ¨re s'il s'Ã©tait agit de Bokuto, par exemple. Â»

Ce dernier faillit s'Ã©touffer et arbora une couleur rouge bien prononcÃ©e Ã ce sous-entendu. Il intercepta le coup d'Å“il insistant d'Oikawa et paniqua.

Â« -Ah, euhâ€¦ Est-ce que vous pourriez s'il-vous-plait ne pas me mÃªler Ã tout Ã§a ? Ca me met trÃ¨s mal Ã l'aiseâ€¦

-Tu Ã©tais au courant ?

-C'est queâ€¦ En faitâ€¦ Ouiâ€¦ Â»

Il s'abstint de leur apprendre que presque tout leur entourage Ã©tait au courant. Ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas la meilleure chose Ã faire dans une situation aussi dÃ©licate.

Il jeta alors un coup d'Å“il Ã Oikawa et s'inquiÃ©ta de son air blessÃ© et horriblement mal Ã l'aise. Il se leva alors, vint se placer Ã cÃ´tÃ© d'Oikawa, et posa une main rÃ©confortante sur son Ã©paule.

Â« -Ecoutez, je pense que vous avez besoin d'en parler tous les deux au calme et en privÃ©, alors si Ã§a ne vous dÃ©range pas, Oikawa et moi, on va s'en aller. Â»

Sans un mot, les deux parents hochÃ¨rent la tÃªte et Bokuto incita Oikawa Ã se lever. Le jeune homme avait les yeux dans le vague et ses sourcils Ã©taient douloureusement froncÃ©s, tandis que sa tÃªte Ã©tait baissÃ©e et son corps vide de toute volontÃ©. Bokuto attrapa sa main dans la sienne et l'entraÃ®na dans la salle de bain, seul endroit oÃ¹ ils pouvaient Ãªtre tranquille, sans risquer de croiser les parents ou Tetsurou.

Bokuto verrouilla la porte derriÃ¨re lui et fit s'asseoir Oikawa sur le rebord de la baignoire. Jugeant qu'il ferait mieux de le laisser tranquille pour l'instant, il s'Ã©loigna, mais Oikawa resserra sa poigne sur sa main, refusant de le laisser s'en aller en le laissant tout seul.

Â« -Ca ne me dÃ©range pas que tu restesâ€¦ Â» dit-il faiblement.

Bokuto lui fit un mince sourire et s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui, Ã©paule contre Ã©paule, main dans la main. C'est Ã peu prÃªt tout ce qu'il pouvait faire pour lui. Il pouvait bien essayer de trouver des paroles rÃ©confortantes tout Ã fait creuses, mais ne s'en sentait ni le courage ni l'envie. Mais il ne supportait pas non-plus de le voir aussi abattu.

Â« -Tu sais, il t'aime vraiment, et si on lui demandait de choisir-

-Je ne veux pas. Â» l'interrompit brusquement Oikawa. Â« Je ne veux pas qu'il soit obligÃ© de choisir entre moi et ses parents. J'aimerais que tout se passe pour le mieux, et qu'il puisse profiter des deux. Je ne veux pas qu'il renonce Ã ses parents, mais je ne veux pas non-plus qu'il me quitte, et c'est pour Ã§a que je ne veux pas l'influence, lui mettre la pression, mais c'est plus difficile que ce que je croyaisâ€¦

-Toiâ€¦T'es vraiment un type bien, en fait !

-Pourquoi Ã§a te surprend ? demanda-t-il avec un lÃ©ger rire.

-C'est pas ce que je voulais direâ€¦ ! Mais tu penses vraiment Ã ce qui est le mieux pour lui, mÃªme si Ã§a doit te faire souffrir, c'estâ€¦ c'est vraiment courageux !

-Tu trouves ?

-Moi je pourrais pas. Â»

Alors qu'il disait ces mots, son portable vibra et il porta instinctivement une main Ã sa poche avant de s'interrompre. Il Ã©tait lÃ pour s'occuper d'Oikawa, son tÃ©lÃ©phone pouvait bien attendre.

Â« -C'est bon, tu peux regarder, lui fit alors Oikawa, Ã qui le geste n'avait pas Ã©chappÃ©.

-DÃ©solÃ©â€¦ Â»

Il attrapa rapidement son tÃ©lÃ©phone, lÃ¢chant par la mÃªme la main d'Oikawa, et regarda le sms qu'il venait de recevoir. Oikawa vit alors un sourire tendre se dessiner sur le visage de Bokuto et son regard s'adoucir sensiblement.

Â« -Un message de Tsukishima ? demanda-t-il malicieusement.

-HÃ© ? N-Non, pourquoi tu dis Ã§a ? Pourquoi il m'enverrait un message de toute faÃ§on ? commenÃ§a-t-il Ã paniquer, ce qui fit rire Oikawa.

-C'est bon, je le sais dÃ©jÃ . Faut dire, toi, quand tu es amoureux, Ã§a se voit tout de suite. En tout cas, je suis content pour toi que tu te sois retrouvÃ© quelqu'un.

-Enfin, Â« retrouvÃ© quelqu'un Â»â€¦ Je ne suis mÃªme pas avec lui pour l'instantâ€¦ Â» lui rappela-t-il.

Le chÃ¢tain lui fit un sourire presque paternel et le libÃ©ra de toute obligation, l'informant qu'il allait de toute faÃ§on retourner voir Kuroo et que donc il Ã©tait libre de lui rÃ©pondre. A ces mots, Bokuto lui fit un sourire compatissant et le laissa s'en aller. Il Ã©tait suffisamment grand pour s'occuper de lui-mÃªme, et semblait vouloir prendre les choses en main. Bokuto ne s'inquiÃ©tait pas trop pour lui, il paraissait assez fort pour traverser cette Ã©preuve du mieux qu'il le pouvait, et il n'avait de toute faÃ§on pas vraiment sa place dans une dispute de couple. C'est donc en souriant qu'il rÃ©pondit au message de Tsukishima.

To be continued...

Petite anecdote : l'autre jour, je devais Ã©crire Okinawa (le nom d'une Ã®le du Japon), et, par habitude, mes doigts ont tapÃ© "Oikawa"... Oui, je suis surement la seule Ã trouver Ã§a drÃ´le :D

A dimanche ou lundi ^^

11. chapitre 11

Hellow tout le monde! Oui, je suis en retard, et Ã§a ne va pas aller en s'amÃ©liorant puisque j'ai un projet assez important Ã faire en cours, et donc je n'aurai pas le temps de faire mon projet, d'Ã©crire ma fic et de la recopier, alors j'ai dÃ©cidÃ© de mettre en pause la publication de chapitres (mais rassurez-vous, je continue de l'Ã©crire ^^). Encore dÃ©solÃ©, mais bon, le travail, c'est le travail...

Allez, on oublie un instant nos problÃ¨mes le temps de lire un petit chapitre pour l'anniversaire de Kuroo! Bon anniversaire *^*

Enjoy!

chapitre 11 :

De son cÃ´tÃ©, Oikawa attendit encore quelques minutes dans la salle de bain, seul, essayant de trouver le courage de faire face Ã Kuroo. Il finit par se lever et monter dans sa chambre. Il fixa la porte, se demandant ce qu'il pouvait bien dire ou faire. Il Ã©tait dans une situation oÃ¹ il ne pouvait pas faire grand-chose, il n'Ã©tait que spectateur, bien qu'il en soit la principale cause.

HÃ©sitant, Oikawa frappa doucement Ã la porte de la chambre de Kuroo et attendit une rÃ©ponse qui n'arriva pas. Il dÃ©cida tout de mÃªme d'ouvrir la porte et d'entrer silencieusement dans la piÃ¨ce. Kuroo Ã©tait allongÃ© sur le flanc dans son lit, lui tournant le dos, et ne rÃ©agit pas Ã son intrusion. Mal Ã l'aise, et surtout manquant d'expÃ©rience dans ce type de relation, Oikawa resta un instant immobile dans l'entrÃ©e, passant d'un pied Ã l'autre et se triturant discrÃ¨tement les doigts. Etait-il censÃ© partir, ou rester ? Kuroo avait-il besoin de solitude ou de rÃ©confort ? Mais quel choix avait Oikawa, autre qu'Ãªtre dans cette chambre ? Aller dÃ©ranger Bokuto qui avait dÃ©jÃ pris de son temps pour lui remonter le moral ? Ou alors retourner au salon oÃ¹ rÃ©gnait une ambiance pesante et oÃ¹ les parents de Kuroo lui jetteraient de discrets mais nÃ©anmoins visibles coups d'Å“il gÃªnÃ© et dÃ©sapprobateurs ? Non merci, il n'en avait guÃ¨re envie, et il trouvait cela mal venu d'imposer sa prÃ©sence aux parents de son petit-ami, lui qui Ã©tait la source de leur actuel conflit. Mais peut-Ãªtre justement Tetsu lui en voulait pour cette dispute avec ses parents et ne voulait pas le voir ?

Quoi qu'il en soit, il n'arrivait plus Ã se sentir le bienvenu dans cette maison.

Affreusement mal Ã l'aise, il continuait de regarder le dos de Kuroo qui ne s'Ã©tait toujours pas tournÃ© vers lui. Il Ã©tait fÃ¢chÃ©, Oikawa pouvait le sentir. Il avanÃ§a prudemment jusqu'au lit, s'assit le moins lourdement possible dessus, et attendit. Il ignorait s'il devait parler ou le laisser prendre la parole en premier. Il Ã©tait maladroit avec les mots de rÃ©confort, aussi dÃ©cida-t-il de communiquer avec son corps. Il posa timidement sa main sur son Ã©paule crispÃ©e.

Â« -LÃ¢che-moi, je suis pas d'humeurâ€¦ maugrÃ©a-t-il.

-Kurooâ€¦ Â»

Oikawa se pencha vers lui et dÃ©posa un baiser dans son cou, espÃ©rant ainsi le mettre de meilleur humeur, mais le brun le repoussa d'un violent geste de main qu'Oikawa dut Ã©viter pour ne pas se faire frapper.

Â« -LÃ¢che-moi je te dis ! s'Ã©nerva-t-il.

-â€¦DÃ©solÃ©â€¦ Â» marmonna piteusement Oikawa en retirant sa main et en revenant sur le bord du lit, loin de Kuroo.

Kuroo lui en voulait. C'Ã©tait comprÃ©hensible, mais Oikawa n'en Ã©tait pas moins triste. Il se laissa Ã son tour tomber sur le lit, dos Ã Kuroo, et s'endormit assez rapidement, tandis que Kuroo restait bien Ã©veillÃ©, le sommeil le fuyant.

Les yeux fixÃ©s face Ã lui, les sourcils froncÃ©s et une lÃ©gÃ¨re grimace sur les lÃ¨vres, il repassait la scÃ¨ne du repas dans sa tÃªte et essayait de trouver quelque chose pour amÃ©liorer la situation et rÃ©soudre ce conflit. Quelque chose, n'importe quoi, pourvu qu'il ne perde ni ses parents ni son petit-ami. Il ne pouvait pas en choisir un au dÃ©triment de l'autre. Mais il Ã©tait dans une impasse. Tant que ses parents s'obstineraient Ã ne pas les accepter en tant que couple, il n'y avait rien qu'il pouvait faire.

AprÃ¨s plusieurs heures Ã rester allongÃ© sur le cÃ´tÃ© Ã fixer le mur, il finit par soupirer douloureusement et se retourna vers Oikawa. Il le regarda avec tristesse et regret. Ce garÃ§on avait dÃ©jÃ suffisamment de problÃ¨mes, il n'avait vraiment pas besoin de toute cette histoire. Et mÃªme alors qu'il avait voulu le consoler, Kuroo l'avait rejetÃ© violemment. Il se redressa et s'appuya sur ses coudes, puis se pencha vers lui pour observer son visage assoupi. Oikawa ne mÃ©ritait pas tout ce qui lui arrivait.

Â« -Je suis dÃ©solÃ©â€¦ Â» lui murmura-t-il au creux de l'oreille avant de lui embrasser doucement la joue.

Il ne voulait pas l'inquiÃ©ter plus, mais ne pouvait s'empÃªcher d'Ãªtre anxieux pour tout un tas de choses. Le seul moyen qu'il voyait pour empÃªcher Oikawa de s'inquiÃ©ter pour lui Ã©tait de l'Ã©loigner et de lui trouver une distraction, le temps qu'il rÃ¨gle le problÃ¨me. Il repensa alors Ã ce que le chÃ¢tain lui avait dit plus tÃ´t dans la soirÃ©e et attrapa son tÃ©lÃ©phone pour envoyer un message Ã Kenma.

Â« Tu es libre demain ? Â»

Â« Pour quoi faire ? Â»

Â« Oikawa veut te rencontrer. Â»

Il dut attendre plusieurs minutes avant que Kenma lui rÃ©ponde, s'imaginant son ami grimacer d'inconfort et peser le pour et le contre. La rÃ©ponse positive qu'il reÃ§u lui indiqua que le Â« pour Â» l'avait emportÃ©, que son amitiÃ© avec Kuroo avait visiblement plus d'importance que toutes les autres contraintes qu'il avait envisagÃ©. Il sourit Ã cette idÃ©e, visualisant exactement son visage au moment de prendre sa dÃ©cision. C'Ã©tait donc dÃ©cidÃ©, il allait laisser Oikawa entre les mains de Kenma, en espÃ©rant que la communication entre les deux adolescents ne sera pas trop rude.

Faire rencontrer quelqu'un d'aussi Ã©nergique et manipulateur Ã une personne aussi timide et solitaire n'Ã©tait pas forcÃ©ment la meilleure chose Ã aire. Il se ravisa en se disant que les personnes les plus proches de Kenma Ã l'heure actuelle Ã©taient trÃ¨s certainement lui-mÃªme et ShÃ´yÃ´.

Il se laissa retomber sur le dos, tenant son portable Ã bout de bras au-dessus de sa tÃªte en rÃ©flÃ©chissant. Oikawa arrivait facilement Ã cerner les gens, et savait adapter son comportement en consÃ©quence, il n'avait logiquement aucune raison de s'inquiÃ©ter. Toutefois, il n'arrivait pas Ã Ãªtre tranquille en se disant que son petit-ami et son meilleur ami allaient se rencontrer. Et s'ils ne s'entendaient pas ?

Son portable lui glissa des mains et lui retomba en pleine figure, coupant court Ã ses rÃ©flexions et lui faisant d'autre part affreusement mal. Il posa ses mains sur son visage en gÃ©missant et en se faisant lui-mÃªme remarquer qu'il Ã©tait stupide. Il Ã©tait vraiment stupide, pour tout un tas de raisons.

Ne souhaitant pas se torturer plus les mÃ©ninges, il dÃ©cida qu'une bonne nuit de sommeil le calmerait et lui apporterait peut-Ãªtre la solution, comme par miracle.

Ouvrant paresseusement les yeux, Kuroo baillÃ¢t Ã s'en dÃ©crocher la mÃ¢choire, puis se retourna vers Oikawa, qui n'Ã©tait dÃ©jÃ plus dans le lit. Il se redressa sur son lit et posa son regard sur Oikawa non loin de lui qui finissait de se changer. Ce dernier se retourna vers lui et, voyant qu'il venait de se rÃ©veiller, lui adressa un magnifique sourire.

Â« -Salut !

-â€¦'lut. T'es debout depuis longtemps ?

-Non, je viens de me rÃ©veiller moi-aussi. Â»

Kuroo fit la tÃªte en se disant qu'il n'avait pas la tÃªte de quelqu'un qui vient de se lever : son visage paraissait tout Ã fait reposÃ© et il Ã©tait dÃ©jÃ en pleine forme. C'Ã©tait injuste.

Â« -Je suis sÃ»re que c'est toi qui m'as rÃ©veillÃ©â€¦ Alors que je voulais dormir encore un peuâ€¦ ! MÃ©chant ! Â» s'exclama-t-il en lui lanÃ§ant son oreiller.
>Par rÃ©flexe, Oikawa attrapa l'oreiller et le lui relanÃ§a. Pas encore tout Ã fait rÃ©veillÃ©, Kuroo se le prit en pleine tÃªte et retomba allongÃ© sur le lit.<p>

Â« -â€¦C'est Ã§a, assomme-moi, je te dirais rienâ€¦ grogna Kuroo en boudant faussement.

-C'est toi qui as commencÃ© ! lui rappela-t-il.

-Pffâ€¦ T'as quel Ã¢ge pour dire Ã§a ? Â« se moqua-t-il.

Ne trouvant rien Ã rÃ©pondre, Oikawa lui tira la langue en grimaÃ§ant, ce qui fit rire Kuroo. Une fois prÃªts, ils sortirent de la chambre. Oikawa vÃ©rifia discrÃ¨tement que les parents n'Ã©taient pas dans les parages et fut rassurÃ© de constater qu'ils Ã©taient absents.

Â« -T'inquiÃ¨te, ils ne sont pas lÃ : ils vont courir le dimanche matin. Â» le rassura Kuroo en lui jetant un coup d'Å“il.

Oikawa le regard avec surprise, puis lui fit un petit sourire d'excuse.

Â« -Ce n'est pas que je les aime pas, tu saisâ€¦ essaya-t-il vaguement, gÃªnÃ©.

-Non, je comprends, t'en fais pas. Â» lui dit-il avec un petit sourire crispÃ©.

Ne sachant que dire, les deux hommes prirent leur petit dÃ©jeuner en

regardant les informations Ã la tÃ©lÃ©vision, puis Kuroo l'informa qu'ils allaient rencontrer Kenma aujourd'hui, laissant Bokuto seul, dormir paisiblement, lui laissant tout de mÃªme un mot pour le prÃ©venir.

Ils se rendirent directement chez lui, et, comme Ã son habitude, Kuroo ne prit mÃªme pas la peine de frapper et ouvrit brutalement la porte, faisant sursauter Kenma qui dÃ©cidÃ©ment ne s'y habituerait jamais, et en fit mÃªme tomber sa console portable. Oikawa, restÃ© en retrait, observa Kenma ramasser paresseusement sa console de jeu en saluant son ami, ne s'offusquant pas de son entrÃ©e fracassante. Visiblement habituÃ©, Kuroo s'assit au bord du lit et commenÃ§a Ã bavarder avant de s'interrompre. Il se tourna vers Oikawa, qui n'avait toujours pas bougÃ©.

Â« -Bon alors, tu rentres ?

-Si, oui, jeâ€¦ ok. Â» rÃ©pondit vaguement Oikawa, perturbÃ© par le manque de maniÃ¨re de son petit-ami.

Il passa le seuil de la porte et, se ressaisissant, se rendit devant Kenma et lui tendit la main en souriant. Le plus jeune leva ses grands yeux vers lui pour les dÃ©tourner aussitÃ´t.

Â« -Salut ! Je m'appelle Oikawa Tooru. Kuroo me parle souvent de toi.

-Kenmaâ€¦ Kozume Kenmaâ€¦ Â» rÃ©pondit-il d'une petite voix sans le regarder ni serrer sa main.

LÃ©gÃ¨rement mal Ã l'aise et n'ayant jamais eu affaire avec ce genre de personne, Oikawa baissa sa main et son sourire se crispa quelque peu sous le regard amusÃ© de Kuroo. Il Ã©tait sÃ»r que leur rencontre se passerait comme Ã§a, il les connaissait tous les deux trÃ¨s bien, aprÃ¨s tout. Mais Kuroo Ã©tait plutÃ´t confiant, il se doutait que chaque parti essaierait de faire un effort pour s'entendre avec l'autre, par Ã©gard pour lui.

TrÃ¨s rapidement, Kuroo annonÃ§a qu'il devait partir, ce Ã quoi les deux hommes tournÃ¨rent la tÃªte vers lui d'un air effrayÃ©.

Â« -Vous avez l'air de bien vous entendre, non ? Je reviens dans une heure ou deux, Ã plus tard ! Â»

Sur ces mots, il s'Ã©clipsa et alla retrouver Bokuto pour passer un peu de temps avec lui, laissant les deux autres seuls et plongÃ©s dans un silence pesant. Ne sachant que faire, Oikawa essaya de parler un peu mais le blond lui rÃ©pondait succinctement en pianotant vaguement sur son portable. Le chÃ¢tain abandonna bien vite et commenÃ§a Ã rÃ©flÃ©chir. Tout le monde avait sa maniÃ¨re de communiquer, aussi Ã©trange soit-elle, il n'avait qu'Ã comprendre son fonctionnement. Il haussa les sourcils en le voyant pianoter sur son portable. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce la solution ? Ayant auparavant demandÃ© le numÃ©ro de Kenma Ã Kuroo, il sortit Ã son tour son tÃ©lÃ©phone et entreprit de lui envoyer un message.

Â« Yo~ Qu'est-ce que tu fais ? Oikawa Â»

Lorsqu'il reÃ§u le sms, Kenma fit une mine surprise et s'interrompit un instant avant de rÃ©pondre.

Â« Je discute avec ShÃ´yÃ´. Â»

Â« Hinata ShÃ´yÃ´ ? Comment il va ? Ca fait longtemps que je l'ai pas vu. Â»

A ce moment, Kenma releva la tÃªte vers Oikawa et le regarda avec de grands yeux surpris et brillants de joie.

Â« -Tuâ€¦ es ami avec ShÃ´yÃ´ ? demanda-t-il d'une petite voix.

-Ouaip, et avec Kageyama Tobio aussi. Ils sont toujours ensemble ? Â»

Kenma hocha la tÃªte positivement et lui offrit un timide sourire que lui rendit Oikawa avec joie. Il avait trouvÃ© le moyen de toucher Kenma et de communiquer avec lui, il en Ã©tait particuliÃ¨rement fier. Ils commencÃ¨rent Ã s'envoyer des sms en parlant de ShÃ´yÃ´, le passeur de Nekoma Ã©tant bien plus bavard Ã l'Ã©crit qu'Ã l'oral. Mais la batterie du portable de Kenma Ã©tait dÃ©jÃ faible, et elle finit par se dÃ©charger totalement, aussi finirent-ils par parler de vive voix.

Au dÃ©but se tenant la tÃªte basse rentrÃ©e dans les Ã©paules, recroquevillÃ© et le regard fuyant, il se dÃ©tendit peu Ã peu et le regardait dÃ©sormais en face, le dos bien droit et ses grands yeux attentifs fixÃ©s sur lui. Oikawa comprit trÃ¨s vite pourquoi Kuroo s'Ã©tait attachÃ© Ã ce petit bonhomme : Ã force de parler avec lui, il se rendit compte qu'il Ã©tait trÃ¨s malin, plutÃ´t gentil bien que rÃ©servÃ© et parfois un peu dÃ©primant mais Ã©galement trÃ¨s attendrissant de par son cÃ´tÃ© timide et peu sÃ»r de lui. Il Ã©tait atypique et intÃ©ressant, exactement ce qui plaisait Ã Kuroo : pas Ã©tonnant qu'ils soient amis depuis si longtemps. Vu son manque d'intÃ©rÃªt et de motivation, il avait sÃ»rement Ã©tÃ© obligÃ© par Kuroo de commencer le volley, et n'avait tout simplement pas arrÃªtÃ© depuis.

Lorsque Kuroo revint, il les retrouva en train de discuter joyeusement, Kenma racontant avec un sourire une histoire visiblement amusante Ã Oikawa qui l'Ã©coutait avec attention avant de se mettre Ã rire, ne s'Ã©tant certainement mÃªme pas aperÃ§u de la prÃ©sence du brun. Quelque peu vexÃ© â€“ bien qu'heureux de les voir aussi proches - , Kuroo se racla bruyamment la gorge pour indiquer sa prÃ©sence et les vit tourner la tÃªte vers lui, toujours souriants.

Â« -Tiens, t'es dÃ©jÃ revenu ?

-Ca fait deux heures, lui rappela Kuroo. Vous vous entendez bien, dites-moi ! s'exclama-t-il, ravi que le courant passe entre deux des personnes qui lui Ã©taient les plus proches.

-Oui, il me racontait comment tu Ã©tais quand tu Ã©tais enfant. Â»

A ces mots, le brun se figea et rougit, horriblement gÃªnÃ© et honteux.

Â« -T'Ã©tais pas obligÃ© de lui parler de tout Ã§aâ€¦ marmonna-t-il Ã Kenma.

-DÃ©solÃ©, rÃ©pondit Kenma pour Ãªtre poli sans en penser un mot.

-Faut pas Ãªtre gÃªnÃ©, tu avais l'air mignon quand tu Ã©tais petit, s'amusa Oikawa avec un sourire rayonnant.

- J'aurais jamais dÃ» vous prÃ©senterâ€¦ Â» se lamenta Kuroo en soupirant.

Il attrapa la main d'Oikawa et salua son ami, bien vite imitÃ© par Oikawa qui lui fit promettre de lui envoyer des messages. DÃ¨s qu'ils arrivÃ¨rent dans la rue, Kuroo lÃ¢cha sa main afin de ne pas afficher leur relation aux yeux de tous. Il ne tenait pas Ã s'attirer inutilement des ennuis. Gambadant joyeusement Ã cÃ´tÃ© de lui, Oikawa commenÃ§a Ã siffloter.

Â« -Alors ? T'en penses quoi ? demanda finalement Kuroo, curieux.

-Kenma ? Il est sympa. C'est dommage qu'il soit aussi timide, alors qu'il est plutÃ´t intelligent, mais peut-Ãªtre que c'est justement cette timiditÃ© qui lui a permis de dÃ©velopper son sens de l'observation. Et puis Ã§a le rend mignon.

-Pas vrai ? Â» approuva Kuroo, enthousiaste. Â« Et encore, tu devrais le voir faire la moue ou bouder, c'est trop craquant !

-Et toi, avec Bokuto ? Vous avez fait quoi ?

-Rien de spÃ©cial, on a parlÃ©â€¦ Â» rÃ©pondit-il vaguement.

Il y eut un moment de silence durant lequel Oikawa hÃ©sita Ã poser sa question. Il se lanÃ§a finalement et c'est d'une voix quelque peu crispÃ©e qu'il demanda :

Â« -Et tes parents, ils sont rentrÃ©s ?

-Ouiâ€¦

-Ah bon. Â»

Un nouveau temps de silence, bien plus lourd et dÃ©sagrÃ©able. Ne le supportant pas, Kuroo finit par dire :

Â« -Je suis dÃ©solÃ© pour ce qu'ils ont dit, mais ils restent mes parents ! s'exclama-t-il pour essayer d'effacer sa culpabilitÃ©.

-Je comprends, je comprends, t'en fais pas. Â» rÃ©pondit Oikawa pour le rassurer.

MalgrÃ© tout, les sourcils de Kuroo restaient obstinÃ©ment froncÃ©s et son regard agacÃ© et mal Ã l'aise, tandis que sa bouche se tordait en une grimace dÃ©sagrÃ©able. Parler Ã Kuroo de ses parents en ce moment Ã©tait un sujet sensible, et Oikawa le savait, alors pourquoi l'avait-il fait ? Il se rÃ©primanda mentalement pour sa stupiditÃ©.

To be continued...

Et voilÃ ^^ Si _vous voulez, je peux vous prÃ©venir en PM dÃ¨s que je publie un nouveau chapitre (pour ceux qui sont inscrits sur le site) :) Comme de toute faÃ§on je dois finir mon projet pour mi-dÃ©cembre, je vais sÃ»rement reprendre tout de suite aprÃ¨s (et comme j'ai dit que j'allais finir d'Ã©crire avant fin novembre, y aura plus qu'Ã recopier sur ordi, et donc 1 chapitre toutes les semaines sans faute! :D)_

Encore dÃ©solÃ©, et merci Ã tous ceux qui sont fidÃ¨les, je vous adore =)

See you!

12. chapitre 12

Chapitre 12 :

Aucun des deux n'ouvrit la bouche jusqu'Ã leur retour chez Kuroo, et mÃªme lÃ , le brun monta immÃ©diatement dans sa chambre, bien vite suivi d'Oikawa qui ne tenait pas Ã rester au rez-de-chaussÃ©e avec les deux adultes, et de Bokuto qui venait de les apercevoir.

Â« -Alors, c'Ã©tait comment ? demanda Bokuto Ã Oikawa.

-C'Ã©tait sympa. On a bavardÃ©, rÃ©pondit-il en souriant.

-Avec Kenma ? BavardÃ© ? Comment tu as fait ? Donne-moi ton secret. Â»

Cette remarque arracha un lÃ©ger rire Ã Oikawa, et Kuroo en profita pour s'Ã©clipser discrÃ¨tement pour tenter de discuter un instant avec ses parents.

Â« -â€¦Il s'imagine qu'on n'a pas remarquÃ© son dÃ©partâ€¦ marmonna Bokuto en soupirant.

-On n'y peut rien, c'est Kurooâ€¦ Â» se lamenta Oikawa avec un sourire crispÃ©. Â« De quoi vous avez parlÃ©, tous les deux ?

-Comment tu sais qu'on a parlÃ© ? demanda Bokuto, surpris par la perspicacitÃ© du chÃ¢tain.

-C'Ã©tait Ã©vident qu'il allait profiter de mon absence pour parler avec toi. Â»

Ne trouvant pas cela particuliÃ¨rement Ã©vident, Bokuto le regarda un instant, partagÃ© entre admiration et gÃªne. Il n'Ã©tait pas sÃ»r de pouvoir tout raconter Ã Oikawa, mais d'un autre cÃ´tÃ©, cela ne lui paraissait pas confidentiel et Kuroo ne lui avait pas demandÃ© de garder le silence.

Â« -En faitâ€¦ Â» commenÃ§a-t-il hÃ©sitant. Â«â€¦ je ne sais pas trop si je dois te le dire, mais globalement, il m'a demandÃ© conseil, Ã propos de ses parents et de toi. Â»

Pensif, Oikawa resta un instant sans rien dire, les sourcils froncÃ©s et les lÃ¨vres pincÃ©es. GÃªnÃ© par ce silence pesant, Bokuto commenÃ§a Ã gesticuler sur place tout en fixant Oikawa du regard,

attendant une rÃ©action de sa part. Le remarquant, Oikawa chassa cet air sÃ©rieux de son visage et lui offrit un sourire rassurant.

Â« -DÃ©solÃ© de te mÃªler Ã tout Ã§aâ€¦

-Non non, c'est ok, Kuroo est un ami, et je t'aime bien aussi ! Hahaha, franchement, qu'est-ce que vous feriez sans moi ? Â» s'exclama Bokuto en passant son bras autour des Ã©paules d'Oikawa et reprenant confiance en lui.

Au dÃ©part surpris, Oikawa se rappela alors qu'on l'avait prÃ©venu du caractÃ¨re Ã©trange et parfois changeant de Bokuto.

Â« -Haha, je me le demandeâ€¦ rÃ©pondit-il pour paraitre sympathique.

-N'est-ce pas ? T'as de la chance d'avoir un ami comme moi ! Dis, Ã§a te dirait que je t'apprenne ma botte secrÃ¨te au volley ?

-Non, Ã§a ne lui dit pas. Il est dÃ©jÃ suffisamment fort comme Ã§a, et puis si tu enseignes ta botte secrÃ¨te Ã tout le monde, en quoi elle est secrÃ¨te , crÃ©tin ? fit remarquer Kuroo en lui donnant une petite tape Ã l'arriÃ¨re du crÃ¢ne.

-AÃ¯e ! Maisâ€¦ Pourquoi t'es revenu si vite, d'abord ? bouda Bokuto en faisant la moue.

-DÃ©solÃ© d'entrer sans permission dans ma chambreâ€¦

-Gehâ€¦ En tout cas, c'est pas parce que vous Ãªtes en couple que tu peux parler au nom d'Oikawa.

-C'est vrai, mais pour le coup, il a raisonâ€¦ essaya de tempÃ©rer Oikawa.

-â€¦Humâ€¦

-â€¦Quoi ?

-Tu es vachement plus conciliant qu'on m'avait dit. En fait, tu n'es pas du coup comme on me l'avait dit. Je t'imaginais beaucoup plus chiant. Â» dÃ©clara innocemment Bokuto.

Le sourire d'Oikawa se crispa tandis que Kuroo Ã©touffa un fou rire. Lui qui le connaissait savait qu'il Ã©tait en effet de nature trÃ¨s Â« chiante Â», mais qu'il faisait des efforts depuis qu'ils Ã©taient en couple. Pourtant, malgrÃ© tout ses efforts, il ne devait pas apprÃ©cier d'entendre dire qu'il Ã©tait Â« chiant Â», et comptait sÃ»rement se venger de Bokuto.

Â« -J'ai dit quelque chose qu'il fallait pas? demanda Bokuto.

-Non non, pas du tout. Mais dis m'en plus sur mon cÃ´tÃ© Â« chiant Â». Qui t'a dit Ã§a ? Â»

Comprenant enfin ce qu'il n'aurait pas dÃ» dire, Bokuto leva les mains devant lui en signe de paix et bÃ©gaya quelques excuses.

Â« -Ah, non, ce que je voulais dire, c'est qu'en fait, tu es super sympaâ€¦ C'Ã©tait un compliment, je t'assure !

-Je vois, je vois, dit-il en lui pinÃ§ant les joues.

-AÃ¯e aÃ¯e aÃ¯eâ€¦ Kuroo, aide-moiâ€¦ !

-Hors de question ! Je ne veux pas m'attirer les foudres d'Oikawa. Et tu l'as bien mÃ©ritÃ©.

- Eeeeh ? Maisâ€¦ ! Â»

Ils continuÃ¨rent de se chamailler un bon moment, s'amusant de Bokuto qui finit par bouder.

Â« -Tu n'Ã©tais pas parti parler Ã tes parents ? Â» demanda alors Oikawa en le fixant d'un regard perÃ§ant.

Surpris, Kuroo le dÃ©visagea, puis eut une exclamation amusÃ©e et sourit. Comment avait-il pu croire qu'il pourrait le duper aussi facilement ?

Â« -Non, ils sont occupÃ©s, rÃ©pondit-il sommairement.

-Tu pensais vraiment que tu pourrais lui cacher quelque chose ? Il voit toutâ€¦ fit remarquer Bokuto en se massant toujours les joues.

-Je sais, et je l'ai choisi en connaissance de cause. Â» rÃ©pondit-il en embrassant rapidement Oikawa.

Bokuto dÃ©tourna les yeux, gÃªnÃ©. Il Ã©tait Ã©videmment heureux que ses amis soient si heureux en couple, mais lorsqu'ils affichaient ainsi leur relation, il ne savait soudain plus que faire et oÃ¹ regarder. Etre cÃ©libataire en compagnie d'un couple Ã©tait plutÃ´t embarrassant. Il en profita pour jeter un coup d'Å“il Ã sa montre.

Â« -â€¦ Il reste encore du temps avant mangerâ€¦ marmonna-t-il pour lui-mÃªme.

-C'est vrai que tu m'avais dit que tu voulais aller voir cette boutique de sport, se rappela Kuroo, enlaÃ§ant Oikawa dans son dos, la tÃªte posÃ©e contre son Ã©paule.

-Tu penses qu'on a le temps ?

-Ouaip, c'est pas loin. On y va ? demanda-t-il Ã Oikawa en le regardant en biais.

-Allez-y tous les deux, je vais rester. J'ai des devoirs Ã faire, et je vais me reposer un peu.

-T'es sÃ»r ? demanda Kuroo en le lÃ¢chant et le regardant dans les yeux pour le sonder.

Il n'y lu que joie et sympathie, alors qu'il ne s'attendait qu'Ã y trouver tristesse et crispation.

Â« -Je suis sÃ»r. Allez-y, amusez-vous, tous les deux ! Â» s'exclama-t-il en leur tapotant Ã tous deux l'Ã©paule.

Kuroo et Bokuto Ã©changÃ¨rent un regard incertain, puis acquiescÃ¨rent vaguement et se prÃ©parÃ¨rent Ã partir. Bokuto, avant de sortir de la piÃ¨ce, posa une main rassurante sur l'Ã©paule d'Oikawa et lui offrit un sourire rayonnant. Une fois seuls, Kuroo posa ses mains sur les hanches d'Oikawa et l'approcha de lui, le regardant avec tendresse. Il l'embrassa lentement, comme il ne l'avait pas fait depuis bien trop longtemps. Il prit le temps de sentir ses lÃ¨vres sur les siennes, sa langue contre la sienne, et son souffle chaud contre sa peau frissonnante. Lorsqu'il mit fin au baiser, il regarda Oikawa avec regret.

Â« -â€¦Tu me mens, pas vrai ? demanda-t-il tout en se doutant de la rÃ©ponse et malgrÃ© son manque de preuve.

-Tu deviens paranoÃ¯aque. Â» se moqua gentiment Oikawa.

Suspicieux, Kuroo remonta une main au cÅ“ur du chÃ¢tain.

Â« -Ton cÅ“ur bat vite, fit-il remarquer, essayant de prouver l'anxiÃ©tÃ© d'Oikawa liÃ© Ã ce qu'il lui cachait.

-Tu viens de m'embrasser, alors tu t'attendais Ã quoi ?

-â€¦D'accord, je te crois. On revient bientÃ´t, Ã tout de suite. Â»

Ce disant, il passa une main dans ses doux cheveux ondulÃ©s et l'embrassa sur le front avant de partir sans laisser Ã Oikawa le temps de rÃ©pliquer. Ce Kuroo... MalgrÃ© son apparent air stupide, il Ã©tait quelqu'un de trÃ¨s clairvoyant. Ce n'Ã©tait pas facile de lui mentir, mÃªme pour Oikawa qui Ã©tait devenu un maÃ®tre en la matiÃ¨re. Lorsqu'il entendit la porte de la maison claquer, il souffla et perdit son sourire. Il voulait Ãªtre un peu seul pour pouvoir rÃ©flÃ©chir sans avoir Ã faire attention Ã son expression faciale, Ã son attitude. Et puis, il voulait que Kuroo s'amuse un peu avec Bokuto, c'est d'ailleurs pour cette raison que ce dernier Ã©tait venu, il ne voulait pas s'accaparer Kuroo juste sous prÃ©texte qu'ils sortaient ensemble. Il Ã©tait content que Kuroo ait autant d'amis, et il trouvait qu'il passait suffisamment de temps avec son petit ami. Pour Oikawa, il Ã©tait trÃ¨s important que Kuroo garde ses habitudes et frÃ©quentations avec ses amis, que le fait d'Ãªtre en couple ne le coupe pas de toute vie sociale. Oikawa repensa Ã tout cela, et se dit qu'il Ã©tait un copain vraiment cool.

Avec un sourire assez fier de lui, il attrapa l'ordinateur portable de Kuroo et s'assit confortablement pour regarder ses messages et se balader vaguement sur internet. Curieux, il alla sur Facebook, puis se rendit sur la page officielle du magazine de volley et lut les commentaires liÃ©s au dernier numÃ©ro paru. Il fut surpris d'y voir Ã la fois le nombre de commentaires fÃ©minins, et Ã la fois le contenu parfois assez personnel ou osÃ© de ces commentaires. C'Ã©tait amusant, quoiqu'un peu effrayant, de voir Ã quel point les gens pouvaient Ãªtre directs et tellement diffÃ©rents sur internet qu'en face Ã face. Il fit une moue boudeuse lorsqu'il remarqua que les jeunes femmes semblaient plus Ãªtre intÃ©ressÃ©es par Kuroo. Il Ã©tait un peu jaloux que Kuroo soit plus populaire, et il Ã©tait aussi jaloux que toutes ces femmes aient des vues sur son homme. Il Ã©tait Ã lui, et ne comptait pas l'abandonner aux bras d'une de ces gonzesses.

PuÃ©ril, il tira la langue Ã l'ordinateur, se vantant intÃ©rieurement d'Ãªtre le seul Ã coucher avec lui, le seul Ã Ãªtre aussi complice avec lui, et le seul Ã connaitre son visage Ã©rotique lorsqu'ils faisaient des chosesâ€¦ Il se racla la gorge en rougissant, essayant de ne pas trop y penser. Ce n'Ã©tait pas le moment.

Alors qu'il essayait de retrouver son calme, il entendit quelqu'un frapper Ã la porte et entrer sans mÃªme attendre de rÃ©ponse.

Â« -Tetsu, tu pourrais-â€¦ ohâ€¦ Bonjour, s'interrompit la mÃ¨re de Kuroo en voyant Oikawa.

-â€¦Bonjour.

-Je ne savais pas que tu Ã©tais rentrÃ©. Excuse-moi. Tetsu n'est pas lÃ ?

-Il est sorti avec Bokuto. Ils devraient rentrer avant le dÃ©jeuner, rÃ©pondit le chÃ¢tain en forÃ§ant un sourire.

-Ah bon â€¦ Â»

Un silence pesant s'installa, aucun des deux ne sachant que faire ou que dire. AprÃ¨s l'incident de la veille au soir, ils ne s'Ã©taient plus recroisÃ©s et Ã©taient affreusement gÃªnÃ©s d'Ãªtre ne serait-ce que dans la mÃªme piÃ¨ce. Leur relation Ã©tait horriblement tendue.

Â« -Dis-moi, Oikawaâ€¦ commenÃ§a la mÃ¨re, hÃ©sitante.

-Qu'y a-t-il ?

-â€¦Tu pourrais me suivre pour qu'on discute un peu avec le pÃ¨re de Tetsu ? Â»

Ne rÃ©pondant au dÃ©part rien, Oikawa dÃ©visagea la femme avec surprise. Ses yeux marron clairs perÃ§ants se firent anxieux et rÃ©ticents. Il n'Ã©tait pas sÃ»r d'avoir trÃ¨s envie d'Ã©couter ce que les parents de Kuroo avaient Ã lui dire, et craignait d'envenimer la situation dÃ©jÃ explosive. Mais sa curiositÃ© et sa politesse prirent le dessus, aussi accepta-t-il avec rÃ©serve.

Alors que Bokuto essayait une genouillÃ¨re et se demandait si elle n'Ã©tait pas plus confortable que celles qu'il avait actuellement, Kuroo fronÃ§a les sourcils. Son regard Ã©tait lointain et il s'Ã©tait interrompu dans ses gestes. Il avait l'air prÃ©occupÃ©, et cela inquiÃ©tait Bokuto. Il finit par soupirer et donna un petit coup de coude Ã Kuroo.

Â« -ArrÃªte de t'inquiÃ©ter. Il va bien.

-Hummâ€¦ marmonna Kuroo, peu convaincu.

-D'aprÃ¨s ce que tu m'as dit, il a toujours Ã©tÃ© seul sans pouvoir se fier Ã qui que ce soit, non ? C'est normal qu'il continue Ã tout vouloir rÃ©gler lui-mÃªme. Il ne va pas perdre cette mauvaise habitude si rapidement.

-Je sais, je saisâ€¦

-Surtout que tu fais la mÃªme chose.

-C'est pas vrai ! C'est pas du tout la mÃªme chose ! Â» protesta Kuroo.

Bokuto le regarda d'un air sceptique. Kuroo avait tendance Ã toujours Ãªtre comme cela : il reprochait des tas de choses aux autres, sans mÃªme se rendre compte qu'il faisait exactement pareil.

Â« -â€¦ C'est pas la mÃªme choseâ€¦ Moi j'ai une bonne raison de le faireâ€¦ Je fais Ã§a pour le protÃ©ger.

-Et lui, pourquoi tu penses qu'il le fait ? Â»

Kuroo essaya de lui rÃ©pondre mais ne trouvait rien Ã rÃ©torquer. Il ne pouvait pas dire que Bokuto avait tortâ€¦ Mais il ne voulait pas qu'Oikawa le protÃ¨ge. C'Ã©tait son rÃ´le Ã luiâ€¦ ! Non, il ne devait pas penser cela, il ne devait pas recommencer Ã penser ce genre de choses ! Il se frappa la tÃªte contre le mur de la boutique pour remettre ses idÃ©es en ordre, faisant sursauter Bokuto. Ce dernier le regarda un instant, prÃ©occupÃ©, et finit par lui lancer la genouillÃ¨re sur le visage.

Â« -ArrÃªte de te prendre la tÃªte, c'est pas ton genre ! En plus, Ã§a sert Ã rien que tu viennes avec moi si c'est pour passer ton temps Ã ruminer, se plaignit-il en croisant les bras d'un air boudeur. -C'est pas une raison pour me balancer Ã§a ! En plus, c'est mÃªme pas Ã toi !

-Ah, merde ! Dis, elle est pas abimÃ©e, hein ? Elle est pas abimÃ©e, pas vrai ? J'ai pas les moyens de la rembourser ! paniqua Bokuto.

-Ce serait bien fait pour toi, crÃ©tin ! Â» se moqua-t-il.

Tandis que les deux garÃ§ons se chamaillaient comme des enfants de maternelle, Oikawa se retrouva assis Ã la table du salon, face aux parents qui paraissaient terriblement gÃªnÃ©s. Ne sachant exactement de quoi ils voulaient lui parler, il ne pouvait les aider Ã entamer la conversation. Les mains posÃ©es assez nerveusement sur la table, il se racla la gorge, faisant rÃ©agir les deux adultes.

Â« -Nous ne voulons pas qu'il y ait de malentendusâ€¦ Tout ce que nous avons pu dire hier, ce n'Ã©tait pas contre toi. On l'aurait dit Ã n'importe quel autre garÃ§on. Tu es un jeune homme formidable, bien sÃ»r ! Enfin, nous ne te connaissons pas depuis longtemps, mais je suis sÃ»r queâ€¦ s'embrouilla la mÃ¨re en faisant des mouvements agitÃ©s de la main.

-Ce qu'elle essaie de te dire, c'est que nous n'avons rien contre toi, et je suis sÃ»r que si Tetsu t'a choisi, c'est que tu es quelqu'un de bien. La raison de notre dÃ©saccord estâ€¦ comment direâ€¦ Nous sommes inquiets pour notre fils et pour toi. En tant que parents, nous voulons ce qui est le mieux pour Tetsu, et l'homosexualitÃ© est encore peu acceptÃ© par la sociÃ©tÃ©, et parfois discriminÃ©. Cela ajoute une difficultÃ© Ã la vie qui n'est dÃ©jÃ pas simple. Â»

N'ayant plus rien Ã ajouter, les parents observÃ¨rent la rÃ©action d'Oikawa. Ce dernier baissa la tÃªte, incapable de croiser leur regard. Il ne comprenait que trop bien ce dÃ©sir de rendre Kuroo heureux. En tant que petit-ami, il le comprenait. Il releva la tÃªte et sourit.

Â« -Je comprends, ne vous en faites pas. Jeâ€¦ Â»

Il s'interrompit, hÃ©sitant Ã continuer sa petite comÃ©die, ou Ã enfin dire ce qu'il pensait. Son sourire se fit triste et mÃ©lancolique.

Â« -Non, en fait, je ne comprends pas bien. Je comprends l'envie de protÃ©ger Tetsu en tant que petit-ami, mais pas en tant que parent. Vous ne le savez sans doute pas â€“j'espÃ¨re, en tout cas, que vous ne le savez pas- mais mes parentsâ€¦ Â»

Il baissa la tÃªte et perdit son sourire. Il pouvait bien leur dire, aprÃ¨s tout. Il fixa ses mains tout en parlant.

Â« -Mes parents ne sont pas du tout comme vous. Ils sont exigeants, mais assez peu concernÃ©s par ma personne. Ils ne se sont jamais occupÃ©s de moi, se ce n'est pour me critiquer et me gifler. Ils n'en ont rien Ã faire de moi. Quand ils ont apprit, pour Tetsu et moi, ils Ã©taient rÃ©solument contre, mais quand Kuroo leur a proposÃ© de nous aider financiÃ¨rement en Ã©change de quoi je m'engageais Ã ne plus jamais avoir de contact avec eux, ils se sont empressÃ©s d'accepter. Ils se sont dÃ©barrassÃ©s de moi en me vendant Ã votre fils. Alors oui, j'avoue que je ne comprends pas bien l'amour filial. En revanche, je comprends l'amour qu'on peut porter pour Tetsu et, honnÃªtement, je ne compte pas renoncer Ã lui, malgrÃ© tout ce que vous pourrez dire. Mais si jamaisâ€¦ Â»

Sa voix faiblit et trembla lÃ©gÃ¨rement sans qu'il ne puisse l'en empÃªcher.

Â« -Si jamais c'est lui qui prenait la dÃ©cision de rompre, pour son bien, j'accepterai et je le laisserai partir. A contre cÅ“ur, maisâ€¦ si c'est ce qu'il faut pour le rendre heureuxâ€¦ je disparaitrai. Â»

Relevant ses yeux dÃ©sormais humides sur les visages compatissants et encore plus mal Ã l'aise des parents, Oikawa se forÃ§a Ã esquisser un sourire triste.

Â« -Merci de m'avoir Ã©coutÃ©, et dÃ©solÃ© du dÃ©rangement. Â» fit-il en se levant et en s'en allant.
>Il s'empressa de remonter dans la chambre et de s'y enfermer, se plaquant contre la porte. Maintenant qu'il comprenait les raisons des parents, il ne pouvait leur en vouloir. Il se massa les yeux, essayant de chasser ses mauvais souvenirs de son esprit. Il devait se calmer, Kuroo risquait de rentrer d'une minute Ã l'autre, et il ne voulait pas qu'il le voit comme Ã§a. Cela ne ferait que l'inquiÃ©ter inutilement. Il retourna s'assoir sur le lit et alla sur internet, essayant de se changer les idÃ©es. Il ne voulait vraiment pas le quitter, il ne le voulait pour rien au monde.<p>

Il entendit alors les rires bruyants des deux adolescents s'approcher de la porte. Il se composa un visage souriant et avenant pour les

accueillir. La porte s'ouvrit sur Kuroo et Bokuto se chamaillant gentiment et riant, ce qui fit plaisir Ã Oikawa qui aimait voir ses proches heureux. Pourtant, lorsque Kuroo posa son regard sur Oikawa, il perdit son sourire et fronÃ§a les sourcils.

Â« -Ca va pas ? Â» demanda-t-il, prÃ©sentant quelque chose qu'il n'arrivait pas Ã dÃ©finir.

Oikawa Ã©carquilla les yeux de surprise. Comment l'avait-il remarquÃ© ? Alors qu'il l'avait si bien dissimulÃ©â€¦

Â« -Non, tout va bien, pourquoi ? rÃ©pondit Oikawa en retrouvant son sourire.

-Je sais pasâ€¦ T'avais l'air diffÃ©rent. Tu trouves pas ? se tourna-t-il alors vers Bokuto.

-Nonâ€¦ Pas vraimentâ€¦ Mais on se connait depuis quelques jours, donc je n'en sais rienâ€¦ Â» bafouilla-t-il, ne voulant dÃ©finitivement pas se mÃªler de leurs histoires de couple.

Kuroo n'en croyait pas un mot, mais ne dit rien. Chacun avait ses petits secrets, et il ne tenait pas Ã Ãªtre constamment sur le dos de son petit ami et Ã lui tirer les vers du nez. Il n'Ã©tait pas ce genre d'amant : il lui donnait la possibilitÃ© de parler, mais si Oikawa ne voulait pas, tant pis. Il n'allait pas non-plus le harceler. Alors que Bokuto allait ranger ses quelques achats dans sa valise, Kuroo s'approcha d'Oikawa et se pencha Ã son oreille pour lui chuchoter :

Â« -Tu as encore les yeux humides. Â»

Les yeux d'Oikawa s'agrandirent de surprise et d'angoisse. Alors que Kuroo s'Ã©cartait de lui, il sauta Ã son cou et, Ã son tour, murmura au creux de son oreille :

Â« -Nous avons eu une discussion, avec tes parents.

-Quoi ?

-Ils Ã©taient trÃ¨s gentils, mais je n'Ã©tais pas prÃ©parÃ©. Ca m'a perturbÃ©, mais je vais bien. Â»

Sans rien dire, Kuroo referma ses bras sur le dos d'Oikawa et le serra contre lui. Pourquoi lui affirmait-il qu'il allait bien alors qu'il n'en Ã©tait rien ? Il n'allait visiblement pas bien, comment le pourrait-il ? MalgrÃ© l'Ã©treinte de Kuroo, Oikawa ne se sentait pas du tout rÃ©confortÃ©. Il avait l'impression que Kuroo Ã©tait rÃ©ticent et mettait une distance entre eux. Il Ã©tait tendu et presque lointain, comme s'il ne voulait pas vraiment l'avoir dans ses bras. Le cÅ“ur d'Oikawa battit de plus en plus fort, angoissÃ© qu'il Ã©tait de s'Ã©loigner involontairement de Kuroo. Il resserra son Ã©treinte, refusant de le laisser partir. Suivant le conseil de Bokuto, Kuroo repoussa doucement Oikawa et lui fit un sourire factice.

Â« -Tant mieux si tu vas bien. On va manger ? Â»

Oikawa pouvait presque entendre et sentir son cÅ“ur se craqueler. Il regarda pendant une poignÃ©e de secondes le sourire de Kuroo d'un air

horrifiÃ©, puis dÃ©glutit et se ressaisit. Il lui rendit le mÃªme sourire et hocha la tÃªte. Kuroo ne s'en faisait pas pour lui, ce qui Ã©tait exactement ce que souhaitait Oikawa, alors pourquoi serait-il triste ? Kuroo agissait comme il le voulait, Oikawa ne pouvait qu'en Ãªtre heureux. Il n'avait aucune raison d'Ãªtre Ã la fois triste et dÃ©Ã§u. Il n'avait aucune raison d'avoir des larmes retenues dans ses beaux yeux chocolats, ni cette boule dans la gorge l'empÃªchant presque de respirer. Aucune raison de trembler de la tÃªte aux pieds.

Sans plus de cÃ©rÃ©monie, Kuroo sortit de la chambre et descendit dans le salon, laissant Oikawa derriÃ¨re lui. La tÃªte et les Ã©paules basses, les poings crispÃ©s, Oikawa restait immobile. Bokuto s'approcha silencieusement de lui puis posa une main rÃ©confortante sur son Ã©paule, s'attendant Ã le faire sursauter. Il n'en Ã©tait rien.

Â« -Oikawaâ€¦ appela-t-il doucement, compatissant.

-Tu viens ? On va manger ! Â» s'exclama-t-il en se tournant vers lui, tout sourire.

Il attrapa la main de Bokuto et l'entraina hors de la chambre.

Â« -Ha, je meurs de faim, pas toi ? Je me demande ce qu'on va manger ! Â» bavarda-t-il d'un ton enjouÃ©.

Toute son attitude transpirait la bonne humeur et l'assurance, et Bokuto aurait pu s'y tromper s'il ne sentait pas la main du chÃ¢tain crispÃ©e contre la sienne.

Â« -â€¦Il ne pense pas Ã mal, tu saisâ€¦ essaya Bokuto.

-Qui ne pense pas Ã quoi ? demanda Oikawa, feignant l'ignorance.

-â€¦Non, rienâ€¦ Â» murmura-t-il.

Il voyait ses deux amis s'Ã©loigner l'un de l'autre alors qu'ils s'aimaient, et il ne pouvait rien faire. Il n'y pouvait rien. C'Ã©tait affreusement dur Ã supporter. Il s'inquiÃ©tait pour eux, en oubliant ses propres problÃ¨mes, mais cela ne changeait rien. Il ne pouvait que s'inquiÃ©ter sans rien pouvoir faire. Lui qui Ã©tait habituellement joyeux et souriant, il se contentait aujourd'hui de marcher, la mine basse. Etant sensible et extrÃªmement influencÃ© par son environnement, il tentait gÃ©nÃ©ralement d'Ã©viter ce genre de problÃ¨me afin de sauvegarder son esprit et son cÅ“ur, mais aujourd'hui, il n'avait pas le choix.

Seulementâ€¦

Il Ã©tait loin d'Ãªtre assez fort pour supporter tout cela. Il serra un peu plus la main d'Oikawa dans la sienne, tristement. Parvenait-il Ã Ãªtre une source de rÃ©confort ? Etait-il suffisamment sage pour se permettre de donner des conseils lorsqu'on le lui demandait ? Il n'avait en effet pas confiance en lui en ce qui concerne l'amour, mais Kuroo lui demandait parfois conseil, et il ne se sentait pas de l'abandonner, prenant le risque de mal le conseiller. Mais dans le cas prÃ©sent, personne ne lui demandait quoi que ce soit, et il Ã©tait incapable de dire ce qui Ã©tait le mieux pour Kuroo comme pour

Oikawa. Et leur situation ne s'arrangeait pas.

To be cotinuedâ€¦

13. chapitre 13

Mes excuses pour cet Ã©norme retard, la faute Ã mes partiels et projets en audiovisuel (d'ailleurs, si vous voulez voir une petite vidÃ©o amusante expliquant ce qu'est le yaoi, c'est par lÃ ;) sans les espaces, bien sÃ»r)

_ youtu .be / zKeIGq0UeTA_

Donc, plus que 2 chapitres aprÃ¨s celui-lÃ , ou 1 seul, je ne sais pas trop comment je vais le dÃ©couper, et peut-Ãªtre des bonus :)

Sur ce, enjoy!

Chapitre 13 :

Continuant leur stupide petit manÃ¨ge, se mentant Ã eux-mÃªmes, leur relation empirait de jour en jour sous les yeux de Bokuto. Il voyait Oikawa tenter maladroitement de cacher sa douleur tandis que Kuroo faisait semblant de ne rien voir. Il continuait de se battre Ã sa maniÃ¨re contre ses parents, ne leur parlant plus qu'occasionnellement, et profitait des efforts d'Oikawa pour se voiler la face et s'imaginer qu'il allait bien. Il n'Ã©tait tout simplement pas assez solide Ã la fois pour supporter la pression silencieuse de ses parents, ainsi que de s'inquiÃ©ter pour Oikawa.

Bokuto essayait d'Ãªtre lÃ pour ses deux amis, mais tous deux se montraient de plus en plus froids et distants envers les autres. Cette situation ne pouvait plus durer plus longtemps. Tout allait bientÃ´t exploser, n'importe qui l'aurait compris. Il avait d'ailleurs reÃ§u quelques heures auparavant un message de Kenma.

Â«Kuro et Oikawa ne me contactent plus. Tu es avec eux, non ? Il s'est passÃ© quelque chose ? Â»

Kuroo en venait mÃªme Ã nÃ©gliger son ami d'enfance qui Ã©tait mort d'inquiÃ©tude pour lui. Bokuto Ã©tait triste pour Kenma. Et mÃªme les personnes moins proches d'eux se rendaient compte que quelque chose n'allait pas. MÃªme Tsukishima lui avait demandÃ© ce qu'il se passait, gardant toujours son air distant et non concernÃ©.

Â« Tu ne me harcÃ¨les plus ? Ca ne me maque pas. Je devrais remercier Kuroo et Oikawa pour t'occuper autant. Ca fait quoi d'Ãªtre entourÃ© des deux tourtereaux ? Le couple bat de l'aile ? Â»

Bokuto avait sourit avec amusement en lisant ce sms. Quel tsundere, celui-lÃ â€¦ C'est justement ce qui le rendait si adorable. Cela faisait maintenant plusieurs minutes qu'il Ã©changeait des messages avec le blond, son petit rÃ©confort dans cette situation si dÃ©licate.

Assis sur le canapÃ© du salon, il entendit soudain des Ã©clats de

voix venant de la cuisine. Ne souhaitant pas s'en mÃªler, Bokuto reporta son attention sur sa conversation avec Tsukishima, tapotant machinalement sur les touches tactiles de son portable. Il ne voulait pas se brouiller avec qui que ce soit. Il vit alors la porte s'ouvrir brutalement et Kuroo entrer en trombe dans la piÃ¨ce, l'air agacÃ©. Kuroo le regarda un instant, sourcils froncÃ©s et lÃ¨vres dÃ©formÃ©es par une grimace de colÃ¨re, puis se mit Ã s'Ã©nerver, visiblement Ã bout.

Â« -Et toi, Ã quoi tu sers, hein ? Soit tu sers Ã rien, soit tu donnes des conseils de merde ! Pourquoi tu restes lÃ ? DÃ©gage ! Â» cria-t-il.

ProstrÃ©, Bokuto le regarda avec de grands yeux surpris et apeurÃ©s.

Â« -â€¦ Pourquoi tu me cries dessus ? Â» demanda-t-il d'une petite voix.

EnervÃ©, Kuroo sortit du salon en claquant la porte, laissant Bokuto seul et perdu. Ne comprenant pas pourquoi Kuroo s'Ã©tait Ã©nervÃ© de la sorte, Bokuto laissa tomber son portable et ses yeux s'emplirent de larmes. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il lui criait dessus de la sorte. Qu'avait-il bien pu faire, pour Ã©nerver Kuroo Ã ce point ? Est-ce qu'il avait fait quelque chose de mal ? Alors qu'il allait se mettre Ã pleurer, il entendit quelqu'un s'approcher du salon, aussi se retint-il et essaya-t-il de paraitre naturel en cachant son visage. C'Ã©tait Oikawa qui entra en ouvrant doucement la porte.

Â« -Qu'est-ce que c'Ã©tait ? J'ai entendu quelqu'un crier. Â» demanda-t-il.

PersuadÃ© qu'Oikawa prendrait son parti s'il lui racontait l'incident, Bokuto prÃ©fÃ©ra le lui cacher, peu envieux qu'il Ã©tait de voir le couple se disputer Ã cause de lui.

Â« -C'est Kuroo, il s'est disputÃ© avec ses parents, je crois, bredouilla-t-il en ramassant son tÃ©lÃ©phone et en se plongeant dans la rÃ©daction d'un sms pour Ã©viter de lui faire face.

-â€¦ Ca va ? Ta voix tremble. Â»

Bokuto sursauta, puis se forÃ§a Ã sourire et le regarda, cachant ses larmes du mieux qu'il le put malgrÃ© son manque d'expÃ©rience en la matiÃ¨re.

Â« -Non non, tout va bien, je t'assure !

-Maisâ€¦ Tu pleures ? s'inquiÃ©ta Oikawa, Ã qui rien n'Ã©chappait.

-N-Non, je pleure pasâ€¦ Â» affirma-t-il alors que ses larmes roulaient sur ses joues rougies. Â« Je pleure pas, alors t'engueule pas avec Kurooâ€¦ Lui en veux pas, je veux pas que vous vous disputiezâ€¦ Â» finit-il en sanglotant.

Oikawa fronÃ§a les sourcils Ã l'Ã©vocation de Kuroo, puis s'assit Ã cÃ´tÃ© de Bokuto et le prit maladroitement dans ses bras. Bokuto se jeta Ã moitiÃ© contre lui et agrippa son t-shirt en sanglotant de plus bel.

Â« -Bokuto, raconte-moi ce qu'il s'est passÃ©. Â»

Bokuto Ã©tait quelqu'un de franc et direct, il n'Ã©tait pas du genre Ã essayer de cacher ses sentiments. Quelque chose n'allait pas. Bokuto se retenait sÃ»rement de fondre en larmes pour ne pas risquer qu'Oikawa aille en discuter avec Kuroo et qu'ils n'en viennent Ã se disputer et se sÃ©parer par sa faute. Mais si Kuroo avait fait du mal Ã Bokuto, ce dernier devait le dire. Il n'avait pas Ã le cacher pour couvrir Kuroo.

Â« -C'est la premiÃ¨re fois qu'il me crie dessusâ€¦ Pourquoi il a fait Ã§a ? J'ai fait quelque chose de mal ?

-Tu n'as rien fait de mal. Il n'avait aucune raison de s'en prendre Ã toi de la sorte. Je vais lui parler.

-Non ! Et si vous vous sÃ©parez Ã cause de moi ? Â»

Oikawa lui sourit doucement mais avec une dÃ©licate tristesse.

Â« -Si on en vient Ã se sÃ©parer juste pour cette raison, c'est que nous n'avons de toute faÃ§on plus rien Ã faire ensemble.

-Oikawa, tuâ€¦ Â»

Oikawa lui sÃ©cha ses larmes du revers de la main et lui Ã©bouriffa les cheveux. Il avait l'impression de consoler un enfant d'Ã peine sept ans. Il lui fit un dernier sourire et partit retrouver Kuroo â€“ qui venait de sortir de la maison en claquant de nouveau la porte. Il sortit Ã son tour et prit quelques secondes pour envoyer un sms Ã Tsukishima avant de rejoindre Kuroo.

Â« Bokuto pleure. Fais quelque chose. Â»

Il glissa son tÃ©lÃ©phone dans sa poche et se mit Ã courir pour rattraper Kuroo qui s'Ã©loignait Ã grandes enjambÃ©es. Il arriva finalement Ã sa hauteur et dut trottiner Ã cÃ´tÃ© de lui pour ne pas le perdre.

Â« -HÃ© ! T'en vas pas comme Ã§a ! Il s'est passÃ© quoi avec Bokuto ? demanda-t-il.

-Laisse tomber, j'ai pas envie de parler, dit-il d'un ton sec.

-Moi j'ai envie d'en parler. Je pense qu'il faudrait qu'on parle un peu tous les deuxâ€¦ Â»

Kuroo lui lanÃ§a un regard courroucÃ© sans ralentir.

Â« -Vaut mieux pas. Je me suis assez Ã©nervÃ© aujourd'hui.

-Pourquoi tu t'es Ã©nervÃ© contre Bokuto ? demanda Oikawa sans se laisser dÃ©monter.

-J'Ã©tais Ã©nervÃ©, et il Ã©tait lÃ , c'est tout ! C'est pas un drame, non-plus !

-Tu l'as fait pleurer ! Â» s'insurgea Oikawa.

Il vit Kuroo plisser les yeux, mais sans plus.

Â« -Et tes parents ? Pourquoi tu t'es engueulÃ© avec eux ?

-Qu'est-ce ce que Ã§a peut te faire ? C'est pas comme si tu pouvais comprendre la relation de quelqu'un avec ses parents. Â»

ChoquÃ© qu'il puisse dire quelque chose d'aussi mesquin, Oikawa ralentit un instant l'allure, puis se remit Ã courir pour se mettre devant Kuroo et marcher Ã reculons, face Ã Kuroo.

Â« -Non, je ne comprends pas parce que je n'en ai pas l'expÃ©rience, mais on peut pas dire que tu m'en parles beaucoup non-plus ! Â» s'exclama-t-il. Â« Comment tu veux que je devine ce que tu penses si tu ne me parle pas ?

-Tu n'as pas Ã savoir. C'est entre ma famille et moi ! Tu n'es pas- Â»

Il s'interrompit soudainement et l'attira Ã lui.

Â« -Attention ! Â»

Ils tombÃ¨rent Ã la renverse, Oikawa agenouillÃ© entre les jambes de Kuroo, son corps enserrÃ© par les bras de Kuroo. Il Ã©tait descendu du trottoir, il n'avait pas vu le camion lui foncer dessus. ProstrÃ©, Oikawa ne pouvait pas bouger le moindre muscle, toujours en Ã©tat de choc. Kuroo le dÃ©colla de lui et le gifla de toutes ses forces, les traits dÃ©formÃ©s par la peur et la colÃ¨re.

Â« -Mais tu peux pas faire un peu attention ?! T'as tant que Ã§a envie de mourir, ou t'es complÃ¨tement stupide ?! Â» cria-t-il Ã plein poumons dans les oreilles d'Oikawa.

Oikawa releva ses grands yeux choquÃ©s vers le visage de Kuroo et son cÅ“ur manqua un battement. Il pouvait lire une telle frayeur dans les yeux de Kuroo, il Ã©tait totalement paniquÃ©.

Â« -DÃ©solÃ©â€¦ C'est bon, je vais bien, je n'ai rien. Calme-toiâ€¦ murmura-t-il en posant une main douce et rassurante sur la joue de Kuroo qui semblait commencer une crise d'hyperventilation.

-Tu t'es dÃ©jÃ fait renverser une fois, Ã§a te suffit pas ? Fais plus attention Ã toiâ€¦ ! Â» lui conjura-t-il, les larmes aux yeux.

Il le serra contre lui, comme si ce simple geste pouvait le protÃ©ger de tout danger extÃ©rieur. Il s'agrippait Ã lui, et Oikawa pouvait sentir son Ã©paule se mouiller petit Ã petit.

Â« -Kuroo ?

-Tu peux pas t'imaginer Ã quel point je m'inquiÃ¨te pour toiâ€¦ ! Â» murmura-t-il d'une voix brisÃ©e. Â« Imagineâ€¦ imagine que cette fois, tu ne te relÃ¨ves pasâ€¦ Qu'est-ce que je deviendrais, moi ? Â»

A ce moment lÃ , Oikawa se rendit compte que son accident d'il y a quelques mois avait Ã©tÃ© un vrai traumatisme pour Kuroo, plus que

pour lui-mÃªme. Il comprit aussi que, loin d'en avoir assez de lui, Kuroo l'aimait encore Ã©perdument. TouchÃ© et troublÃ©, Oikawa posa une main dans les cheveux Ã©bÃ¨ne de Kuroo et les caressa doucement pour le rassurer.

Â« -Ne pleure pas, je vais bien. Tu n'as pas Ã t'inquiÃ©ter pour moi.

-Je ne fais que Ã§a, m'inquiÃ©ter pour toi. Mais quoi que je fasse, Ã§a ne fait que t'Ã©loigner de moi, et mes parents, qui me lancent toujours ce regard dÃ©sapprobateur et dÃ©Ã§u, c'est insupportableâ€¦ ! Â»

Oikawa fit de son mieux pour le consoler, toujours en plein milieu de la rue, Ã la vue de tous. Il ne pouvait pas voir le visage en larmes de Kuroo, mais cette simple idÃ©e lui serra la gorge.

Â« -On ferait mieux de rentrer, pour Ãªtre au calme.

-â€¦ Je crois que je me suis fait mal Ã la chevilleâ€¦ avoua Kuroo.

-Je vais te porter. Â»

Il se dÃ©colla de Kuroo, fit demi tour, et lui prÃ©senta son dos, l'invitant Ã y grimper. Silencieusement, Kuroo le laissa le porter jusqu'Ã chez lui, essayant de ravaler ses larmes et de se calmer. Une fois arrivÃ©s, Oikawa ouvrit la porte â€“qui n'Ã©tait pas verrouillÃ©e- et porta Kuroo jusqu'au salon, puis le posa sur le canapÃ©. La tÃªte baissÃ©e, il sentait pourtant le regard ardent d'Oikawa fixÃ© sur lui, mais refusait de le regarder. Lui qui maitrisait habituellement parfaitement ses Ã©motions, il les sentit soudain dÃ©border.

Â« -C'Ã©tait pasâ€¦ Je voulaisâ€¦ ! Â»

N'arrivant pas Ã mettre ses idÃ©es en ordre, il soupira et se releva subitement malgrÃ© sa douleur Ã la cheville.

Â« -Je t'ai fait miroiter une vie meilleure que celle que tu menais chez tes parents, et pourtant je me suis comportÃ© comme le dernier des salopards. J'ai aucune excuseâ€¦ J'ai pas Ã©tÃ© assez clair sur ce point, je crois, et je t'ai fait douter, maisâ€¦ Â»

HÃ©sitant, il marqua une pause, et finit par relever son visage vers Oikawa et plongea ses yeux humides et sincÃ¨res dans ceux attentifs d'Oikawa.

Â« -Il n'a jamais Ã©tÃ© question pour moi de te quitter ! Ca ne m'a mÃªme pas traversÃ© l'esprit une seule fois. Je suis peut-Ãªtre qu'un con, enfoirÃ©, et mÃªme pas capable de dÃ©fendre son petit-ami contre ses propres parents, mais pourtantâ€¦ Â»

Kuroo posa ses mains sur les joues d'Oikawa et posa son front contre le sien.

Â« -Pourtant je t'aime Ã la folieâ€¦. Â» avoua-t-il en laissant de nouveau couler quelques larmes.

A son tour, les yeux d'Oikawa s'embuÃ¨rent de larmes et son cÅ“ur

chavira. Il Ã©tait tellement heureux d'entendre ces motsâ€¦ ! Il sourit Ã pleines dents et posa ses mains sur celles de Kuroo.

Â« -Moi aussi, je t'aimeâ€¦ ! Â»

Il rapprocha ses lÃ¨vres de celles de son petit-ami et l'embrassa tendrement, comme il ne n'avait plus fait depuis bien trop longtemps.

Â« -Je suis dÃ©solÃ© pour tout ce que j'ai dit, pour avoir Ã©tÃ© si distant, pour t'avoir fait douterâ€¦ Je suis tellement heureux que tu sois en vie !

-C'est grÃ¢ce Ã toi, lui rappela Oikawa en le prenant dans ses bras.

Il sentait le corps de Kuroo dans ses bras Ãªtre parcouru de sanglots. Kuroo avait toujours Ã©tÃ© lÃ pour lui, aujourd'hui, c'Ã©tait au tour d'Oikawa de prendre soin de Kuroo. Il lui caressa gentiment le dos, le laissant pleurer en restant Ã ses cÃ´tÃ©s. Voir son petit-ami pleurer lui donnait automatiquement envie de faire de mÃªme. Ses larmes Ã©taient contagieuses. Kuroo renifla bruyamment, arrachant un lÃ©ger rire Ã Oikawa. LÃ©gÃ¨rement affaissÃ© contre Oikawa, le visage de Kuroo Ã©tait enfoui dans le cou du chÃ¢tain, et ce dernier posa sa main sur le sommet de son crÃ¢ne et caressa ses cheveux rebelles mais faisant pourtant tout son charme.

Â« -Chui dÃ©solÃ©â€¦ sanglota Kuroo d'une voix Ã©touffÃ©e.

-C'est pas grave. Ca arrive Ã tous les couples, de se perdre un peu de vue, comme Ã§a. Je ne t'en veux pas.

-â€¦ Tu me chouchoutes tropâ€¦

-Si Ã§a t'embÃªtes, je peux essayer de devenir chiant, plaisanta Oikawa.

-Hahaâ€¦ Non, Ã§a iraâ€¦ Â» rit Kuroo entre deux sanglots.

Lorsque Kuroo fut enfin calmÃ©, il se dÃ©colla lÃ©gÃ¨rement d'Oikawa et releva la tÃªte vers Oikawa. Ce dernier, lui souriant chaleureusement, posa ses mains sur les joues de Kuroo et essuya ses larmes. Le brun attrapa ses mains, en amena une Ã ses lÃ¨vres, et l'embrassa amoureusement, puis fit de mÃªme pour la seconde. Il plongea ensuite vers ses lÃ¨vres et l'embrassa, mais dans la main, leurs doigts entremÃªlÃ©s. Ils chutÃ¨rent sur le canapÃ©, les mains entreprenantes de Kuroo dÃ©laissant celles d'Oikawa et se glissant sous le t-shirt de celui-ci.

Â« -Nnnhâ€¦ pas iciâ€¦ murmura Oikawa lorsque Kuro libÃ©ra sa bouche.

-Veux pas arrÃªterâ€¦ Â» dit-il entre deux baisers.

Encore un peu lucide Oikawa s'empressa de se lever, attrapa le poignet de Kuroo et grimpa les escaliers en dÃ©valant les marches deux Ã deux. Heureusement, Bokuto n'Ã©tait pas dans la chambre.

A peine entrÃ©, Kuroo plaqua Oikawa contre la porte et reprit possession de sa bouche. Il ne tarda pas Ã faire voler le t-shirt

d'Oikawa et souleva sa jambe contre ses hanches. Il caressa langoureusement sa cuisse tout en dÃ©vorant son cou de ses lÃ¨vres, sentant sa gorge vibrer Ã chaque gÃ©missement de plaisir. Le chÃ¢tain sentit la main de son amant glisser dans son pantalon et le caresser avec insistance. Il passa ses bras autour du cou de Kuroo et se pencha Ã son oreille, pour lui chuchoter :

Â« -Ne me quitte pasâ€¦

-Je n'en ai pas l'intentionâ€¦ Â» rÃ©pondit-il en plantant ses yeux brulants de dÃ©sir dans ceux d'Oikawa.

Les joues rougies de plaisir et de gÃªne, Oikawa baissa la tÃªte, mais Kuroo utilisa sa main libre pour lui faire relever la tÃªte et l'obliger Ã le regarder. Une goutte de sueur de la tempe d'Oikawa jusqu'Ã sa mÃ¢choire.

Â« -Je t'aime trop pour Ã§a. Â»

Il scella leurs lÃ¨vres comme pour signer un contrat entre eux-deux, comme une promesse qu'il lui faisait de l'aimer aussi longtemps qu'il serait en vie.

To be continuedâ€¦

14. chapitre 14

_Comment Ã§a, on n'est pas le lundi 27 avril? Wah! Ca veut dire qu'on a voyagÃ© dans le temps? C'est la seule explication pour le retard de ce chapitre :)__ Dans mon cÅ“ur, nous sommes toujours lundi 27 avril._

TrÃªve de blabla, lisons ce chapitre tout mignon!

chapitre 14 :

EssoufflÃ©, Oikawa fixa le plafond, une main sur son front. Son corps nu Ã©tait en sueur et il Ã©tait Ã©puisÃ©, mais un sourire bÃ©at s'Ã©tendait pourtant sur son visage.

Â« -â€¦ On y est peut-Ãªtre allÃ© un peu fortâ€¦ Â» fit-il remarquer en tournant son regard vers le sublime corps nu de son amant.

Dans le mÃªme Ã©tat que lui, il Ã©tait avachi face contre le matelas, l'air mort de fatigue.

Â« -â€¦ Ouais, ma cheville me fait trop malâ€¦ rÃ¢la-t-il d'une voix Ã©touffÃ©e par les draps.

- Tu dis Ã§a juste pour que je range tout, tout seulâ€¦ se moqua Oikawa.

- C'est aussi de ta faute si c'est le bordel. Â»

Oikawa s'assit sur le lit et fit glisser son regard tout autour de lui. C'est vrai qu'ils n'Ã©taient allÃ©s sur le lit que relativement tard, ils l'avaient d'abord fait contre la porte, puis sur le bureau, avaient passÃ© un moment par terre, et s'Ã©taient finalement posÃ©s sur le lit. Il soupira, puis se leva et s'enveloppa vaguement dans le

drap, faisant fi de sa douleur dans le bas du dos. Il prit la parole en mÃªme temps que Kuroo.

Â« - Haaâ€¦ Il faut que je prenne une douche. Â»

Ils se lancÃ¨rent un regard mauvais, prenant chacun cette dÃ©claration comme un dÃ©fi.

Â« - C'est ma douche, fit remarquer Kuro.

- Ah ouais ? Je t'ai laissÃ© faire ce que tu voulais de moi. En plus, tu n'es mÃªme pas sale, tu as seulement joui en moi, alors que regarde-moi : je suis tout dÃ©goulinant de partout. Â»

Ce disant, Kuroo se redressa sur ses coudes et, comme le lui avait dit Oikawa, le regarda attentivement de ses yeux pervers. Captant ce regard, Oikawa se couvrit entiÃ¨rement du drap et le foudroya gentiment du regard.

Â« - N'y pense mÃªme pas.

- T'inquiÃ¨te pas, je suis totalement vidÃ©. C'est Ã peine si je peux encore bougerâ€¦ ! HÃ©, on prend une douche ensemble ? Â» proposa Kuroo pour rÃ©soudre leur conflit.

Oikawa le toisa d'un air boudeur mais finit par accepter, Ã©tant en vÃ©ritÃ© bien trop heureux pour le lui refuser.

Alors qu'ils se lavaient amoureusement comme deux idiots, Bokuto sortit de la chambre voisine, les joues rougies. Les murs dans cette maison Ã©taient bien trop fins, et mÃªme s'il Ã©tait heureux de les voir se rÃ©concilier, il aurait prÃ©fÃ©rÃ© ne pas entendre tout ce qu'il venait d'entendre. Il s'empressa de descendre au salon, essayant d'oublier ce traumatisme. Une fois arrivÃ© au salon, il se retrouva face aux parents de Kuroo.

Â« - Ca me choque toujours de te voir avec les cheveux mouillÃ©sâ€¦ dÃ©clara Oikawa alors qu'ils sortaient tous deux de la salle de bain, quelques minutes plus tard.

- C'est sexy, pas vrai ? dit-il avec un sourire assurÃ©.

- J'aime bien aussi tes cheveux en bataille.

- C'est pas juste, pourquoi toi tu es toujours bien coiffÃ© ? rÃ¢la-t-il en lui Ã©bouriffant les cheveux.

- Heyâ€¦. ! ArÃªte ! Â» gÃ©mit-il en se dÃ©battant mollement.

Kuroo s'arrÃªta soudain, ce qui piqua la curiositÃ© du chÃ¢tain. Ce dernier releva les yeux vers lui.

Â« - Kuroo ? Â»

Voyant son regard renfermÃ© fixÃ© face Ã lui, Oikawa suivit la ligne de son regard et tomba sur les parents de Kuroo, assis Ã la table du salon. Son expression se referma Ã©galement et il baissa les yeux. Kuroo attrapa soudain la main d'Oikawa, qu'il serra dans la sienne, faisant rosir les joues d'Oikawa. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il s'affichait vraiment comme Ã©tant son petit-ami devant ses parents,

et ne se refermait pas en rejetant Oikawa. Il se maitrisa pourtant et ravala son sourire, jugeant cela mal venu de sourire aussi bÃªtement dans une situation si importante.

Â« - Nous aimerions vous parler. Ce serait peut-Ãªtre mieux que vous vous asseyez ? proposa la mÃ¨re.

- J'aimerai Ã©claircir les choses : il est hors de question que je quitte Oikawa. Je ne sais pas encore ce que je vais faire si vous continuez Ã le rejeter, mais jamais je ne le laisserai.

- Justement, Ã ce propos-

- Non, on n'a pas besoin d'en discuter ! On va emmÃ©nager ensemble Ã la fin de notre Terminal, quelle que soit votre rÃ©ponse. De toute faÃ§on, on a dÃ©jÃ une garantie financiÃ¨re, et si on a besoin d'argent, je peux poser pour des magazines, et-

- Nous sommes d'accord ! l'interrompit la mÃ¨re agacÃ©e qu'il lui coupe constamment la parole.

- â€¦Quoi ? balbutia Kuroo, n'y croyant pas.

- Vous avez notre bÃ©nÃ©diction. Nous pensions que ton avenir serait bien trop dur si tu Ã©tais en couple avec un autre homme, mais vous voir vous embrasser tout Ã l'heure nous a fait comprendre que ces choses lÃ n'ont aucune importance pour vous deux. Tout ira bien pour vous. Nous nous sommes trompÃ© et vous avons causÃ© du tort, nous vous prÃ©sentons nos excuses. Â» leur dÃ©clara le pÃ¨re d'un air gÃªnÃ© et bien moins rassurÃ© qu'il ne le laissait sous-entendre.

N'en croyant pas ses oreilles, Kuroo les regarda avec de grands yeux surpris, puis se tourna vers Oikawa qui lui offrit un sourire lumineux. Le brun se jeta contre son amant et le serra contre lui en poussant un cri excitÃ©. Il sautilla un instant sur place comme un gamin alors qu'Oikawa lui rendait son Ã©treinte. Kuroo Ã©tait tellement heureux, il n'avait jamais Ã©tÃ© aussi heureux de toute sa vie. Sentir la chaleur du corps d'Oikawa lui paraissait si vÃ©ritable, si lÃ©gitime, si officiel ! Oikawa se pencha alors Ã son oreille et lui chuchota discrÃ¨tement :

Â« - Tu devrais remercier tes parents.

- ... C'est de leur faute, tout Ã§a. Je ne leur pardonnerai pasâ€¦ rÃ©pondit-il en se crispant quelque peu.

- Ils voulaient ton bonheur.

- Je leur ai rien demandÃ©â€¦

- Kuroo, ce sont tes parents. DÃ©jÃ que je n'ai plus vraiment de famille, tu comptes m'enlever mes beaux parents ? Va les voir. Â»

Kuroo relÃ¢cha Oikawa et, la tÃªte basse, se retourna vers ses parents. GÃªnÃ© et encore un peu en colÃ¨re contre eux, il marmonna quelques remerciements. AussitÃ´t, sa mÃ¨re le prit dans ses bras et serra son fils contre elle, malgrÃ© les quelques dix centimÃ¨tres de moins. Le pÃ¨re les rejoint bien vite et Kuroo, au dÃ©part crispÃ©,

se dÃ©tendit et leur retourna leur Ã©treinte. Il ne pouvait pas dÃ©tester ses parents. Il Ã©tait soulagÃ© qu'ils acceptent enfin Oikawa. Cela faisait des annÃ©es qu'il n'avait pas fait un tel cÃ¢lin Ã ses parents, mais sentir la chaleur familiale une fois de temps en temps n'Ã©tait pas plus mal.

Un peu en retrait, Oikawa les regardait avec un sourire heureux quoiqu'un peu triste. Il aurait aimÃ©, lui-aussi, connaÃ®tre cet amour filial. Il aurait aimÃ© que ses parents le prennent dans leurs bras, de temps Ã autre, le fÃ©licitent, jouent leur rÃ´le de parents, tout simplement. Kuroo avait de la chance d'avoir tout cela. Soudain, le pÃ¨re lui attrapa le poignet et l'attira Ã leur cÃ¢lin collectif. Surpris, Oikawa n'osa rien faire, figÃ© qu'il Ã©tait dans cette Ã©treinte inhabituellement chaleureuse. Il sentit Kuroo tÃ¢tonner son bras afin de trouver sa main, qu'il serra dans la sienne. Il la serra Ã son tour, la lui Ã©crasant presque. Ah, lui aussi avait de la chance, en fin de compte : ses beaux-parents l'avaient acceptÃ©s dans leur famille, il avait des amis exceptionnels tel que Bokuto, et il avait un petit ami qui l'aimait Ã©perdument. Il en avait de la chance. Cette journÃ©e, qui avait frÃ´lÃ© la catastrophe, s'Ã©tait Ãªtre avÃ©rÃ©e l'une des plus belles de sa vie.

Ils entendirent alors un bruit venant de l'Ã©tage. Kuroo releva alors la tÃªte, aux aguets, et se retourna vers Oikawa.

Â« - Bokuto ! Il faut qu'on aille lui raconter ! Â» se souvint alors Kuroo.

Ne le laissant pas rÃ©pondre, il abandonna ses parents et l'entraina avec lui jusqu'Ã l'Ã©tage. Il ouvrit brutalement la porte de la chambre et, lÃ¢chant enfin Oikawa, alla poser ses mains sur les Ã©paules de Bokuto.

Â« - Ca y est, ils ont acceptÃ© ! Mes parents ont enfin acceptÃ© Oikawa ! s'exclama-t-il.

- C'est vrai ? C'est gÃ©nial ! rÃ©pondit-il en lui tapant amicalement le dos.

- Tu t'en doutais ? demanda Oikawa, surpris que l'exubÃ©rant jeune homme soit aussi calme.

- Quand je suis descendu, tout Ã l'heure, ils m'ont dit qu'ils devaient vous parler tous les deux, et m'ont demandÃ© de vous laisser quelques minutesâ€¦ Â» avoua-t-il avec un petit sourire gÃªnÃ©. Â« Mais je suis vraiment content pour vous, c'est super !

- Merci, surtout aprÃ¨s ce que j'ai dit tout Ã l'heureâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©â€¦ s'excusa Kuroo d'une petite voix.

- C'est rien, t'inquiÃ¨te pas, le rassura-il en finissant de ranger ses affaires dans sa valise.

- Tu t'en vas ?

- Les vacances sont presque terminÃ©es, il faut que je rentre chez moi. Oikawa aussi. Â»

Il ferma sa valise, laissa un instant ses mains posÃ©es dessus,

hÃ©sitant. Il perdit son sourire et fronÃ§a les sourcils d'inquiÃ©tude. Il serra ses poings, dÃ©terminÃ©.

Â« - Kuroo ! Â» appela-t-il fortement en se retournant vers lui. Â« J'ai dÃ©cidÃ© que j'allais enfin faire ma dÃ©claration Ã Tsukki. Si Fukurodani gagne contre Karasuno, je lui dirai tout.

- Tu prends enfin ton courage Ã deux mains ? C'est pas trop tÃ´t ! se rÃ©jouit Kuroo.

- Laisse-le parler. Â» l'interrompit Oikawa, l'air prÃ©occupÃ©.

Il avait l'air de savoir ce que s'apprÃªtait Ã dire Bokuto, mais s'inquiÃ©tait pour lui. Bokuto dÃ©glutit nerveusement.

Â« - DÃ©solÃ©, mais pour faire cela, je dois tirer un trait sur le passÃ©. Je veux vraiment me concentrer sur Tsukishima, et passer Ã autre chose. Je ne peux plus hÃ©siter, tu comprends ? Alors merci, Oikawa, c'est un peu grÃ¢ce Ã toi, aussi. Â»

Oikawa lui fit un sourire compatissant alors que Kuroo, silencieux comme le lui avait ordonnÃ© son amant, ne comprenait rien.

Â« - Kurooâ€¦ Merci. Merci pour tout ce temps passÃ© ensemble. J'Ã©tais vraiment heureux d'Ãªtre avec toi. Merci pour tout. Â»

Alors que Kuroo le regardait avec incomprÃ©hension, Bokuto s'approcha lentement de Kuroo, incertain, puis se pencha vers lui et posa doucement ses lÃ¨vres sur celles de son ami. Il n'y exerÃ§a qu'une faible pression, et s'Ã©loigna du visage choquÃ© et figÃ© de Kuroo. Il s'empressa d'attraper sa valise et partit comme un courant d'air.

Â« - On reste en contactâ€¦ ? Â» dit-il avant de s'envoler.

Lorsque Kuroo reprit ses esprits, il eut un petit sursaut et se tourna vers Oikawa, ses doigts posÃ©s sur ses lÃ¨vres. Il ne savait pas quoi penser de ce que venait de faire Bokuto.

Â« - â€¦ Je comprends pasâ€¦

- Ca me parait pourtant assez clair.

- Maisâ€¦

- Ca fait des annÃ©es qu'il est amoureux de toi. Ce n'est que depuis qu'il connait Tsukishima qu'il a commencÃ© Ã abandonner, et a essayer de passer Ã autre chose.

- â€¦ J'avais jamais remarquÃ©â€¦ Mais c'est horribleâ€¦ ! Ca veut dire que j'ai fait et dit toutes ces choses alors que luiâ€¦ ! prit-il conscience avec panique.

- Ne te torture pas, tu ne savais pas, tu n'y peux rien. C'est lui qui a choisi de ne jamais rien te dire, essaya de le rassurer Oikawa.

- Et toi, tu Ã©tais au courant ?

- Tout le monde Ã©tait au courant. Il n'y avait vraiment que toi pour ne rien voir, se moqua gentiment Oikawa.

- Il faut que je m'excuse, j'ai dÃ» lui dire des choses blessantesâ€¦

- HÃ©, calme-toi. Je suis sÃ»r qu'il ne t'en veut pas du tout. ArrÃªte d'y penser, ce n'est pas pour Ã§a qu'il t'a embrassÃ©. Il voulait simplement tirer dÃ©finitivement un trait sur toi. La meilleure chose Ã faire pour l'aider, c'est de continuer Ã le voir comme un ami, comme s'il n'avait rien fait. Ne change surtout pas ton comportement, reste avec lui comme tu l'as toujours fait. Â»

Kuroo grommela une rÃ©ponse qu'Oikawa ne saisit pas. Sentant bien qu'il Ã©tait troublÃ©, Oikawa s'approcha de lui et l'embrassa doucement.

Â« - J'espÃ¨re que tu ne penses pas uniquement Ã Bokuto alors qu'on peut enfin Ãªtre ensemble aux yeux de tous, pas vrai ? Il va falloir qu'on chercher un appartement, peut-Ãªtre mÃªme un boulot, et qu'on aille choisir des meubles.

- Tu gagnes beaucoup Ã poser dans des magazines ? demanda-t-il en essayant d'oublier un peu Bokuto et en posant ses mains sur les hanches d'Oikawa.

- Je gagne pas trop mal. Je pourrais te prÃ©senter Ã quelques photographes, si tu veux.

- J'aime pas Ãªtre pris en photoâ€¦ rappela Kuroo en l'embrassant.

- Je sais, mais imagine : dans un magazine, une photo, de toi et moiâ€¦ Tu ne l'achÃ¨terais pas, toi ?

- Pourquoi je le ferais ? J'ai dÃ©jÃ l'original avec moi.

- Oui, mais lÃ , tu pourrais avoir l'image sans le son, se moqua-t-il de lui-mÃªme.

- Tu veux dire ton corps sans avoir Ã t'Ã©couter ? C'est tentant. Â»

A cette remarque, Oikawa lui donna un petit coup de pied dans la jambe.

Â« - On va peut-Ãªtre devoir travailler tous les deux pour pouvoir vivre. Ca risque d'Ãªtre difficile. Tu es toujours certain de vouloir le faire ? demanda Oikawa en retrouvant son sÃ©rieux.

- Evidemment, rÃ©pondit Kuroo sans mÃªme rÃ©flÃ©chir.

- Bon. Il reste plus qu'Ã avoir notre diplÃ´meâ€¦ marmonna-t-il sans grande conviction en pensant Ã ses examens Ã venir.

- Peur de rater ses exams ? se moque Kuroo.

- Ne me compare pas Ã toi. Je suis suffisamment malin pour rÃ©ussir facilement.

- Mais oui, mais ouiâ€¦ Commence dÃ©jÃ par rentrer chez toi.

Â»

Oikawa regarda sa montre et Ã©carquilla les yeux. Il ne s'Ã©tait pas rendu compte qu'il Ã©tait si tard, il devait prÃ©parer ses affaires pour son dÃ©part le lendemain matin. Au moins avait-il pu clarifier les choses avec Kuroo. Il commenÃ§a Ã ranger ses affaires dans sa valise et obligea Kuroo Ã l'aider, ce dernier ne protestant pas malgrÃ© sa douleur Ã la cheville.

Â« - â€¦ HÃ©, j'ai quand mÃªme une question, dit Oikawa en fermant Ã son tour sa valise.

- Hm ? A propos ?

- A propos de nous deux. Je veux dire, on est nul pour communiquer, y'a qu'Ã voir Ã quel point on peut arrÃªter de se parler pour pas grand-chose.

- On finit toujours par se rÃ©concilier, donc c'est ok, non ? rÃ©pondit vaguement Kuroo en pliant des t-shirts d'Oikawa, peu inquiet.

- En couchant ensemble, lui dit-il d'un ton de reproche.

- C'est faux. On a peut-Ãªtre couchÃ© ensemble, mais aprÃ¨s s'Ãªtre rÃ©conciliÃ©. Le moment oÃ¹ on s'est vraiment rÃ©conciliÃ©, c'est quand je t'ai dit toutes ces choses gÃªnantesâ€¦

- Kuroo, on a tous les deux un foutu caractÃ¨re, et on n'est pas douÃ© pour toutes ces choses de l'amour. Comment tu peux t'inquiÃ©ter si peu ?

- Et toi, comment tu peux t'inquiÃ©ter autant ? J'en viendrais presque Ã penser que tu te cherches des excuses pour te dÃ©filer ! Â» s'Ã©nerva Kuroo en se tournant finalement vers lui.

Oikawa fronÃ§a les sourcils et soupira, prÃ©occupÃ©.

Â« - C'et pas Ã§aâ€¦

- C'est quoi, alors ? Â»

Devant le silence du chÃ¢tain, Kuroo poussa Ã son tour un soupire. Il posa une main sur l'Ã©paule d'Oikawa et lui fit un petit sourire.

Â« - Le problÃ¨me, c'est que tu rÃ©flÃ©chis trop. ArrÃªte d'imaginer toujours le pire. Ca va bien se passer. Â»

Il l'embrassa rapidement sur la joue et reprit son pliage de t-shirt.

Â« - TrÃ¨s bien, je vais essayer de rÃ©flÃ©chir aussi peu que toi, dans ce cas. Â» s'amusa Oikawa d'un air joueur.

Kuroo lui lanÃ§a un t-shirt dans la tÃªte, ce Ã quoi Oikawa attrapa au hasard des vÃªtements dans sa valise et attaqua Ã son tour. Bien vite, tous les vÃªtements du chÃ¢tain se retrouvÃ¨rent Ã©parpillÃ©s dans la chambre.

Â« - Merde, mon train ! rÃ©alisa Oikawa.

- Grouille-toi de remettre tes fringues dans la valise ! Pas le temps de replier, on a trop dÃ©connÃ©, lÃ !

- Qui Ã§a, Â« on Â» ? J'y suis pour rien, moi !

- Mas oui, bien sÃ»r !

- C'est toi qui a commencÃ© Ã -

- Tu crois vraiment que c'est le moment ?

- Encore une fois, c'est toi qui m'as rejetÃ© la faute en premier ! Â»

Kuroo leva les yeux au ciel mais ne rÃ©pondit rien. Il ferma la valise tandis qu'Oikawa rÃ©cupÃ©rait sa veste et quelques affaires trainant par-ci par-lÃ dans la maison. Pendant que le plus petit se dÃ©battait avec ses affaires, tentant maladroitement de marcher rapidement sans les faire tomber, Kuroo attrapa la valise et la porta en courant Ã moitiÃ©. Ils arrivÃ¨rent finalement Ã la gare et Oikawa eut tout juste le temps de se jeter dans le train et rattraper la valise lancÃ©e par Kuroo que les portes se refermÃ¨rent.

Alors que le train dÃ©marrait lentement, Oikawa fit un lÃ©ger signe de main Ã Kuroo Ã travers la vitre, puis lui envoya un baiser en faisant un clin d'Å“il. Il vit Kuroo rire Ã ce geste et lui-mÃªme imita un cÅ“ur avec ses mains. AprÃ¨s ces semaines difficiles, ils se quittÃ¨rent sur un sourire amusÃ©, se moquant eux-mÃªmes de leur statut de couple.

To be continuedâ€¦

Dernier chapitre la semaine prochaine ^^ Normalement... A moins qu'on ne voyage de nouveau dans le temps, qui sait? *sifflote*

15. chapitre 15

_Vous me croyez si je vous dit que j'avais oubliÃ© que je n'avais pas postÃ© ce chapitre? Non, vous ne me pensez pas aussi stupide? ... Vous avez tort... Toutes mes excuses pour ce retard... En plus, je viens de me rendre compte que mon ordinateur a supprimÃ© la version corrigÃ©e... Je dois tout relire T_T_

En espÃ©rant que vous apprÃ©ciiez tout de mÃªme ce chapitre :)

Enjoy!

Chapitre 16

Dans la soirÃ©e, allongÃ© tranquillement dans son lit Ã lire un manga, Kuroo entendit son portable vibrer. Il l'attrapa et sourit en voyant que le sms venait d'Oikawa.

Â« Au fait, Ã§a va ta cheville ? Â»

Kuroo jeta un coup d'Å“il Ã sa cheville bandÃ©e et fragilisÃ©e pour encore quelques jours.

Â« Non, j'ai mal et je vais pas pouvoir faire de volley la semaine prochaine T_T Â»

"Dsl, je t'ai fait courir alors que tu Ã©tais blessÃ© ^^ Â»

Â« Si tu es vraiment dÃ©solÃ©, alors tu vas venir me voir ce week-end pour me chouchouter :3 Â»

Â« Ok mais tu paies le train. Â»

Kuroo se plaignit un instant Ã son portable, se demandant s'il arriverait Ã faire du chantage affectif Ã ses parents pour que ces derniers paient le voyage.

Â« -Ã‡a marche. PrÃ©pare-toi, ce week-end, Ã§a va Ãªtre sportif ;) Â»

Â« Pervers :D Â»

Â« Appelle-moi, et je te dirai des choses cochonnesâ€¦ Â»

Lui aussi dans sa chambre, Oikawa Ã©clata de rire en lisant ce message.

Â« Non merci, je prÃ©fÃ¨re pasâ€¦ Â»

Â« -3- Â»

Â« Bonne nuit Kuroo Â»

ImmÃ©diatement, Kuroo envoya un message Ã Bokuto pour se plaindre.

Â« -Bouhâ€¦ Mon copain est trop mÃ©chant avec moi T_T Â«

Â« â€¦ Â»

Â« â€¦Quoi ? Â»

Â« Je suis trop gÃªnÃ© pour ce que j'ai fait la derniÃ¨re fois / Â«

Â« Ah ouais, c'est vrai, j'avais oubliÃ©... Â»

Â« OubliÃ© ?! Â»

Â« Pas oubliÃ©, tu m'as comprisâ€¦ Â»

Â« â€¦ Je suis mort de honte, je pourrai plus jamais te regarder en faceâ€¦ Â»

Kuroo passa quelques instants Ã le rassurer et rÃ©ussit Ã le mettre enfin Ã l'aise, puis ils passÃ¨rent une bonne partie de la soirÃ©e Ã s'Ã©changer des sms stupides et incomprÃ©hensibles.

A quelques kilomÃ¨tres de lÃ , Bokuto sautilla un instant sur son lit en se rendant compte que sa relation avec Kuroo Ã©tait toujours la

mÃªme. Il sortit de chez lui et courut quelques minutes avant de frapper Ã la porte d'une maison. La porte s'ouvrit sans surprise sur son coÃ©quipier et grand ami, Akaashi. Il se jeta contre lui et le serra dans ses bras, comme il avait l'habitude de le faire, et Akaashi resta stoÃ¯que.

Â« -Je suis de super bonne humeur, ce soir ! Viens, on sort quelque part s'amuser.
>-Bokuto, il est minuit.<p>

-Je sais. Â»

Akaashi soupira et se dÃ©colla de son imbÃ©cile de capitaine pour attraper son manteau et sortir Ã son tour.

Â« -Alors, raconte, que s'est-il passÃ© aujourd'hui ? Â»

Le sourire de Bokuto s'agrandit, arrachant ainsi un sourire Ã son ami, attendri par tant de candeur.

Dans sa chambre, assis devant son ordinateur Ã jouer Ã un jeu en ligne, Kenma haussa un sourcil en voyant s'afficher Â« KurÃ´sama s'est connectÃ© Â». Cela faisait un certain temps qu'il n'avait pas eu de nouvelles de Kuroo, aussi s'Ã©tonna-t-il de le voir se connecter Ã cet instant, Ã presque minuit, qui plus est. Son personnage, Nekozume, entama la conversation prudemment, mais bien vite, il se rendit compte que Kuroo lui rÃ©pondait avec cet habituel ton dÃ©contractÃ©. Il s'autorisa un sourire et gigota lÃ©gÃ¨rement ses pieds, marque de sa joie extrÃªme.

De son cÃ´tÃ©, Oikawa sortit Ã©galement de chez lui . Il avait entendu dire que l'Ã©quipe de volley de Karasuno Ã©tait en stage dans les environs, et il avait envie de partager sa joie avec quelqu'un. Il entra silencieusement dans le bÃ¢timent et ouvrit Ã©nergiquement la porte du dortoir, faisant s'Ã©veiller en sursaut les sportifs.

Â« -Ã‡a fait un bail ! Comment Ã§a va ?

-Oikawa ? Il est minuitâ€¦ ! fit remarquer Kageyama.

-Qu'est-ce que tu fais lÃ ? Â» demanda Hinata en se frottant les yeux.

Oikawa attrapa Hinata et l'Ã©touffa Ã moitiÃ© en le serrant contre lui, les boucles rousses du garÃ§on lui chatouillant le cou. Il ne prÃªta pas attention au regard jaloux de Tobio. Rien ne pouvait entamer sa bonne humeur. Il se plaignit un instant qu'ils ne s'Ã©taient pas vu depuis trop longtemps.

Â« -ShÃ´yÃ´, Tobio, vous savez quoi ? Je vais emmÃ©nager avec Kuroo aprÃ¨s nos Ã©tudes. Â»

Il leur raconta les derniÃ¨res semaines, ne se souciant pas de dÃ©ranger les membres de l'Ã©quipe qui n'Ã©taient mÃªme pas concernÃ©s. Alors qu'il Ã©voquait Bokuto, il esquissa un sourire complice et fit un clin d'Å“il Ã Tsukishima qui fit mine de ne pas le voir. A peine en fut-il Ã la moitiÃ© de son histoire que le capitaine de Karasuno dÃ©cida de prendre les choses en main.

Â« -Oikawa, qu'est-ce que tu dirais de nous raconter tout Ã§a demain

matin ? dit Daichi.

-Tu n'as qu'Ã dormir avec nous, si tu veux. Â»

Oikawa acquiesÃ§a avec joie et passa la nuit entourÃ© de ses amis de Karasuno.

Oikawa et Kuroo avaient trouvÃ© un appartement non loin de Tokyo, prÃ¨s de l'universitÃ© qu'ils allaient tous deux intÃ©grer, s'ils obtenaient leur diplÃ´me. Tous les papiers Ã©taient remplis, l'argent avait Ã©tÃ© versÃ©, il ne restait plus qu'Ã installer les meubles et de soi-mÃªme s'y installer. En attendant, ils Ã©taient chez Oikawa, le jour des rÃ©sultats de l'examen. Ils avaient dÃ©cidÃ© d'ouvrir l'enveloppe des rÃ©sultats ensemble, de dÃ©couvrir ensemble. Dans la chambre d'Oikawa, debout face Ã face, chacun une enveloppe Ã leur nom dans la main, ils se regardÃ¨rent, anxieux. D'un lÃ©ger signe de tÃªte entendu, ils ouvrirent leur enveloppe, dÃ©pliÃ¨rent le papier, et lurent. AprÃ¨s quelques secondes, ils relevÃ¨rent simultanÃ©ment la tÃªte, un sourire aux lÃ¨vres.

Â« -Tu l'as ?

-Et toi ? Â»

Devinant que la rÃ©ponse Ã©tait Â« oui Â», ils se jetÃ¨rent dans les bras l'un de l'autre. Kuroo le souleva mÃªme du sol un instant, arrachant un rire Ã Oikawa.

Â« -A nous la belle vie ! s'exclama le brun.

-Ouais, Ã nous les problÃ¨mes d'argent et de mÃ©nageâ€¦ rationalisa Kuroo.

- Mais ce seront nos problÃ¨mes, que nous avons choisi ! Â»

Heureux, Oikawa sauta sur son petit-ami et enroula ses jambes autour de ses hanches, puis l'embrassa doucement alors que Kuroo peinait Ã les maintenir en Ã©quilibre. Il Ã©choua et les deux hommes basculÃ¨rent, coupant le souffle du brun sur qui Oikawa venait de s'Ã©crouler. Il essaya d'intervertir leurs position, Kuroo au-dessus d'Oikawa, mais ce dernier l'imita et ils roulÃ¨rent bientÃ´t sur le lit pour tomber par terre, cÃ´te Ã cÃ´te, tous deux hilares. Oikawa se pencha au-dessus de Kuroo, posa une main sur son torse et l'embrassa. Loin d'Ãªtre rÃ©ticent, Kuroo y rÃ©pondit avec plaisir et passa lui-mÃªme ses mains sous le t-shirt bleu ciel. Mais Oikawa y mit fin avec un sourire en tapotant gentiment le torse de Kuroo.

Â« -DÃ©pÃªchons-nous de dÃ©mÃ©nager mes derniÃ¨res affaires. Comme Ã§a, on pourra le faire chez nous, oÃ¹ les murs sont insonorisÃ©sâ€¦ Â» souffla-t-il malicieusement.

Kuroo l'embrassa une derniÃ¨re fois avant de se lever et de se mettre au travail. Il ne restait plus que quelques sacs et cartons Ã charger dans le camion louÃ© par les parents de Kuroo qui les attendaient devant la maison. Il ne leur fallut que quelques allez-retour pour finir de vider la chambre d'Oikawa, abandonnant le lit individuel, n'en ayant plus l'utilitÃ©. Portant le dernier carton, Oikawa descendit l'escalier, comptant mentalement le nombre de marches â€“toujours inchangÃ© depuis sa plus tendre enfance-, avanÃ§a rapidement jusqu'Ã dehors, mais s'arrÃªta soudainement. Il

fronÃ§a les sourcils, se retourna, et regarda l'entrÃ©e de sa maison â€“ la maison de ses parents. Un coup de vent fit claquer la porte et Oikawa fixa un instant la porte close, ressentant Ã©tonnamment une pointe de nostalgie.

Â« -Tu viens ? Â» l'appela Kuroo.

Oikawa se tourna vers lui, regarda quelques secondes le visage harmonieux de son petit-ami en parti cachÃ© par ses cheveux noirs, son expression tendre qu'il ne montrait qu'Ã lui, ses yeux concernÃ©s. Oikawa lui sourit et acquiessa en rejoignant Kuroo.

The end.

J'avais prÃ©vu d'Ã©crire une petite fic sur l'histoire de Bokuto et Tsukishima, mais pas pour tout de suite. Peut-Ãªtre cet Ã©tÃ© ^^ Et aussi un OS sur Kageyama et Hinata :3

_ Merci Ã vous tous d'avoir lu cette fic, et surtout d'avoir attendu patiemment chaque chapitre! C'Ã©tait Ã la base censÃ© Ãªtre un petit OS, et voilÃ que Ã§a s'est transformÃ© en monstre composÃ© de 2 fics, chacune composÃ© de plusieurs chapitres... Comment en est-on arrivÃ© lÃ ? En tout cas, j'ai pris beaucoup de plaisir Ã l'Ã©crire (sauf une petite panne d'inspiration...) et j'espÃ¨re que vous avez aimÃ© la lire :) A bientÃ´t!_

End
file.